FRANCE
Football
4F

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1633 ● 32e ANNEE ● 26 JUILLET 1977 ● Espagne : 45 pes. ● Suisse : 280 f.s. ● Algérie : 3,50 din. ● Maroc : 4 dir. ● Tunisie : 350 mil. ● Sénégal : 245 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 275 c.f.a.

BASTIA et l'après DZAJIC

Le S.E.C. Bastia prépare la Coupe de l'U.E.F.A. en jouant la Coupe des Alpes dans laquelle il est parti du bon pied. Malgré le départ de Dzajic, qu'Yves Mariot a remplacé aux côtés de Claude Papi (notre photo), et celui de Zimako, l'équipe corse veut garder sa place dans le peloton de tête du football français.

(Photo Jean-Claude Pichon.)

Le Brésil et le Pérou ont facilement gagné leur place pour le Mundial à Cali. (Photo (Patrick Boutroux.)

Nos envoyés spéciaux avec les grands du championnat

MARIUS TRESOR
dans les starting-blocks

(Philippe TOURNON)

Quand on voit, aujourd'hui, Marius Trésor,
resplendissant de santé,
partir dans une de ses fameuses crises de rire
qui sont autant de défis à la morosité ambiante,
on a peine à imaginer
qu'il y a moins de trois mois
le même homme traînait comme une âme en peine
ses doutes et ses incompréhensions.
Le même homme, dos au mur,
acculé à se poser la plus terrible des questions
pour un joueur professionnel
en plein ciel de gloire :
rejouerai-je un jour au football ?

Eh oui, on en était là ! Cette question Marius se l'est posée. D'autres aussi, le disant ou ne le disant pas, un ancien international aujourd'hui reconverti dans le commerce des articles de sport lui ayant même donné des assurances pour son avenir au cas où, face à une guérison impossible, il n'aurait plus comme perspective que de venir grossir l'imposant cortège des chômeurs de tous horizons.

Pourtant, aussi longtemps que dura sa « traversée du désert », Marius garda l'espoir bien chevillé au plus profond de son âme. La résignation n'est pas sa compagne favorite et quand on a quitté sa Guadeloupe natale à dix-huit ans pour le football, que l'on y a réussi une ascension exemplaire, on voit mal, à la vérité, vers quel échappatoire se diriger.

Alors, parfois contre l'évidence, Trésor joua le jeu du blessé dont le rétablissement n'était plus « qu'une question de jours ». Alors que rien ne l'y forçait, il continua à aller chaque jour au stade. Surtout, rester dans le bain, surtout garder le contact avec ces mille et un bruits, ces mille et un gestes du vestiaire, insignifants pour l'étranger, mais qui constituent pourtant l'univers fabuleux du joueur professionnel. Chaque fois qu'il le put il accompagna l'O.M. dans ses déplacements. Il était avec ses copains à Alès dans le malheur de l'élimination de Coupe. Il prit prétexte d'une émission de TV à Paris avec Emmanuel Vitria pour pousser jusqu'à Lille. Maggy, sa femme, voulait faire les boutiques à Paris ! On irait le jour du match contre le P. S.-G. Et rien ne lui fit plus plaisir que cette invitation de Michel Hidalgo à accompagner l'équipe de France à Dublin.

« ÇA FAIT DU BIEN »

« Le courant de sympathie que je n'ai jamais cessé de sentir autour de moi durant les quatre mois et demi que durèrent mes problèmes m'a vraiment fait chaud au cœur. Des fois, les copains, ou des gens que je connaissais à peine, me lançaient des « ça va aller, dans huit jours on te revoit sur le terrain du stade vélodrome ! » sans rien connaître de l'évolution de ma santé, comme ça ; n'empêche que ça réconforte et que ça aide à tenir le coup. »

Au fait, comment Marius a-t-il vu la fin du tunnel ?

« J'avais vu toutes sortes de médecins et de professeurs, j'avais été opéré d'une hernie inguinale sans que cela m'apporte un réel soulagement et je m'apprêtais à aller en Yougoslavie voir le chirurgien qui avait opéré Guillou lorsque Jules Zvunka a reçu un coup de téléphone de son ancien partenaire messin Szepaniak. Szepaniak raconta à Jules qu'il avait eu à Merlebach un jeune qui présentait les mêmes symptômes que moi et qui était resté neuf mois sans jouer, avant d'être sorti d'affaire par un chiropracteur allemand, le Dr Gunther Bour.

Aussitôt, le médecin de l'O.M. a téléphoné à son collègue allemand et je me souviendrai toujours de la scène. Par téléphone, le Dr Bour a ordonné que je m'allonge par terre puis il a demandé au docteur de l'O.M. de regarder si je n'avais pas une jambe plus courte que l'autre. A notre grande stupeur à tous deux, c'était le cas. Diagnostic immédiat, à l'autre bout du fil : « C'est un déplacement du bassin, venez quand vous voulez, il y en a pour cinq minutes. »

A Dublin, Marius, au creux de la vague, en était réduit au banc de touche.

L'O.M. aura bien besoin du libero impassable qui lui fit gagner la Coupe.

La tournée Amsud l'a relancé : ici devant le Brésilien Gil et Max Bossis.

Je ne voulais pas y croire. Et pourtant, c'était vrai. Je me suis rendu en Allemagne le 2 avril. Le docteur Bour m'a manipulé pendant quatre ou cinq minutes, je n'ai même pas souffert. J'ai scrupuleusement observé les quinze jours de repos total qu'il m'avait recommandés, j'en ai même rajouté trois de mon propre chef pour être sûr de ne pas faire de bêtise et j'ai recommencé à courir, à taper dans le ballon.

Au début, une petite douleur subsistait mais elle a été en s'atténuant pour disparaître totalement au bout de quelques semaines. J'étais sauvé ! »

SACRÉ O.M. !

Le 15 mai, Marius Trésor jouait avec l'équipe marseillaise de Division III contre Muret ; la semaine suivante il était douzième homme, en pros, à Angers où il jouait quelques minutes ; et il disputait, ravi, les quatre derniers matches de la saison, contre Reims, Nice, Bordeaux et Lens. Son cauchemar était terminé. Pour sa plus grande joie... et pour celle de l'O.M. où l'on avait pu mesurer, par défaut, le rôle essentiel qu'il tenait dans l'équipe marseillaise.

Cela aurait été un coup dramatique pour Marseille, de devoir aborder cette saison 77-78 qui se veut celle d'un nouveau départ sur de nouvelles bases, sans son capitaine international et chef de défense. L'O.M. a bien assez de problèmes comme cela...

« *Oh*, explique Marius devenu philosophe, *les histoires de dirigeants à l'O.M., c'est comme les révolutions en Amérique du Sud, ça fait partie du décor. Moi, en cinq ans j'ai déjà connu quatre présidents et au moment où je vous parle, nous, les joueurs, nous ne savons même pas qui est vraiment président ! On avait dit que M. Gallian revenait et puis les choses se sont gâtées et il semblerait que ce soit de nouveau M. d'Agostino qui ait le pouvoir...*

Les entraîneurs, c'est pareil. Prenons le dernier exemple en date : José Arribas n'était pas un mauvais entraîneur mais il n'a pas su s'imposer vis-à-vis des dirigeants. Ça ne pardonne pas.

Une simple anecdote :

Après le match de Southampton, M. Meric a dit qu'il ne voulait plus voir Yazalde dans l'équipe. M. Arribas n'a rien répondu... et il a renvoyé Hector à la maison. Nous, les joueurs, venions d'avoir la preuve que l'entraîneur n'était pas le vrai patron de l'équipe, et à partir de là ça ne pouvait plus marcher correctement. Cela dit José Arribas n'a pas eu de chance non plus avec toute la cascade de blessés qu'il y a eue à l'O.M. la saison dernière...

Et Skoblar, maintenant ?

« *Josip, je le connais bien, j'ai joué avec lui. C'était vraiment un attaquant d'exception, un buteur de grande race. Quand j'ai su qu'il allait prendre l'O.M. en main, j'ai pensé qu'il pouvait nous apporter beaucoup surtout au niveau du recrutement parce qu'il faut bien dire que sur ce chapitre-là à l'O.M. depuis quelques années c'était plutôt le folklore !*

On sent bien que Skoblar est l'homme de base de l'O.M. actuellement. Il est apprécié et respecté à la fois par les dirigeants et par les joueurs qui lui font entière confiance.

Josip a son petit caractère. Il est plutôt du genre renfermé, mais il faut le prendre comme il est. Lui aussi c'est un personnage. Il va bien avec l'O.M. ! Cela dit, il faudra le voir à l'épreuve du Championnat.

Je crois en tout cas qu'il n'y aura pas de problèmes entre lui et Markovic car il est admis que le patron, c'est Skoblar. C'est Josip qui forme l'équipe et qui nous la communique, c'est lui qui parle le premier dans les conférences d'avant match. Bref, il a la situation en main, comme on dit. Et puis, c'est lui qui est allé chercher son compatriote : il savait certainement ce qu'il faisait.

MARKOVIC ET LE DIALOGUE

De Markovic, également, j'ai des premières impressions qui sont favorables. On a dit que j'avais eu des mots avec lui, que je n'étais pas d'accord sur ses choix tactiques, etc. Ce n'est pas ça. Voilà ce qui s'est passé.

A Toulon, pour notre premier match de préparation, Markovic nous avait demandé de jouer très offensivement, Victor Zvunka et moi-même devions monter à tour de rôle.

Le résultat n'a pas été très probant... J'ai eu une conversation avec Markovic, je lui ai dit qu'à mon avis nous courrions de graves dangers si nous prenions ainsi des risques à l'extérieur, mais qu'en revanche, à domicile, quand le match s'y prêtait, nous pouvions effectivement, Victor et moi, nous engager plus fréquemment vers l'avant. On est tombés d'accord là-dessus, et c'est tout. D'ailleurs à Metz, nous avons joué comme ça, un 4-4-2 assez strict et on s'en est bien sortis. Boubacar et Bendoll, devant, ont fait un boulot formidable, et derrière, nous n'avons pas pris de risques...

Markovic est un homme de dialogue. Dans les petites réunions qu'on a tous ensemble, il voudrait d'ailleurs que l'on pose davantage de questions, que l'on participe plus, qu'on apporte des idées. Bref, ce n'est pas le monologue ou la distribution de consignes que l'on n'a plus qu'à appliquer aveuglément.

Maintenant, sur les chances de l'O.M. en Championnat, vous comprendrez que je demeure extrêmement prudent : on a connu tellement de douches froides ces dernières saisons ! On a dit si souvent que l'O.M. avait une équipe pour jouer les premiers rôles, pour finalement nous retrouver dans la deuxième moitié du tableau, que je ne me hasarde plus à faire des pronostics.

Disons simplement, pour le Championnat qui va débuter, que je vois bien à l'arrivée Nantes et Saint-Etienne, en raison de leur effectif et de leur jeu, Lens, une belle équipe bien soudée, et comme outsider Paris S.-G.

Quant à l'O.M., il fera... pour le mieux et je pense raisonnablement que ça doit se traduire par une place dans le premier tiers du classement. Le climat est très bon, l'équipe paraît assez bien équilibrée, il y a des jeunes qui promettent. Disons que ça s'annonce... assez bien !

« ON ATTEND LES BULGARES ! »

Dans l'esprit de Marius Trésor, il n'y a pas que la saison de l'O.M. qui se présente sous d'heureux auspices :

« *Et l'équipe de France, alors !*

Bon, c'est vrai, j'ai toujours connu un bon climat en équipe de France, mais là franchement il y a quelque chose en plus : c'est extraordinaire ! Nous avons passé en Amérique du Sud quinze jours formidables.

Il n'y a vraiment dans le groupe que nous formons, pas le moindre nuage, pas la moindre barrière entre jeunes et anciens. Rien, rien du tout. C'est rare une entente aussi parfaite, une harmonie aussi profonde. Et là je crois qu'il faut citer Michel Hidalgo. Je n'ose pas dire qu'il est pour nous un ami, car sa fonction est lourde, respectable, mais pourtant il y a de cela. Outre sa compétence, son sérieux, il amène une simplicité, un sens du contact, des relations qui est vraiment hors du commun.

C'est d'ailleurs pour ça que j'avais été un peu peiné lorsque certains de mes propos concernant l'équipe de France avaient été mal interprétés, avant notre départ pour l'Amsud. Certains ont considéré que je posais un ultimatum du genre : « Je joue libero ou je ne joue pas », lorsque Hidalgo avait émis l'hypothèse de me confier un poste d'arrière latéral.

En fait, j'avais dit que, pour rendre service j'accepterais n'importe quelle place, mais que par goût, par conviction, je préférais le rôle de libero, et qu'en outre les spécialistes ne manquaient pas à l'arrière gauche avec Tusseau, Bossis, Meynieu ou même Bracci qui brûle du désir de retrouver l'équipe de France.

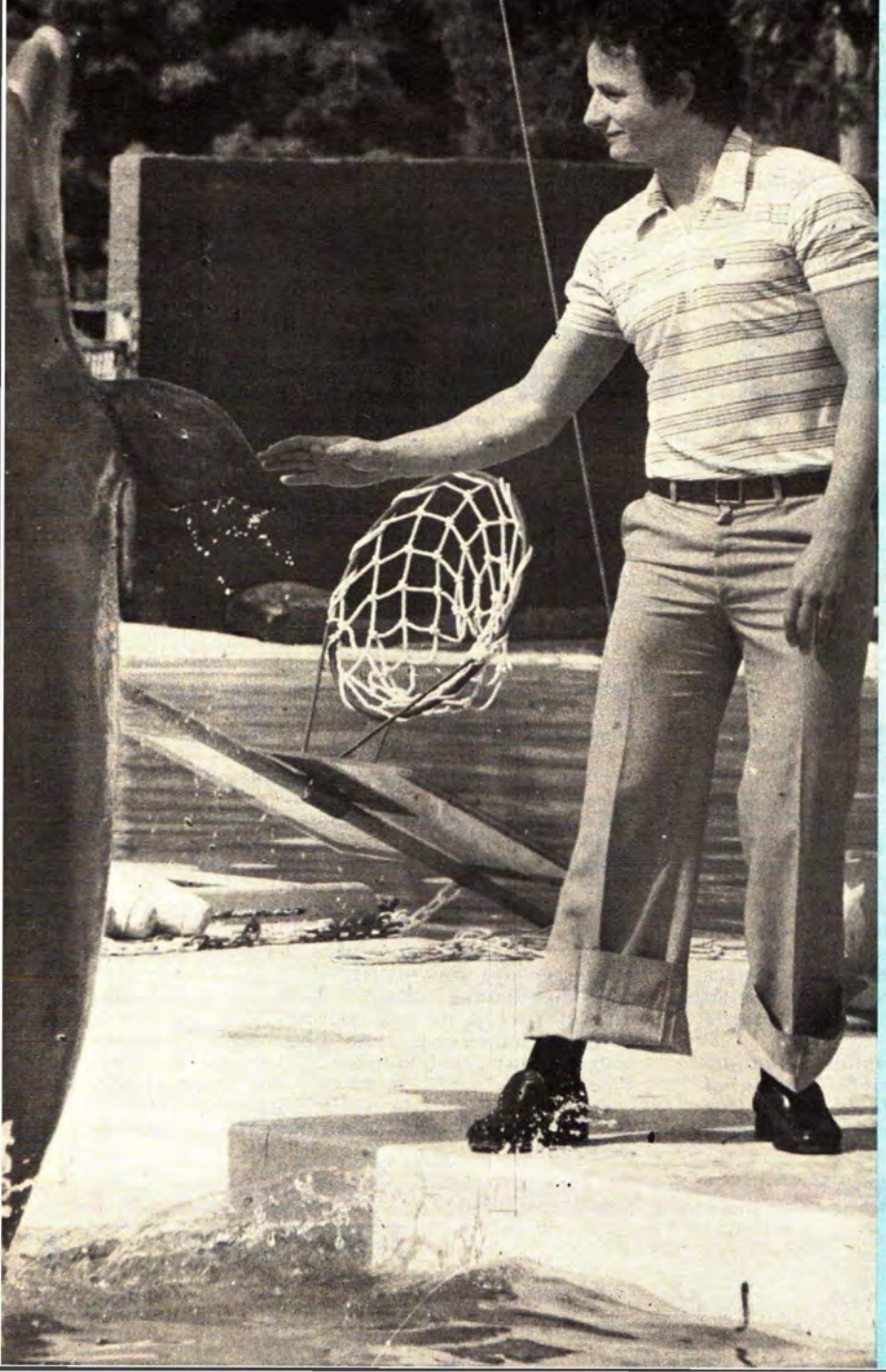
Il n'y a rien eu d'autre et jamais je me serais permis de poser mes conditions pour jouer en sélection !

Ce serait vraiment déplacé, surtout avec l'ambiance qui règne actuellement entre les internationaux.

On va aborder le match contre la Bulgarie avec un moral d'acier... Nous y pensons tous déjà à ce match. En quatre mois la « température » va encore monter et le 16 novembre nous serons prêts à renverser des montagnes ! »

Marius Trésor, santé retrouvée, moral au beau fixe, est fin prêt pour une saison 77-78 où l'on a de bonnes chances de voir plus d'une fois le bon sourire du Guadeloupéen à la une de « France Football ».

Que ce soit sous le maillot blanc de l'Olympique de Marseille ou sous la casaque bleue de l'équipe de France !



DALGER
retour au paradis

Après un nouveau stage au purgatoire, l'A.S. Monaco retrouve le paradis de la Division I. Avec pour ambition de se stabiliser enfin au niveau supérieur. Pour cela, elle a engagé successivement Courbis, Nogues, Gardon, Vitalis et Moizan. Et elle peut encore compter sur ceux qui ont assuré la remontée du club comme Chauveau, Correa, Petit, Onnis et aussi Christian Dalger. Ce dernier, qui était, avant les malheurs de son club, l'un des meilleurs attaquants français (Kovacs le sélectionna contre la Roumanie il y a trois ans), avait par la force des choses été rejeté dans l'ombre. Grâce à ce retour de Monaco au premier plan, sous la direction de Lucien Leduc, l'ex-camarade de promotion de Chiesa et Leclercq peut repartir du bon pied. Il n'aura que 28 ans à la fin de cette année.

3, 4, 1

POUR L'ÉQUIPE DE FRANCE

LA saison nouvelle est à nos portes. Déjà, nos villes retentissent des premiers branle-bas de combat. C'est l'époque où les vingt clubs de Division I sont champions de France ! C'est l'époque du rêve et de l'espoir.

On sait que 1977-1978 sera une saison particulièrement grave pour le football français. On dirait même que tous les efforts considérables qu'il fait depuis dix ans n'étaient bons qu'à déboucher sur cette saison de vérité. L'opinion publique n'est rendue sensible au travail en profondeur, obscur, des clubs, de la fédération, de tous les serviteurs du football que lorsque éclate la performance de Saint-Etienne ou de l'équipe de France. Alors, seulement, elle mesure le chemin parcouru...

Mais, ici, avant d'aborder la saison qui va commencer, avant d'en dessiner les contours et les lignes de force, il n'est pas inutile de regarder ce que fut la saison précédente afin de mieux comprendre OU NOTRE FOOTBALL EN EST ARRIVE.

Ainsi, de saison en saison, établissons-nous des bilans, positifs ou négatifs.

Seuls ils peuvent permettre de connaitre l'évolution en hausse ou en baisse, du sport français numéro 1.

COMMENÇONS aujourd'hui par nos SELECTIONS, en nous efforçant de ne rien oublier d'essentiel. Nous envisagerons, la semaine prochaine, LES COMPETITIONS DE CLUBS.

Et d'abord, bien entendu, l'EQUIPE DE FRANCE, vers laquelle tendent les efforts de toutes les autres sélections et qui les résume tous.

La sélection nationale de Michel Hidalgo a disputé huit rencontres officielles en 1976-1977, et son bilan est le suivant :

- *3 victoires (devant l'Eire, au Parc, 2-0 ; devant l'Allemagne fédérale, au Parc, 1-0 ; devant la Suisse, à Genève, 4-0) ;*
- *4 matches nuls (à Copenhague, devant le Danemark, 1-1 ; à Sofia, devant la Bulgarie, 2-2 ; à Buenos Aires, devant l'Argentine, 0-0 ; à Rio, devant le Brésil, 2-2) ;*
- *1 défaite (à Dublin, devant l'Eire, 0-1).*

Au total, si l'on tient compte que deux sur huit de ces matches seulement se sont déroulés à domicile, la France obtient, d'après la formule de la « moyenne anglaise », un crédit de + 6 tout à fait remarquable et exceptionnel.

Rappelons, pour mémoire, les trois autres résultats non officiels de l'équipe de France la saison dernière : France-Moenchengladbach au Parc : 5-0 ; France-Roumanie à Bordeaux : 2-0 ; Atletico Mineiro-France à Belo Horizonte : 3-1.

Sans doute ces résultats auraient-ils pu être encore supérieurs si, à Dublin, le 30 mars, les Français avaient, en Coupe du monde, arraché au moins un point aux Irlandais.

Mais, tels quels, ce sont les meilleurs résultats obtenus par l'équipe de France depuis près de vingt ans. C'est ainsi qu'en 1958-1959 la France disputa six rencontres sans en perdre une seule (2 victoires et 4 nuls), ce qui ne lui est jamais arrivé depuis (1).

CE bilan, extraordinairement positif, de notre équipe représentative, est-il confirmé par les performances des autres sélections françaises ?

Cela mérite d'être regardé de plus près.

L'équipe de France B — qui n'est plus appelée qu'exceptionnellement — n'a disputé qu'un match, à Orléans, face à l'Allemagne fédérale B. Et elle l'a gagné (1-0).

Les Espoirs (moins de 21 ans) ont été moins brillants. Engagés dans la compétition européenne ouverte à leur catégorie d'âge, ils ont perdu tout espoir de qualification en concédant, à Amiens et au Havre, deux matches nuls face aux Belges et aux Bulgares (1-1), puis en s'inclinant, à Courtrai, devant les Belges (2-1).

Rajeunis dans l'optique du Tournoi mondial, ils ont cependant enlevé le traditionnel Tournoi de Toulon après un match nul avec le Portugal et trois victoires sur la Hongrie (5-0), l'Ecosse (1-0) et la Bulgarie (1-0).

Les Juniors (18-19 ans) ont eu, de leur côté, une saison extrêmement chargée. Rappelons-la :

- *15 matches, d'abord, en Yougoslavie (3 victoires et un nul, pour un succès final), à Monaco (une défaite et 2 nuls), contre la Belgique (1-0), la Suisse (6-2), le Luxembourg (1-1 et 3-1), à Cannes enfin (un match nul, 2 victoires et un échec en finale devant la Bulgarie). Au total : 8 victoires, 5 matches nuls, 3 défaites.*
- *Une participation moyenne au Tournoi de l'UEFA, avec un échec devant l'Irlande (0-1), un nul avec la RFA (0-0) et un succès sur la Yougoslavie (1-0).*
- *Enfin, une participation assez médiocre au Tournoi Mondial des Jeunes (moins de 20 ans), organisé pour la première fois en Tunisie. Bilan : une défaite devant l'Espagne (0-2), une victoire sur la Tunisie (1-0) et un match nul avec le Mexique (1-1), entraînant une élimination au premier tour.*

Ajoutons, pour être complet, que les juniors première année (18 ans) s'inclinèrent devant l'Allemagne (2-0) et concédèrent un match nul à la Finlande (0-0), mais gagnèrent le Tournoi de Saint-Malo après des succès contre le Maroc, la Bulgarie, le Portugal et la Suède.

Si le bilan général de nos footballeurs de 18-20 ans demeure positif, il se solde néanmoins par une série d'échecs dans les compétitions officielles assez inquiétante. Cela prouve, en effet, que, derrière la « classe » des Platini, Rocheteau, Bathenay, Sahnoun, Bossis, Rouyer, Battiston, arrivée au sommet, la relève sera difficile.

EN revanche, il semble que, si l'on descend davantage, aux garçons de 14-17 ans, on retrouve de l'excellente graine. Et c'est le mérite de toutes ces sélections de jeunes de le démontrer.

L'équipe de France scolaire, issue des minimes de la saison précédente, a réussi un « sans faute » extrêmement prometteur. Après avoir vaincu la Suisse (2-1) à Genève et la Hollande à Viry-Châtillon (2-0), elle a, pour la première fois, pris le dessus sur les jeunes Anglais, le 14 mai, à Rouen (2-1). Quand on sait qu'auparavant, et depuis que ces confrontations franco-anglaises avaient lieu (1972), elles se traduisaient toujours par la catastrophique impuissance de nos mini-footballeurs, on a envie d'approuver Michel Cagnion, directeur de la FFF, qui, dans son rapport moral de la saison, a déclaré qu'il s'agissait, à ses yeux, de l'événement de 1976-1977 !

Quant à la sélection des minimes, rassemblée pour la seconde fois, elle a enlevé avec brio l'excellent Tournoi de Montaigu, avec une défaite et trois victoires.

Triomphe du jeune talent de joueurs tels que Roussey (cadet) ou Paganelli (minime), certes. Mais aussi résultat encourageant d'une préparation beaucoup plus poussée que dans le passé, sous la conduite de l'entraineur national Georges Boulogne, qui a pris personnellement la direction des scolaires.

PASSONS vite, et seulement pour la petite histoire, sur les performances des autres sélections françaises.

La sélection amateur n'a fait que deux sorties, mais catastrophiques, face aux Hollandais, à Gouda (0-4), et face aux Allemands de l'Ouest, à Mulhouse (0-5). Privée cette saison des stagiaires des clubs pros, cette sélection, souvent remaniée, n'a plus beaucoup de signification. La FFF se demande d'ailleurs s'il sera bon de l'inscrire désormais aussi bien dans la Coupe européenne réservée aux amateurs qu'au Tournoi olympique.

L'équipe de France militaire s'est classée seconde du Kentish, après une défaite devant la Belgique et une victoire devant la Grande-Bretagne. Participant ensuite, en Syrie, au Tournoi final du C.I.S.M., elle dut se contenter de la quatrième place, après s'être classée seconde de son groupe.

L'équipe de France corporative n'a disputé qu'un match, qu'elle a perdu, à Palma de Majorque, devant l'Espagne (0-1).

Enfin, l'équipe de France féminine a réalisé sa meilleure saison, avec un succès sur la Suisse (2-1) et des matches nuls devant l'Angleterre (0-0) et la Belgique (1-1).

Le rassemblement de résultats aussi hétéroclites en un bilan unique n'aurait évidemment pas de sens. Un succès des corporatifs ou des minimes ne compensant, en aucune façon, un échec de l'équipe de France n° 1.

Mais l'intéressant, tout de même, est d'observer que le football français est présent partout et qu'il est compétitif partout.

Parcourez ce palmarès et vous verrez qu'en dehors de cette sélection amateur, née de l'ombre et très vite retournée à l'obscurité, aucune des équipes jouant sous le maillot bleu de France n'a vraiment démérité. De l'élite professionnelle aux minimes passe, semble-t-il, le même courant. Celui de cette confiance neuve, de ce culot et aussi de ce talent qui animent, désormais, tous les footballeurs français.

La bataille est, certes, loin d'être gagnée. Mais si, dans un sport donné, l'essentiel est de répondre à tous les défis sans complexe, et avec des chances de vaincre, il me semble que le pas décisif a été franchi en 1976-1977.

Désormais, où qu'il se présente, le football français est respecté. Ce résultat n'a été atteint que par le travail. On l'observera encore plus nettement en analysant le comportement de nos clubs.

(1) On trouvera en page 6 le tableau que nous avons établi des performances de l'équipe de France, saison par saison, depuis la guerre. Il est particulièrement éloquent.

FRANCE Football
(Nouvelle série)
N° 1633

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports » Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration
10, Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service-Vente
25, avenue Michelet
93400 Saint-Ouen
Téléphone : 252-82-15
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique
FRANFOOT PARIS
Abonnement « F.F. »
B.P. 49
93401 Saint-Ouen Cedex

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
3 mois : 40 F ; 6 mois : 80 F
12 mois : 150 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 115 F ; 12 mois : 220 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande

Directeur de la publication : René LAURE
Directeur général : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

REDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean-Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE
Jacques LEMAIRE
Adjoint : Gilbert CHALEIL

● EDITION AFRICAINE
Pierre ZOGO
Adjoint : Med SELHAMI

● CHANGEMENT D'ADRESSE
Un franc et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 2 F

● Publicité
Inter Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris Cedex 09

Commission paritaire n° 20.078

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ 1975

Le numéro de « FRANCE FOOTBALL » daté du mardi 19 juillet 1977 n° 1.632 a été tiré à 196.395 exemplaires

Composition : Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue Fg-Montmartre
Paris (9e)

Impression : Imprimerie de Montsouris-Massy

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

FF vous en dit plus

avec MAX URBINI

Formidable Jimmy

C'est un record peu banal. Il appartient à l'ex-vedette anglaise Jimmy Greaves qui a toujours marqué le jour de ses débuts dans les huit équipes d'une carrière admirablement bien remplie.

Jugez plutôt...

- 20 août 55 : **Jeunes de Chelsea - Watford** (2 buts).
- 2 février 57 : **Angleterre juniors - Luxembourg** (4 buts).
- 24 août 57 : **Chelsea - Tottenham** (1 but).
- 25 sept. 57 : **Espoirs Anglais - Bulgarie** (2 buts).
- 17 mai 59 : **Angleterre - Pérou** (1 but).
- 20 août 61 : **Milan A.C. - Vicence** (1 but) .
- 16 décembre 61 : **Tottenham - Blackpool** (3 buts).
- 21 mars 70 : **West Ham - Manchester City** (2 buts).

Bastia

cœur léger

Bastia attaque 77-78 le sourire aux lèvres et oublie allègrement les départs de Dzajic et Zimako.

La preuve en est que l'équipe corse a toutes les chances de rencontrer le Servette en finale (vendredi soir).

Le palmarès de cette aimable compétition d'avant saison qui rapporte 20.000 francs suisses au lauréat et la moitié au second :

1960 (participation italo-suisse) : Italie.
1961 (participation italo-suisse) : Italie.
1962 (participation italo-suisse) : Gênes.
1963 (France - Italie - Suisse) : Juventus.
1964 (Italie - Suisse) : Gênes.
1965 pas disputée.
1966 (Italie - Suisse) : Naples.
1967 (Allemagne - Italie - Suisse) : Eintr. Francfort.
1968 (Allemagne - Italie - Suisse) : Schalke 04.
1969 (Allemagne - Italie - Suisse) : F.C. Bâle.
1970 (Italie - Suisse) : F.C. Bâle.
1971 (Italie - Suisse) : Lazio.
1972 (France - Suisse) : Nîmes.
1973 (France - Suisse) : Servette.
1974 (France - Suisse) : Young Boys.
1975 (France - Suisse) : Servette.
1976 (France - Suisse) : Servette.

(En 60-61 classement général par nations.)

Los días 11, 12 y 13 de agosto...

PLATINI, EN VALENCIA

Platini

à la mode espagnole

Les Espagnols prennent apparemment leurs désirs pour des réalités. En annonçant, par exemple, la venue du gardien brésilien Leao et de « notre » Michel Platini. Le premier ne quittera pas son pays avant le terme de la Coupe du monde 1978. Quant au second il fera peut-être un jour le bonheur de Valence, mais sûrement pas dès les 11, 12 et 13 août prochain comme le laisse supposer l'hebdomadaire « Don Balon ». Même à titre exceptionnel dans le cadre d'un premier tournoi international à sensation.

Le C. A. P. du foot

Le « Journal officiel » a publié un arrêté créant un certificat d'aptitude professionnelle (CAP) des métiers du football.

Il s'adressera aux élèves de troisième année de l'Institut national de football de Vichy et aux aspirants des centres de formation des clubs de football professionnels. Comme tout CAP classique, il sera sanctionné par un examen qui comprendra deux parties : 1. Technique (tests physiques) qui sera éliminatoire ; 2. Culturelle (comptabilité, français).

L'Etat reconnaît donc une sanction à l'apprentissage des joueurs professionnels. Les clubs pourront enfin percevoir la taxe d'apprentissage.

Un bilan éloquent : les 33 dernières saisons de la France

Une seule défaite, jamais vu depuis 18 ans!

Le tableau que nous présentons ci-dessus est le bilan, saison après saison, depuis la guerre, des matches de l'équipe de France. Il permet de mieux apprécier les résultats obtenus la saison dernière (voir notre éditorial en page 5).

Pour chaque saison, nous indiquons : le nombre de matches joués (on en trouve naturellement davantage les années de Coupe du monde : 53-54, 57-58, 65-66, et les années de tournées sud-américaines : 70-71, 71-72, 76-77) ; le nombre de victoires, de matches nuls et de défaites ; les buts pour et contre ; la moyenne anglaise. Cette dernière, qui permet de mieux mesurer les difficultés rencontrées en déplacement, s'obtient en donnant + 2, + 1 et 0 pour les résultats obtenus à l'extérieur, 0, — 1 et — 2 pour les résultats acquis à domicile et + 1, 0 et — 1 pour les matches joués sur terrain neutre.

On constate que, deux fois seulement, en 33 saisons, l'équipe de France s'est trouvée invaincue (1954-1955 et 1958-1959). Cela correspondant à l'ère rémoise.

Depuis, l'équipe de France a connu une période extrêmement sombre, de 1961-62 à 1968-69, où elle toucha le fond de l'abîme (seule saison sans victoire).

Elle s'est relevée ensuite doucement (période Boulogne et Kovacs), puisqu'elle ne présente, de 1969-70 à aujourd'hui, qu'une saison déficitaire (1972-73).

Mais la dernière saison est remarquable avec une seule défaite en 8 matches et, surtout, une « moyenne anglaise » de + 6, jamais réalisée sauf en 1970-71.

LES 33 DERNIERES SAISONS DE LA FRANCE

	J.	G.	N.	P.	p.	c.	m.a.
1944-1945 ..	3	1	1	1	5	4	+ 1
1945-1946 ..	6	3	0	3	11	10	0
1946-1947 ..	5	4	0	1	11	6	+ 2
1947-1948 ..	5	3	0	2	14	9	+ 2
1948-1949 ..	6	1	1	4	10	19	— 5
1949-1950 ..	6	1	2	3	6	10	— 3
1950-1951 ..	6	2	2	2	13	13	0
1951-1952 ..	6	3	2	1	11	7	0
1952-1953 ..	7	4	1	2	15	7	+ 1
1953-1954 ..	10	5	1	4	30	20	+ 1
1954-1955 ..	5	4	1	0	10	4	+ 3
1955-1956 ..	6	2	2	2	9	9	+ 2
1956-1957 ..	5	4	0	1	18	6	0
1957-1958 ..	13	5	4	4	32	26	+ 2
1958-1959 ..	6	2	4	0	16	9	0
1959-1960 ..	9	5	0	4	28	19	— 2
1960-1961 ..	7	2	2	3	10	13	+ 2
1961-1962 ..	7	1	1	5	8	12	— 4
1962-1963 ..	7	1	3	3	12	12	— 2
1963-1964 ..	6	1	1	4	8	11	— 5
1964-1965 ..	6	2	1	3	4	6	— 1
1965-1966 ..	9	3	3	3	11	12	— 2
1966-1967 ..	6	2	0	4	11	13	— 2
1967-1968 ..	6	2	2	2	11	14	0
1968-1969 ..	4	0	1	3	2	10	— 5
1969-1970 ..	6	3	1	2	10	4	+ 1
1970-1971 ..	8	4	2	2	15	11	+ 6
1971-1972 ..	9	5	1	3	16	10	+ 3
1972-1973 ..	6	2	1	3	7	8	— 1
1973-1974 ..	6	3	1	2	11	7	— 1
1974-1975 ..	6	2	2	2	7	6	0
1975-1976 ..	6	2	2	2	8	5	— 2
1976-1977 ..	8	3	4	1	12	6	+ 6

La tâche des Verts

Les Verts ont quitté la Coupe d'Europe des Champions pour la Coupe des Coupes. Le football français compte (naturellement) sur eux pour améliorer un bilan par nations où il figure au milieu du tableau :

	P.	J.	G.	N.	P.		p.		c.	Pts
1. Allemag. O.	19	128	77	25	26	=	266	-	135	179
2. Angleterre ..	21	129	72	25	32	=	257	-	128	169
3. Italie	17	102	54	26	22	=	159	-	88	134
4. Espagne ..	17	99	52	22	25	=	182	-	103	126
5. Ecosse ...	17	96	50	15	31	=	201	-	109	115
6. Portugal ..	17	78	34	22	22	=	139	-	95	90
7. D.D.R.	16	74	28	27	19	=	102	-	76	83
8. Hongrie ...	16	77	33	17	27	=	146	-	103	83
9. C.S.S.R. ...	18	69	32	9	28	=	106	-	88	73
10. Belgique ..	14	65	33	6	26	=	114	-	85	72
11. Yougoslav. .	17	74	29	11	34	=	116	-	109	69
12. U.R.S.S. ..	11	55	26	14	15	=	88	-	51	66
13. Hollande ..	16	58	27	10	21	=	100	-	78	64
14. Pologne ...	13	57	25	12	20	=	98	-	75	62
15. Bulgarie ...	15	59	25	9	25	=	114	-	73	59
16. Galles	16	58	20	18	20	=	80	-	73	58
17. FRANCE ..	16	56	17	14	25	=	71	-	83	48
18. Autriche ..	17	59	16	16	27	=	68	-	91	48
19. Roumanie ..	16	48	17	10	21	=	47	-	74	44
20. Suisse	16	53	17	9	27	=	75	-	99	43
21. Turquie	13	51	14	10	27	=	57	-	81	38
22. Grèce	15	41	13	10	18	=	47	-	70	36
23. Suède	10	36	10	14	12	=	53	-	46	34
24. Danemark ..	16	42	9	7	26	=	48	-	80	25
25. E.I.R.E.	16	38	7	7	24	=	35	-	74	21
26. Norvège ...	13	32	8	3	21	=	38	-	86	19
27. Malte	16	36	6	5	25	=	23	-	108	17
28. Irlande N. ..	15	36	6	5	25	=	39	-	112	17
29. Finlande ..	13	30	3	6	21	=	24	-	102	12
30. Albanie	4	12	2	5	5	=	12	-	20	9
31. Chypre	13	30	2	5	23	=	17	-	122	9
32. Luxemb. ...	16	32	3	2	27	=	22	-	132	8
33. Islande	12	24	1	2	21	=	10	-	105	4
	497	1934	768	398	768	=	2954	-	2954	1934

Premier acte belge

Si vos vacances vous conduisent en Belgique, notez le premier acte du Championnat 77-78 (17 août, 20 heures) avec un derby liégeois du plus bel effet.

Charleroi - Waregem
Lokeren - La Louvière
Kortrijk - Beringen
Antwerp - Club Bruges
Boom - Molenbeek
RFC Liége - Standard
Anderlecht - Lierse
Cercle Bruges - Beerschot
Winterslag - Beveren

Le bouledogue d'Arsenal

Malcolm Mac Donald, le buteur d'Arsenal, a justifié, en 1976-77, son gros transfert. Il a l'intention de continuer avec ses 80 kilos de muscles, sa tête de bouledogue et ses tirs sans nuances.
(Photo Bob Thomas)

Don Santiago a toujours vingt ans

Selon la tradition, le Real a présenté son équipe 77-78 au public madrilène. Près de 20.000 personnes ont applaudi le Président Santiago Bernabeu toujours présent au milieu des maillots blancs qui font battre son cœur depuis tant d'années.

« Le temps passe mais grâce à mon club et au football, je suis un octogénaire de vingt ans », a dit Santiago Bernabeu en expliquant à Stielike (ex-Moenchengladbach et recrue choc de l'année) que le Real c'était d'abord un état d'esprit.

Santiago Bernabeu à la tête de ses troupes...

Le record de Kubala

Une statistique venue d'Espagne. Elle concerne le F.C. Barcelone et son souci permanent du jeu offensif...

1) Records de buts au cours d'un seul match :

Kubala	51-52	Barcelone - Gijon ..	9-0	7
	51-52	Barcelone - Celta ..	6-1	5
Eul. Martinez	56-57	Barcel. - At. Madrid	8-1	7
	59-60	Barcel. - Las Palmas	8-0	5
Clares	76-77	Barcelone - Valencia	6-1	5

2) Les meilleurs buteurs de l'histoire du club catalan.

	Buts	Matches	Moy.
Martin	188	167	1,125
Arocha	214	207	1,033
Alcantara	357	356	0,997
Escola	220	253	0,869
Martinez	168	225	0,746
Kubala	243	329	0,738
Kocsis	140	194	0,721
Samitier	326	454	0,718
César	294	433	0,679
Re	90	147	0,612
Suarez	112	216	0,518
Basora	153	373	0,410
Pereda	104	293	0,353

Ce que prouve le foot

Le romancier historiographe américain Andrew Field situe d'une manière inattendue la personnalité de l'écrivain soviétique Vladimir Nabokov mort il y a peu de temps.

« Bien sûr, si l'on se reporte aux photographies des années 20, Nabokov, c'est la tenue de tennis immaculée, la silhouette mince, le visage délicat et le grand front de l'intellectuel, le type même du jeune aristocrate héritier d'une éducation dorée qu'il connut effectivement dans la riche propriété de son père à Saint-Pétersbourg. Pourtant, à cette image s'en oppose une autre : celle d'un Nabokov footballeur en 1935, à Berlin, alors qu'il est âgé de 36 ans déjà. L'écrivain jouait gardien dans une équipe d'émigrés russes opposée à une équipe de solides ouvriers d'une usine. Chargé à terre avec le ballon, bousculé violemment, recevant des coups de pieds sur la tête, Vladimir se retrouve avec deux côtes cassées ! Et lorsqu'il revient à lui, il tient encore fermement le ballon dans ses bras et l'un de ses coéquipiers tente en vain de le lui arracher. On peut voir dans cet épisode un exemple de la volonté et de la ténacité qui ont marqué la personnalité d'un écrivain singulier et difficile à réduire à quelque moule que ce soit. »

ROGER CHABAUD VAGABONDE...

...Un stade en été

L'A pinède est romaine. Les toits de buvard rose clapotent. Ce stade assoiffé apparait pour ce qu'il est. Un bricolage de planches décolorées et de béton livide. Mais le seul velours du coin de sa pelouse normande le sauve, qui rafraichit le regard et parle de la civilisation de l'eau, qui est pétrole et probablement neutrons.

L'air est comme moiré de courants violacés. Midi, roi des étés épandu sur la plaine... roides étés.

Comme ce sera long disaient jadis les supporters, et tous les autres, les amis, les clients, les fou-foot.

Comme ce sera long ces jours de sieste et de canicule, sans foot, sans discours quotidiens sur le foot. Les Anglais, les Tchèques, les Marocains, les Indochinois, les Noirs. On chassait alors sur terres lointaines. Sur les guéridons verts des brasseries s'empilaient, avec les soucoupes ruisselantes, les rêves inventés. On avait vu Jackson à l'entrainement, ce qui n'était pas difficile puisque les fils de Jack, c'est-à-dire de John, ne manquaient pas. Non seulement Marcovic, Mitravic, Bécic et Sekoulic, sans parler de Sekularic, Amen, venaient étudier le droit à Montpellier, et même un peu le gauche, mais Jurek, Marek et Ecxétérek se proposaient depuis la Pologne, la Silésie, et tous les puits de l'Europe. On était en pleine saison des pêches. Elles fendaient les bois mortifiés de l'été. On s'inventait des derbies de signatures. L'envoyé de l'autre rôdait toujours dans l'arrière-boutique. Le moindre individu coloré, le plus anodin des blondins à s'écrouler sur un fauteuil nickelé promettait des lendemains épiques. Les commerçants demeurés à leurs postes sortaient pour les dévisager. Il a l'air bien écossais, disaient-ils de retour dans leur boutique. Et le bruit se répandait d'une recrue pharamineuse, un réserviste d'Arsenal ou de Chelsea, un maitre du Wunderteam échappé aux menaces de l'histoire. On en parlait sur les plages alors désertes toute la semaine, jusqu'au samedi soir où « le train des cocus », comme on l'appelait, éparpillait les rumeurs. En vain savait-on que tout était mythique dans ces romans-foot de l'été. Ou plutôt, qu'à force de le parler, le foot serait bien ce qu'on voudrait qu'il soit. C'est-à-dire ce qu'il est devenu. Le Roi, le Kaiser, le Keegan, Guillaume d'Orange et de Barcelone, figures accomplies et déchiffrables de la Flèche Blonde, Il Farfallino. Lamora, Planicka, des temps inoubliables.

— Comme ce sera long ! disaient jadis les fou-foot.

Il reviendra bien, ce soir où, de ma pinède, jaillis ensaucissonnés en saucissonnant, d'autres fou-foot dévaleront le cœur battant vers le vieux stade décoloré de l'été, pour le réanimer, le magnétiser, le faire chanter de toutes ses stridences et de ses adagios heureux, pour réensemencer, fussent-elles en chocolat, le manteau léger des étoiles.

TOP-FOOT

sur Radio Monte Carlo

avec Bernard SPINDLER et Max URBINI
son équipe Rédacteur en chef de F.F.

RÉPÉTITIONS
POUR LES EUROPÉENS

DIVISION 1

Jean-Marie LORANT

LE BANCO DES JAUNES

Le duel Amisse-Suurbier : un avant-goût de la Coupe d'Europe. **(Photo André Lecoq)**

MONTAIGU. — Assis sur la pelouse, Jean Vincent regarde au milieu de ses joueurs un lever de rideau entre Montaigu, renforcé par Blanchet et De Michele, et une équipe de La Rochelle.

L'ambiance est détendue, presque joyeuse. Un parfum de vacances monte des tribunes bariolées. Le disque rouge du soleil disparaît derrière les haies. A Montaigu, c'est un peu la fête au village. On interpelle les joueurs par leurs prénoms, on leur demande un autographe. On échange des petits bouts de papier à travers les grillages.

Il y a là tout l'état-major nantais avec le président M. Fonteneau, Jean Vincent, Robert Budzinski, Jean-Claude Suaudeau, et pratiquement tout l'effectif. Il ne manque que Muller, Desrousseaux, Bibard et Gadocha.

UNE SEMAINE DIFFICILE

Le bateau nantais est prêt à appareiller pour une autre campagne, sur une mer d'huile. Ce match avec Ajax représente une des dernières répétitions.

« Cette rencontre, je la crains après la semaine que nous venons de vivre, confie Jean Vincent. Elle va être difficile. »

Elle le sera effectivement. Les Hollandais ne sont pas venus en touristes et ils ne se montrent pas très tendres pour les Nantais. Les coups pleuvent, les chevilles deviennent douloureuses.

« On les connaît. Ils jouent toujours comme ça », remarquera après la rencontre Robert Budzinski. Le cap est cependant franchi sans trop de dommage avec un match nul (1-1) très satisfaisant, surtout si l'on tient compte qu'il s'agissait du troisième match en cinq jours pour les Nantais. Et pas contre n'importe quels adversaires : Standard de Liège, P.S.V. Eindhoven et Ajax.

A Lille, devant les Belges et les Hollandais, les Nantais durent même batailler ferme, disputer deux prolongations avant de l'emporter sur le Standard et de perdre face à Eindhoven aux penalties. C'est pourquoi Jean Vincent était quelque peu inquiet après les efforts accomplis dans le Nord.

« Finalement, tout s'est bien passé et je crois que ces trois matches avec des équipes de valeur européenne, plus celui que nous disputerons samedi contre l'Inter de Bratislava à Reguing, auront constitué une excellente préparation. Aujourd'hui, je suis d'autant plus satisfait que nous avons suivi par la force des choses une préparation très différente de la saison passée. Certains ont repris l'entraînement depuis dix-huit jours, mais les Sud-Américains sont allés à Lille sans entraînement. Aussi, j'ai été agréablement surpris par le comportement de l'équipe au cours du match contre Eindhoven et si, devant Ajax, elle se montra moins brillante, c'est tout à fait logique compte tenu de la fatigue accumulée. »

Jean Vincent a maintenant toute une semaine pour mettre les choses en place avant les trois coups. Deux fois par jour, les Nantais vont prendre le chemin du stade pour achever leur préparation, et il est probable que le programme sera copieux.

Pour Nantes, la saison qui vient promet d'être en effet difficile pour de multiples raisons. Il est plus aisé d'arriver au sommet que de s'y maintenir. Les Jaunes vont être attendus au coin du bois aussi bien en Championnat qu'en Coupe d'Europe où l'on a un peu trop tendance à faire référence aux Verts. Ils en sont conscients, mais ils possèdent, semble-t-il, les arguments pour faire face à cette situation et relever le défi.

Il règne d'ailleurs une grande sérénité dans le camp nantais. L'édifice est solide et le titre obtenu au mois de juin n'est que le résultat d'un travail de longue haleine. En deux ans, Nantes n'a engagé aucun joueur et s'est contenté de lancer dans le grand bain sa jeune classe : Tusseau, Sahnoun, Muller, Pécout, Baronchelli, Amisse, Van Straelen... tous formés à l'école nantaise.

La marge de progression de ces joueurs est telle que Nantes paraît tranquille pour cinq ans au minimum. Ainsi l'on comprend mieux la confiance qui habite les champions de France à l'aube de cette saison d'autant que le noyau des anciens constitue une garantie tous risques avec Henri Michel, plus rayonnant que jamais, Rio, Bertrand-Demanes, Osman et... Bargas.

LE CAS BARGAS

L'Argentin est actuellement le seul petit nuage qui se profile à l'horizon. Nantes compte beaucoup sur la classe et l'expérience d'Hugo pour la Coupe d'Europe, mais celui-ci se fait tirer l'oreille et vient d'avouer qu'il se trouvait en contact avec Paris Saint-Germain. Le problème sera sans doute résolu rapidement, mais si Bargas devait partir, Nantes serait certainement obligé de revoir son organisation.

Jean Vincent préfère attendre, pour envisager réellement le cas, qu'il ait été examiné de plus près et il cherche surtout à bâtir son équipe en fonction du difficile début de Championnat avec deux matches à l'extérieur, à Nice et à Metz. La suspension de Rio pour le premier match l'oblige à trouver une solution de rechange et Bossis pourrait occuper à Nice le poste de stoppeur.

Mais l'entraîneur nantais a encore une semaine de réflexion pour former une équipe qui ne devrait pas être différente de celle qui remporta le titre.

Tous affichent une mine resplendissante et une forme déjà très acceptable comme Amisse, Tusseau, Sahnoun, Michel. Il faut ajouter Triantafilos qui a marqué deux buts en trois matches et paraît désireux de retrouver une place au sein de l'attaque nantaise. Tintin ne veut plus partir et il est un peu le symbole de cette équipe nantaise aux dents longues.

LENS PLUS FORT PLUS AMBITIEUX

Jacques ETIENNE

LENS. — Les Lensois ont déjà connu leur première (mais légère, rassurez-vous) déception de la saison. Ils comptaient bien disputer la finale du tournoi de la communauté urbaine de Lille : un tournoi à quatre qui réunissait : le Standard de Liège, le P.S.V. Eindhoven, le F.C. Nantes et le R.C. Lens. Opposés aux Hollandais de Rijvers, ils auraient mérité dans l'ensemble de l'emporter. Si Mujica n'avait pas raté d'un cheveu son penalty de la 40e minute ç'eût été probablement chose faite. Au lieu de cela, ils durent encaisser un second but fatal sur contre-attaque, en seconde période.

On comprenait d'autant mieux qu'ils puissent se montrer déçus, qu'ils s'étaient affirmés les plus dangereux parce que d'assez loin les mieux en souffle, les joueurs indiscutablement les plus en avance dans leur préparation. Cela ne surprend pas tellement. Chaque saison, les Nordistes sont parmi les plus vites en action. Cela tient pour une part à une absence de relâchement durant les vacances pendant lesquelles, à la demande de leur entraineur, ils effectuent quotidiennement 5 kilomètres de footing. Et d'autre part, au fait que Sowinski tient à voir son équipe prendre un départ de choix dans le Championnat :

« **Afin que les gars,** dit-il, **gardent le moral dans les jours difficiles. Les points pris ne sont plus à prendre et cela nous permet de ne pas nous paniquer lorsqu'une ou deux défaites rapprochées viennent freiner notre progression.** »

Ce point de vue, très défendable en soi, prend, cette saison qui s'ouvre, une acuité particulière si l'on considère que les Lensois vont devoir défendre leur chance dans la Coupe de l'U.E.F.A. Ils ont conscience que leur nouveau standing accroit leurs responsabilités et ne voudraient pas décevoir. D'où ce départ sur les chapeaux de roue — face à une équipe du P.S.V. elle-même rajeunie — et qui a comblé d'aise les 20.000 spectateurs. Au fond, cette défaite-là importe peu. Nous retiendrons davantage cette fois la manière que le résultat.

Harmattalah, la dernière révélation lensoise. (Photo Robert Legros)

HARMATTALAH A SUIVRE

Il faut bien reconnaitre que la formation lensoise sur le papier comme sur le terrain a fort belle allure. Ainsi, lors de ce match contre Eindhoven que nous avons choisi comme base de référence, avons-nous vu deux arrières d'aile inédits. L'un est déjà connu. Il s'appelle Joly, a joué à Valenciennes et est revenu dans le Nord après un crochet par Avignon. Il s'est bien incorporé à sa nouvelle formation, a notamment cherché à bien lier son jeu avec celui de ses partenaires : tout le contraire d'un défenseur destructeur.

L'autre nous était totalement inconnu. Henri Pruvost le découvrit par hasard. L'un de ses amis lui ayant signalé un jeune de 19 ans qui opérait à Gardanne, équipe de Division d'Honneur : Djebaili, il se rendit à un match opposant Gardanne à Antibes et eut l'heureuse surprise de voir à l'œuvre un autre footballeur de 24 ans, remarquable à tous égards. Il n'en crut pas ses yeux. Comment un joueur au talent indiscutable avait-il pu échapper à la vigilance des clubs pros du Midi ? Un mystère qu'il ne chercha pas d'ailleurs à élucider. Il fit signer et Djebaili (aucun lien de parenté avec l'ex-Nimois, retourné à la fin de sa carrière en Algérie) et... Harmattalah. C'est le nom du jeune homme en question qui laissa au public du Stadium Nord de Villeneuve-d'Ascq une belle impression. Il est vrai que Harmattalah n'est pas n'importe qui. International junior marocain, il a joué en Division I à Casablanca. De plus, il termine une licence de « sciences éco ». Un garçon dont l'intelligence transparait dans son jeu. Un début de match un peu timide, comme le soulignait Arnold Sowinski, puis une confiance et une assurance accrues au fil des minutes. Une belle maitrise technique, la bonne passe au meilleur partenaire. Voilà un joueur dont on reparlera. Nous ne pensons pas qu'il s'agit là de poudre aux yeux. Mais l'entraineur lensois demandera naturellement confirmation à son nouveau protégé :

Six : des débuts pleins de promesses.

NI VEDETTES NI PORTEURS D'EAU

« **Nous avons cherché à renforcer le compartiment défensif,** rappelait-il, **mais il y a aussi Hopquin et Lhote** (qui ont d'ailleurs joué le match de classement contre le Standard). **Dans tous les secteurs de l'équipe, l'émulation jouera à fond. Chacun devra gagner sa place et surtout faire le maximum pour la conserver. Personne n'est intouchable, même pas Six. Je cite son nom à dessein pour bien faire comprendre qu'il n'y a pas de joueur « protégé ». D'ailleurs, Didier le sait. A Lens, il n'y a pas les vedettes d'un côté et les « porteurs d'eau » de l'autre. C'est, je crois, ce qui fait la force de l'équipe, indépendemment des qualités qu'elle peut naturellement exprimer en match.** »

Sowinski ne cherche pas à nier qu'il possède cette saison, encore plus que les précédentes, un effectif de qualité. Ainsi devant les Hollandais de Rijvers a-t-il pu se passer des services de Flack et de Bousdira. Le premier, qui a littéralement éclaté la saison passée, est actuellement militaire et fait ses classes. Il fut très bien remplacé par Mujica, un « revenant ». Quant à Farès, on l'a revu devant les Belges du Standard de Liège. Avec Krawczyck et Elie, tous deux très bons face au P.S.V., on se rend compte que les Lensois feront encore souvent la loi au milieu du terrain, une zone de jeu où, bien souvent, se forgent les succès.

Mais il est indéniable que les possibilités offensives — déjà grandes dans le passé — vont se trouver notablement améliorées avec l'arrivée de Didier Six. L'attaquant international, rentré tout juste de brèves vacances, a donné un échantillon de son talent. Lui-même reconnaissait qu'il était assez loin de ses exactes possibilités. Mais s'il a joué — et pour cause — par intermittence, on imagine très bien les ravages qu'il va exercer quand il explosera. Car Didier évolue enfin dans un club qui a les moyens de son ambition. Il ne sera pas le dernier à vouloir faire « sauter le couvercle », d'autant qu'il va trouver en Françoise, dont on attend avec confiance et curiosité le comportement à l'écheloh européen, et en Marx — qui revient très fort — deux autres attaquants capables de faire parler la poudre.

LES PRETENDANTS

C'est dire que l'on attend un Lens fidèle à la tradition, un Lens qui va attaquer tous azimuts, mais avec un potentiel offensif accru et des moyens défensifs plus importants. Bref un Lens très complet et très compétitif avec, pour soutenir les deux compartiments extrêmes de la formation, un « milieu » royal.

Il est donc logique de placer les Lensois — seconds du dernier exercice et quarts de finalistes de la Coupe — dans le lot restreint des favoris dans la course au titre qui va s'ouvrir le 3 août. Sowinski ne refuse pas cette situation délicate, en dépit des responsabilités nouvelles qu'elle implique : « **Bien sûr,** dit-il, **on devrait faire aussi bien que la saison passée, ce qui sous-entend que nous serons constamment dans le coup. Mais d'autres que nous peuvent afficher de solides prétentions. Je pense en particulier à Nantes évidemment, à Paris S.-G. qui fait figure d'épouvantail, à Nancy qui doit — comme nous — poursuivre sa progression et qui s'est judicieusement renforcé, à Saint-Etienne qui a complété son équipe comme il convenait, en engageant Zimako et Barthélemy. Je pense aussi à Bastia. Vous le voyez : nous ne sommes pas seuls. Cela devrait nous valoir un beau Championnat, animé jusqu'au bout.**

D'autre part, comme toujours, nous courtiserons la Coupe et nous aimerions faire une belle carrière en Coupe de l'U.E.F.A. L'expérience acquise — et qui nous faisait grandement défaut quand nous avons rencontré La Haye en Coupe des Coupes — autorise un certain espoir. Mais Malmoë sera un adversaire coriace. Une belle équipe, d'après ce que j'en sais... »

Saint-Étienne : cinq attaquants pour trois places

Barthelémy a déjà fait la conquête de Saint-Etienne, et marqué son premier but pour les Verts devant Dortmund. (Photo J.-C. Pichon)

SAINT-ETIENNE. — L'A.S. Saint-Etienne va tenir son assemblée générale annuelle et, comme les années précédentes, M. Paret, le directeur général, présentera un rapport moral qui ne soulèvera que des applaudissements, malgré la perte du titre de champion de France. Le trésorier, lui aussi, pourra se montrer heureux d'un bilan positif, très positif même. Mais celui qui obtiendra le plus de succès sera le président Rocher, lorsqu'il annoncera que le club a investi ses bénéfices réalisés cette saison et aussi ceux des saisons précédentes. L'A.S. Saint-Etienne n'a pas acquis de supervedettes dont les sommes astronomiques ruinent les clubs. Par contre, elle a fait du Stade Geoffroy-Guichard ce qu'il y a de mieux en France. La plus belle de ces réalisations est le terrain couvert qui permettra aux joueurs de s'entrainer plus régulièrement sur un gazon synthétique. Saint-Etienne connaît, en effet, des hivers plus rigoureux que d'autres villes puisqu'elle est située à 540 mètres d'altitude, et très souvent Robert Herbin en était réduit à faire sa séance d'entrainement sous la tribune.

Mais le président a d'autres projets encore, notamment le confort des spectateurs par le chauffage des tribunes. Cela viendra si, comme il l'espère, le succès populaire se poursuit. Or, la saison a fort bien débuté puisque, pour son premier match amical, le 19 juillet, alors que les vacances ont réduit d'un tiers la population stéphanoise, il y eut 15.946 entrées payantes, et que la recette s'est élevée à plus de 35 millions d'anciens francs. Ce public reviendra pour applaudir des joueurs qui leur ont donné un beau spectacle et une belle victoire sur l'excellente équipe de Dortmund. Il reviendra aussi jeudi prochain lors du match contre les Tchèques de Bratislava. Il a été satisfait, ce public, puisqu'il a jugé que les joueurs recrutés, sans être d'onéreuses vedettes, avaient permis à leurs favoris de retrouver l'efficacité qui leur avait fait défaut la saison dernière. Il a pu constater que Zimako était un autre Rocheteau avec lequel il s'entendait fort bien dès les premières minutes de jeu. Il a été conquis par la puissance de tir de Barthelémy, et il est persuadé qu'il retrouvera l'équipe qui fut championne de France quatre fois consécutive.

Pour l'instant, Robert Herbin qui ne se berce pas d'illusions tente de mettre sur pied sa meilleurs ligne offensive, alors qu'il dispose de cinq avants de force sensiblement égale pour les trois places d'ailiers et d'avants centre. Il les veut interchangeables, opérant aussi bien à gauche qu'à droite. Lorsque ces joueurs s'appellent Rocheteau, Patrick Revelli, Barthelémy, Zimako et Sarramagna, on peut espérer qu'ils parviendront rapidement à coordonner leurs actions. Ils auront eu pour cela trois matches internationaux pour préparer leur premier match de Championnat qu'ils joueront le 3 août à Bordeaux.

« L'Association sportive de Saint-Etienne, depuis des années, a toujours déclaré qu'il n'y aurait pas un grand club dans notre cité — a dit le président Rocher — **sans un grand et bon public. Des spectateurs qui participent et communiquent avec le club, et l'équipe nous l'avons, nous en mesurons aujourd'hui l'intérêt. »**

On pourrait ajouter : et un grand président et un grand entraîneur.

Pierre LEGALERY.

Bastia : nouveau dispositif offensif

BASTIA. — Depuis que la municipalité locale a décidé d'éponger les dettes sociales du Sporting Etoile Club Bastiais (1,50 millions de francs), on a l'esprit beaucoup plus tranquille du côté du Stade de Furiani.

Les finances étant ainsi renflouées, on a pu se mettre à l'œuvre pour préparer le cru 1977-1978 de Bastia européen.

Des changements sont intervenus au niveau des structures dirigeantes du club. Paul Natali, président de la section professionnelle, a demandé à partager sa charge avec d'autres. C'est ainsi qu'un collectif de douze membres appuyé par quatre commissions (professionnelle, financière, amateurs et des équipements) assumera les responsabilités suprêmes. M. Forombalacci, président général du club figure parmi ces douze, ainsi que MM. Natali, Mariotti, Agostini et d'autres personnalités bastiaises dont certaines font leur apparition dans les instances du club insulaire.

Tout cela s'est réglé tandis que Paul Cahuzac, qui assure la continuité, était déjà parti pour Annemasse préparer ses joueurs. L'ancien international a repris l'entraînement sans Djazic, retourné à l'Etoile Rouge de Belgrade son ancien club, et Zimako, enrôlé par l'A.S. Saint-Etienne et dont le transfert a constitué un des grands événements de l'intersaison dans le monde du football français.

Par contre, Cahuzac a reçu du renfort. Vezir, Larios, formés à Saint-Etienne, Knayer, international scolaire issu de l'I.N.S. de Vichy, Mariot, transfuge de Lyon, sont les principaux éléments acquis par Bastia. En ce qui concerne les anciens, Petrovic, le gardien yougoslave, Weller, sa doublure, Cazes, Marchioni, Burkkard, Orlanducci, Guesdon en défense, Desvignes, Franceschetti, Krimau, Papi, au milieu et Félix devant ont répondu présent sans compter les jeunes recrues locales.

Cet effectif semble numériquement plus riche que le précédent. Mais on sait que le nombre ne fait pas toujours la qualité. C'est pourquoi on était impatient en Corse de voir évoluer la nouvelle équipe sans ses deux ailiers vedettes Djazic et Zimako qui avaient pris une part prépondérante dans les succès de la dernière saison et qui avaient permis à l'attaque de briller de mille éclats.

Eh bien, les premières impressions sont bonnes. Une excellente sélection de matches amicaux, 2-0 contre Lyon en particulier, et les premières rencontres en Coupe des Alpes (3-0 et 3-2 contre Bâle, 1-1 contre Lausanne) ont rassuré les supporters. L'équipe est apparue solide en technique, très bien structurée au milieu du terrain. La seconde mi-temps réalisée à Bastia contre Bâle samedi a permis d'apprécier les qualités remarquables de Krimau, l'international junior marocain naturalisé, les raids de Larios, la virtuosité de Papi, créateur et buteur à la fois, et le punch intact de Félix.

Knayer, qui a débuté à Bastia au poste de couvreur en remplacement de Guesdon, suspendu, a fait excellente impression bien que peu sollicité. De même, Mariot encore à court d'entraînement a plu au public bastiais, tandis que Vezir, promu ailier droit, a fait preuve d'initiative et de clairvoyance.

Pour le reste, peu de surprises : Petrovic qui a eu très peu de choses à faire, a étalé un talent qu'on lui connaissait déjà, Orlanducci a été excellent ainsi que Desvignes.

L'entraîneur bastiais n'aura donc que l'embarras du choix. Il est largement pourvu en joueurs de valeur. Tout le problème consistera pour lui à trouver la bonne formule. Sans doute modèlera-t-il une équipe plus collective que sa devancière où les joueurs de l'entre-jeu joueront un rôle essentiel et même décisif, comme cela est apparu contre Bâle.

Le nouveau visage de l'équipe bastiaise sera différent du précédent. Il faudra remplacer les accélérations de Zimako et les actions percutantes de Djazic par l'engagement plus fréquent et plus soutenu des hommes du milieu de terrain, voire des défenseurs prédisposés à contre-attaquer.

Enfin, il faudra tirer le meilleur parti des qualités de battant et de buteur de Mariot et de Félix. Pour cela on peut faire confiance à Cahuzac qui est orfèvre en la matière.

Si les premières impressions rassurantes venaient à se confirmer dans des circonstances plus difficiles que celles qui ont été rencontrées jusqu'à présent, alors il n'est pas interdit de penser que Bastia puisse faire de bons débuts en Coupe de l'U.E.F.A. contre le Sporting de Lisbonne, notamment, en septembre, et qu'il puisse se maintenir dans le peloton de tête du footabll national.

GRAZIANI.

La défense bastiaise, Guesdon-Orlanducci, en difficulté devant les attaquants de Lausanne.

CORRESPONDANCE SPECIALE

BORDEAUX

UNE BONNE LEÇON

BORDEAUX. — Cette Coupe des Alpes, si l'on reste sur l'impression qu'elle aurait pu être bien meilleure, n'aura pas été cependant totalement inutile aux Girondins.

Elle leur aura servi d'excellente préparation pour le championnat dont l'ouverture est fixée au 3 août.

Face à un football suisse rodé depuis bien longtemps, sous pression, les Bordelais eurent devant le Servette, vice-champion helvète, quelques belles actions mais laissèrent surtout le monopole des initiatives tactiques à l'adversaire. Il est vrai qu'à Bordeaux ils ne disposaient que d'un potentiel réduit, il manquait Ferri, André Gallice, Giresse, Furlan, Meyniel, celui-ci encore blessé.

Leur match nul à Neuchâtel (1-1, match aller) donna en quelque sorte une synthèse exacte de leur comportement dans cette coupe, que les Genevois remporteront très certainement.

Il reste toutefois une quatrième journée à jouer, elle aura lieu précisément ce soir, et les Girondins rencontreront Neuchâtel (retour).

On pensait donc qu'après ce match nul à Neuchâtel, l'équipe de Montes allait faire meilleure figure à Genève samedi.

Hélas ! elle fut clouée sur place par un 4 à 0 qui éclata comme un sérieux avertissement. Certes, il s'agit d'un tournoi venu très tôt, même pour les Girondins qui n'étaient pas « dans le coup ».

Il est vrai aussi que le Servette de l'entraîneur Hongrois naturalisé Suisse, Pazmandi, n'est pas n'importe qui.

Il n'empêche que les Bordelais ont montré qu'ils avaient encore à progresser dans l'organisation défensive, aussi bien que dans l'efficacité offensive. Mais à propos de cette lourde défaite on ne saurait parler d'une ombre au tableau, tout au plus on pourrait poser un point d'interrogation.

Les jeunes : Camus, Barthou, Goubet, Buignes, Lalanne, Domergue, Blacquart, Leblayo, Sallat, Furlan, sans être des « forts en thème » du football et s'ils n'ont pas encore atteint le plein épanouissement en matière technique ne manquent ni d'équilibre moral, ni de vivacité, ni de générosité.

Les cadres de l'équipe, valeurs sûres : Bergeroo, Ginesse, André Gallice, Ferri, Jeandupeux, dont la qualité est évidente, leur esprit constructif affirmé, doivent pouvoir tempérer l'ardeur de leurs jeunes partenaires et leur donner le sens aigu des réalités aussi bien que l'intelligence de manœuvre.

Mais Ferri pourrait être opéré du ménisque et ne pourrait par conséquent jouer contre le Servette à Genève. Tout comme Meynuie. De toute manière, cette Coupe des Alpes, sans d'ailleurs aller trop loin dans le domaine des suppositions, a révélé chez les Girondins de nombreuses faiblesses.

André NOGUES

MARSEILLE

LA CANEBIERE EN EFFERVESCENCE

MARSEILLE. — Depuis samedi soir, la Canebière est en effervescence ! On reparle de l'O.M. et cette fois en bien. Cela à cause du match amical disputé samedi soir au Stade Vélodrome contre Alkmaar, troisième du championnat hollandais (0-0). Pour les témoins privilégiés de cette rencontre, le score importe peu. Car, pour une fois, depuis bien longtemps, Marseille a su enchanter son public qui ne demande qu'à s'enflammer lorsqu'on lui présente du vrai et bon football.

On peut donc d'ores et déjà, et cela sans crainte de nous tromper, tirer un grand coup de chapeau au tandem yougoslave Skoblar-Markovic qui s'est efforcé de donner un style nouveau à l'O.M. durant de longues séances de préparation. A telle enseigne que les bons comportements actuels de la « vieille garde » Bracci - V. Zvunka - Trésor - Baulier, paraissent aux yeux de tous comme normaux et conformes à la logique. Car, derrière ces joueurs en pleine possession de leurs moyens sont apparus les jeunes loups. En tout premier, Hervé Flores qui opère maintenant à sa vraie place en numéro 10. « C'est notre Platini », ne manquent pas de dire maintenant les supporters, tandis que le manager général Skoblar se contente de souligner avec une grande prudence : « Avec le maillot 10, il m'étonne de jour en jour. »

Face aux solides Hollandais, Hervé a joué au chat et à la souris, avec une maîtrise rarement vue. Roi des 1-2, il a le secret pour donner le ballon aux attaquants de pointe, Boubacar et Berdoll.

Avec lui, les deux grandes satisfactions ont pour noms N'Gom (18 ans), et le junior Bacconnier. Le premier cité (ex-Mazargues) qui vient tout droit de la Division d'Honneur a étonné par son culot, son sang-froid et ses tirs, tout son monde. Ce jeune Sénégalais qui va être tout prochainement naturalisé français a devant lui une bonne carrière, tout comme le junior Bacconnier qui s'impose au milieu de terrain.

Voilà autant de signes avant-coureurs d'une grande saison olympienne qui sera placée, plus que jamais, sous le signe de la rapidité d'exécution des attaques et des tirs à gogo.

René ESPANA

MONACO

A LA RECHERCHE DE L'UNITE

MONACO. — Après avoir remporté le seul match qu'elle ait disputé sur la Côte d'Azur, face à Cannes par 3 à 0, Monaco est depuis 10 jours en stage au Touquet, afin d'effectuer la préparation physique et parfaire la mise en condition de ses joueurs sur les côtes de la Manche.

Si le temps a été assez beau, le vent par contre a nui quelquefois aux séances d'entraînement effectuées au rythme de deux à trois par jour.

Flores : « C'est un Platini, ce pitchoun ! »

Cette cadence accélérée, Lucien Leduc l'explique et la justifie par le fait, d'une part que ses hommes sont en retard de préparation, et d'autre part qu'avec cinq nouveaux joueurs (Courbis, Gardon, Noguès, Moizan, Vitalis) un amalgame est nécessaire et il est bon que les recrues s'intègrent rapidement dans le jeu et le style de l'équipe.

Mais l'entraîneur monégasque a déjà des problèmes : Correa a senti se réveiller une pubalgie ancienne et tenace, tandis que Courbis, au cours d'une séance d'entraînement est lourdement tombé sur le dos. Ni l'un ni l'autre n'ont pu participer à la rencontre amicale disputée samedi soir par les « acémistes » à Boulogne. Le premier est énergiquement soigné et le second doit passer une radio de contrôle.

« Je regrette ce fâcheux contretemps, nous a dit Leduc, car je pensais pouvoir expérimenter la "charnière" Courbis-Gardon. J'ai dû, de ce fait placer Moizan comme libéro, ce qui n'est pas son poste habituel et composer une formation où faisaient défaut plusieurs titulaires en puissance. »

Derrière Chauveau, la défense était constituée par Moizan, Gardon et Vitalis, tandis qu'opéraient en milieu Maranelli, Petit, Noguès, alors que à l'attaque jouaient Dalger, Onnis et Rouquette.

Les Monégasques prirent deux fois l'avantage, se firent remonter deux fois et l'emportèrent finalement par 3 à 2, les buts étant marqués par Onnis, Dalger et Petit.

« Les nouveaux, Noguès et Gardon, précise Lucien Leduc, paraissent s'être fort bien intégrés dans leur nouvelle équipe ; j'ai constaté une certaine homogénéité et mes hommes ont développé quelques bons mouvements, mais ils manquent encore de rythme ; les actions sporadiques n'ayant pas encore le ton soutenu qu'il convient ; notre entraînement, conclut Lucien Leduc, va se poursuivre à l'occasion des deux prochains matches dans le nord.

« Je considère que la préparation idéale consiste à disputer une coupe, par exemple celle des Alpes, où Bastia, notamment affiche déjà une condition étonnante. »

Hier soir Monaco a joué en nocturne à Lens et jeudi au Portel, la cité d'origine de Lucien Leduc, puis Monaco terminera son cycle de rencontres à Dunkerque.

Vendredi retour en Principauté pour la dernière mise au point avant le début de championnat dans lequel les Monégasques entendent bien faire un excellent départ car c'est souvent de celui-ci que dépend toute la saison.

Ce premier match, Monaco le jouera le 3 août à Bastia et il n'est jamais facile de s'imposer à Furiani.

Marcel ROVERE

NANCY

TOUT POUR L'ATTAQUE

NANCY. — Dans leurs vestiaires du camp d'entraînement où ils se préparent au Championnat, les Nancéiens peuvent lire constamment des affichettes placées sur leur chemin et sous leurs yeux, qui disent : « Le football est un jeu où il est indispensable de marquer des buts. » L'an passé déjà, la formation lorraine avait un style très offensif. L'état d'esprit ne sera en rien modifié. Au vrai, les efforts de recrutement du jeune club lorrain ont porté essentiellement sur l'attaque. En effet, la venue de l'avant centre Pokou témoigne bien du désir des Nancéiens de faire mieux encore que la saison dernière au plan du réalisme.

Mais les choses n'iront peut-être pas aussi vite que le souhaiteraient les supporters. Il convient que les Lorrains, qui ont modifié quelques-unes de leurs batteries, parviennent à harmoniser leurs efforts. Ainsi, dimanche après-midi, contre la solide formation allemande de Brunswick, il a fallu à Nancy plus d'une mi-temps avant de trouver sa voie. Durant les trois premiers quarts d'heure, les Lorrains incapables de se situer ont été surclassés, menés par un adversaire qui, il est vrai, pratiquait un football de niveau européen.

Il était évident également que Nancy souffrait de la modestie de la participation de Platini. Celui-ci, encore à court d'entraînement, était visiblement gêné par la température lourde.

La seconde mi-temps vit un Platini autrement plus mobile. Et surtout plus avisé. C'est lui qui prit le relais de Rouyer, jusque-là le seul attaquant dangereux pour le camp adverse. Platini décocha plusieurs tirs qui faillirent faire mouche. Mais surtout, il égalisa à 2-2, le premier but ayant été obtenu par Rubio, en première mi-temps, à la suite d'un coup de patte, comme seuls les maîtres de sa trempe sont capables d'en réussir. Le gardien ne vit pas le ballon partir. Brossée, la balle en trajectoire vicieuse entra dans le but en frôlant le poteau.

Naturellement, il était tentant à la suite de ce premier match à Nancy, de porter un jugement sur les nouveaux. Pokou manque sans aucun doute de condition. Il a très peu démarré et souffert du marquage étroit de la belle défense allemande. Ciravino a eu du mal à déborder. Neubert, après un début difficile, s'est bien appliqué et il a été utile dans le rendement d'une équipe qui domina la deuxième mi-temps.

Reste que Nancy accuse certains soucis, au niveau défensif. On a remarqué dimanche après-midi d'énormes espaces mal occupés par les défenseurs. Les Allemands ne se firent pas prier pour exploiter cette situation. Mais peut-être que le club lorrain va rectifier ce petit défaut. On dit que Nancy serait sur le point d'engager un défenseur.

Michel LAURENT.

NICE

UN SOUCI, LA DEFENSE

NICE. — Les Niçois viennent de jouer quatre rencontres amicales depuis le début de la saison, deux en Suisse et deux sur la Côte d'Azur.

En Suisse, deux victoires ont été acquises respectivement contre Lausanne (5-3) et Sion (4-2). Mais le test le plus important pour les azuréens fut celui passé devant les Hollandais d'Alkamaar, cette équipe ayant terminé à la troisième place du championnat national de Hollande et étant qualifiée pour jouer la Coupe de l'UEFA.

Cette rencontre disputée devant un public moins nombreux que l'on espérait, malgré la présence de nombreux touristes (environ 5 000 personnes) a montré quelques faiblesses défensives du côté niçois.

En effet, après avoir encaissé trois buts à Lausanne et deux à Sion, les Azuréens ont encore concédé trois buts à l'attaque hollandaise, menée, il est vrai, de façon parfaite par un excellent avant centre : Kist, auteur personnellement de deux très jolis buts. Pourtant les footballeurs de l'OGCN ont une excuse incontestable : leurs deux internationaux Baratelli et Zambelli qui avaient fait partie de la mini-tournée en Amérique du Sud, ne sont pas allés s'entraîner avec leurs camarades en Suisse et ont effectué leur rentrée devant Alkmaar.

Il en est résulté un certain manque de cohésion dans l'équipe niçoise et c'est la raison pour laquelle Rossi avait décidé de faire jouer tout le match à ces deux internationaux dimanche soir à Antibes contre P. S.-G.

En revanche, si la défense a montré des faiblesses, notamment sur le plan du marquage individuel et aussi du placement, la ligne d'attaque, elle, a donné de réelles satisfactions. C'est ainsi que l'avant centre yougoslave Nenad Bjekovic a prouvé qu'il était déjà très en forme en ce début de saison après avoir marqué trois buts à Lausanne et un à Sion, il a encore réussi un très beau tableau contre Alkmaar. Si Bjekovic retrouve son efficacité, il faudra compter avec l'O.G.C.N. cette saison, et cela d'autant plus que son jeune camarade Daniel Sanchez a démontré, lui aussi, un net retour en forme réussissant des débordements spectaculaires et des dribbles particulièrement brillants.

Avec ces deux attaquants de pointe, Nice est capable de mettre en difficulté bien des défenses.

Le dernier test avant le premier match de championnat du 3 août contre Nantes permettra jeudi soir à Rossi de faire une dernière revue de ses effectifs avant les choses sérieuses.

Ce soir-là, Nice rencontrera, à 21 h au stade du Ray, l'équipe brésilienne de Fluminense avec toutes ses vedettes : Rivelino, Gilson, Marinho, etc.

C'est après ce match contre Fluminense que l'on saura vraiment si Nice peut avoir, cette saison des ambitions justifiées.

Tony BESSY

PARIS-S.-G.

LARQUE-JOUEUR : LA SEULE SOLUTION

Les années passent, les entraineurs se succèdent, mais on a l'impression que rien n'y fait. Tous les débuts de saison nous restituent Paris Saint-Germain dans son rôle de Docteur Jekyll et Mister Hyde du football, une équipe capable à quelques jours d'intervalle de battre Liverpool et de tomber à Viry-Châtillon. Ou presque. S'applique-t-il à l'équipe de la capitale un règlement spécial, lui interdisant en article 1 de faire preuve de stabilité ? On ne le sait. Toujours est-il que le match d'entraînement disputé par les Parisiens de Larqué contre Laval à La Baule rappelait par bien des côtés ceux joués par le P. S.-G. version Vicot, Fontaine ou Vasovic.

Pourtant, et comme ses prédécesseurs, l'ex-capitaine stéphanois affiche un certain optimisme. Il est vrai que Jean-Michel Larqué, pour sa première année d'expérience en tant qu'entraîneur, semble mener sa barque avec l'expérience d'un vieux baroudeur des bancs de touche. Avec ce petit quelque chose en plus qui donne à l'expérience Larqué une dimension encore supérieure : Jean-Michel ne se contentera pas d'être le plus jeune entraîneur de Division I, il sera également — pour un temps du moins — joueur du club.

« Ce n'est pas une situation que je souhaitais », explique-t-il. « Mais au moment où Serge Chiesa nous a fait faux bond, il a bien fallu adopter une solution de remplacement. »

peur yougoslave Radovic, nous affichons complet de ce côté-là. Tournez le problème comme vous le voulez, vous en revenez toujours au même point. »

« Larqué numéro 10 vous donne-t-il satisfaction ? »

« Non, pas pour le moment. Je n'ai repris l'entraînement qu'au début de la semaine dernière, et je manque nettement de souffle. Nombre de mes coéquipiers sont d'ailleurs dans mon cas (Bianchi, Radovic entre autres), et je pense que nous marcherons autrement pour la reprise... »

LA CONFIANCE DE TOUS

Les réticences — hésitations semble un terme plus approprié, en réalité — de Jean-Michel Larqué au moment du choix ne relèvent pas de la coquetterie d'une vedette sur le retour, qui se fait prier au moment du « come-back ». Elles témoignent des scrupules d'un garçon honnête, conscient en tous les cas des conséquences d'un échec.

« J'ai pris quarante-huit heures pour mûrir ma décision. Je l'ai fait pour l'équipe, parce que cela répondait à un besoin. »

Il est vrai que tout P.S.-G. s'était prononcé en faveur d'une telle décision.

« Tous les joueurs, le Président Hechter, Daniel Ferrand et moi-même étions favorables au retour de Jean-Michel à la compétition », dit pour sa part le vice-président Rozen. « Nous sommes heureux de voir l'unanimité qui s'est faite autour de ce garçon. Même lors des meilleurs moments que nous avons connus avec Vasovic, nous n'avions pas ressenti un tel mouvement. Sa seule arrivée a semblé conférer au club un état d'esprit que je ne connaissais pas. Jean-Michel peut être assuré de notre entière confiance. D'ailleurs, au moment où il a été question de sa rentrée, le président Hechter lui a dit — au nom de tout l'état-major du club : « Nous savons quels risques vous encourez, nous n'ignorons pas que l'échec peut être au bout de l'expérience Larqué entraîneur - joueur. Mais quelle qu'en soit l'issue, et surtout si elle tourne mal, soyez persuadé que vous serez confirmé dans votre fonction d'entraîneur, avec toute notre confiance. »

« C'est vrai, ça marche bien », conclut Larqué. « Avec les dirigeants, avec les joueurs. Je garde vis-à-vis de ceux-ci une certaine distance, cela me paraît souhaitable. Je craignais un peu la première prise de contact, mais je puis bien l'avouer : tout est au mieux depuis que nous avons repris l'entraînement. »

P. BLAIN.

Larqué sur le terrain : provisoirement ?

Solution provisoire, ou modification durable ?

« Bien malin qui peut le dire. Ce qui est certain, c'est que pratiquement c'est la seule envisageable à l'heure actuelle. Car où trouver le demi offensif qui nous fait défaut ? Les meilleurs numéro dix français sont sous contrat, ou viennent tout juste d'en signer un nouveau. Force est donc de regarder vers l'étranger. Or, avec l'arrivée du stoppeur yougoslave Radovic, nous affichons complet de ce côté-là. Tournez le problème comme vous le voulez, vous en revenez toujours au même point. »

« Larqué numéro 10 vous donne-t-il satisfaction ? »

« Non, pas pour le moment. Je n'ai repris l'entraînement qu'au début de la semaine dernière, et je manque nettement de souffle. Nombre de mes coéquipiers sont d'ailleurs dans mon cas (Bianchi, Radovic entre autres), et je pense que nous marcherons autrement pour la reprise... »

LA CONFIANCE DE TOUS

Les réticences — hésitations semble un terme plus approprié, en réalité — de Jean-Michel Larqué au moment du choix ne relèvent pas de la coquetterie d'une vedette sur le retour, qui se fait prier au moment du « come-back ». Elles témoignent des scrupules d'un garçon honnête, conscient en tous les cas des conséquences d'un échec.

« J'ai pris quarante-huit heures pour mûrir ma décision. Je l'ai fait pour l'équipe, parce que cela répondait à un besoin. »

Il est vrai que tout P.S.-G. s'était prononcé en faveur d'une telle décision.

« Tous les joueurs, le Président Hechter, Daniel Ferrand et moi-même étions favorables au retour de Jean-Michel à la compétition », dit pour sa part le vice-président Rozen. « Nous sommes heureux de voir l'unanimité qui s'est faite autour de ce garçon. Même lors des meilleurs moments que nous avons connus avec Vasovic, nous n'avions pas ressenti un tel mouvement. Sa seule arrivée a semblé conférer au club un état d'esprit que je ne connaissais pas. Jean-Michel peut être assuré de notre entière confiance. D'ailleurs, au moment où il a été question de sa rentrée, le président Hechter lui a dit — au nom de tout l'état-major du club : « Nous savons quels risques vous encourez, nous n'ignorons pas que l'échec peut être au bout de l'expérience Larqué entraîneur - joueur. Mais quelle qu'en soit l'issue, et surtout si elle tourne mal, soyez persuadé que vous serez confirmé dans votre fonction d'entraîneur, avec toute notre confiance. »

« C'est vrai, ça marche bien », conclut Larqué. « Avec les dirigeants, avec les joueurs. Je garde vis-à-vis de ceux-ci une certaine distance, cela me paraît souhaitable. Je craignais un peu la première prise de contact, mais je puis bien l'avouer : tout est au mieux depuis que nous avons repris l'entraînement. »

P. BLAIN.

REIMS

COSTE, GARCERAN, CUPERLY ADAPTÉS

REIMS. — Le Stade de Reims a confirmé contre Neuchâtel son succès du match aller, face à une équipe plus lente, en imposant son rythme en première mi-temps où elle aurait dû, avec un peu plus de réussite, assurer déjà le résultat. Coste, ouvrit le score, à la dixième minute sur service de Cuperly, après que Betta eut obligé le gardien suisse à une parade très difficile.

Si l'on considère qu'un tir de Cuperly échoua sur la barre et qu'une reprise de la tête de Bonnec fut renvoyée par le poteau, on aura une idée de la supériorité des Rémois au cours de cette période.

En seconde mi-temps, la formation champenoise baissa de pied à l'image de son milieu de terrain. Neuchâtel en profita pour égaliser par un joli but de son avant centre Rub. Par la suite, les deux équipes se créèrent plusieurs occasions. Laudu à son tour, fut sauvé par le poteau. Mais c'est finalement Bonnec, qui réussit le but décisif en conclusion d'une action Cuperly-Garceran.

Les meilleurs Rémois ont été Cuperly, Coste et Masclaux. Avant la dernière journée de cette phase de la compétition, Reims conserve une petite chance de terminer à la première place du groupe qualificatif pour la finale, mais il lui faudra battre le Servette Genève, mardi soir au stade Delaune, par un gros écart qui lui donnerait le bonus.

Cependant, au-delà du résultat, c'est la manière qui importe le plus dans cette Coupe des Alpes, qui sert avant tout de mise au point avant le début du championnat.

Les Stadistes auront un démarrage particulièrement difficile avec Lens, Paris Saint-Germain, Saint-Etienne, puis Bastia, successivement comme premiers adversaires. Sur l'ensemble de ces trois premiers matches de rodage, Pierre Flamion a plus de sujets de satisfaction que de problèmes. Il peut déjà se féliciter des acquisitions Garceran (Valenciennes), qui a confirmé qu'il était l'un des meilleurs arrières latéraux, et opérant en France, Cuperly (Auxerre), qui après un premier match timoré, s'est vite mis dans l'ambiance et s'est hissé au rythme de la division I, et Coste, que l'on attendait au tournant. En effet, beaucoup s'inquiétaient « de l'après Bianchi », et il était évident que l'ex-lillois avait une succession très délicate. En trois matches, il a déjà confirmé ses qualités de réalisateur, puisqu'il réussit deux buts, et il a surtout convaincu en s'intégrant parfaitement au jeu collectif.

Pierre-Alain CAILLEUX

ROUEN

UN MILIEU ROYAL

ROUEN. — Promu cette année en Division I, Rouen devait se renforcer et trouver dans l'espace de l'intersaison la cohésion nécessaire à son maintien parmi l'élite.

Certes, il reste beaucoup de travail à Pancho Gonzales, l'entraîneur rouennais, mais déjà il se rend compte que l'amalgame se fait petit à petit. C'est surtout la défense qui, très changée, a dû se roder. A cet effet, on a constaté une amélioration sensible au fil des matches. Douis et Gil-

Horlaville : un retour en forme de revanche.

les, les deux arrières latéraux, semblent avoir gagné une place de titulaires, et bien que ce dernier soit plâtré, il sera au rendez-vous des « trois coups ». Notheaux quant à lui apporte l'expérience et la présence attendues.

Le milieu de terrain qui est le même que l'an passé, ne connait pas de problèmes et Bianchi-Poli-Horlaville formeront certainement une charnière digne des meilleures de première division. Quant à l'attaque aux côtés de Bourebbou, en méforme et de Pena qui marque beaucoup de buts, on a vu apparaître le jeune Barberat, international junior, venant du P. S.-G. qui a inscrit trois des dix buts que le F.C.R. a infligés à une sélection de l'Orne dimanche dernier (10 à 1). Avec Kern, cette excellente et jeune recrue sera l'un des deux avant centres rouennais pour 77-78... En attendant peut-être un autre.

François BRUANT

SOCHAUX

IVEZIC EN PREMIER PLAN

SOCHAUX. — Après trois matches amicaux (deux victoires et une défaite très honorable devant Bastia), le F.C. Sochaux poursuit sa préparation et, à une bonne semaine du début du Championnat (à Marseille), l'entraîneur Jean Fauvergues, est assez satisfait. Du point de vue préparatoire physique, l'équipe est très au point, d'ailleurs aucun élément ne se trouve actuellement stoppé par une blessure.

Fauvergues dispose, rappelons-le, de 21 joueurs, tous en bonne santé et qui, de l'avis de l'entraîneur, participent pleinement et appliquent les consignes avec une bonne volonté évidente. L'effectif est important d'où la possibilité de retenir plusieurs formules notamment au niveau de la ligne d'attaque. En ce qui concerne les individualités, beaucoup de satisfaction également avec, plus particulièrement, le retour au premier plan du Yougoslave Ivézic, qui, après s'être bien préparé durant les vacances, dans son pays, commence à justifier sa réputation au point de bénéficier de la considération de ses pairs.

Très actif, clairvoyant, le Yougoslave est, maintenant, pris au sérieux ; c'est lui, en tout cas, qui vient en tête des buteurs sochaliens (quatre en l'espace de trois rencontres).

Avec lui, un garçon comme Gueye s'impose avec autorité et puis les jeunes sont là qui frappent à la porte de l'équipe-fanion. Au nombre de six, ils briguent, bien sûr, les places de titulaires. Il est bien évident que les anciens devront cravacher pour conserver leur poste.

Le cycle des matches de préparation se terminera demain soir pour Sochaux par un affrontemeent intéressant contre Nancy. Souvenons-nous qu'en Championnat la saison dernière, Sochaux avait été trimballé par la formation lorraine. Platini aura-t-il la même réussite cette fois-ci ?

Nous pensons, en tout cas, que le match en question constituera une étape importante dans la préparation des Lions, il est vraisemblable que ce soir-là, Fauvergues retiendra une équipe très proche de celle qui ouvrira le bal à Marseille une semaine plus tard.

Jean RIGOULOT.

STRASBOURG

UN VENT D'OPTIMISME

STRASBOURG. — Une seule rencontre reste à disputer avant les grandes retrouvailles avec la Division I. Demain soir à Thann, les Strasbourgeois se mesureront à Saint-Dié qui était l'année dernière l'un de ses rivaux en Division II. Le résultat importera naturellement peu, les hommes de Gilbert Gress ayant déjà les pensées tournées vers Laval, le club que Jacky Vergnes, le nouvel avant centre alsacien vient de quitter.

Le souci primordial de l'entraîneur consistera de toute évidence à disposer du maximum d'hommes valides pour constituer l'équipe qui aura la lourde tâche de s'approprier les deux premiers points mis en jeu.

Toutefois, deux forfaits sont logiquement enregistrés : ceux de Roland Wagner qui espère reprendre l'entraînement le mois prochain et Yvan Osim qui songe sérieusement à recourir à une opération chirurgicale qui l'éloignerait au moins un mois des terrains. Pourtant, le grand Yougoslave qui ne tarit pas d'éloges sur les vertus des méthodes préconisées par Gress, a peut-être la crainte de ne rattraper que difficilement le train qui s'ébranlera sans lui mais sa volonté a dans le passé réalisé plus d'un miracle ; alors, faisons-lui une nouvelle fois confiaance.

Quant au club lui-même, il continue à se structurer sous la ferme mais paternelle autorité du président Alain Léopold qui continue également à bénéficier du soutien effectif et combien efficace du ministre André Bord.

Un esprit nouveau parait présider aux destinées du vieux Racing Strasbourgeois. Il ne reste qu'à souhaiter que ce vent persiste — plus longtemps que d'habitude — à souffler dans la bonne direction.

Freddy KOENIG.

TROYES

PAS DE GARDIEN...

TROYES. — A quinze jours de la reprise du Championnat, les soucis ne manquent pas au Troyes Football Club. La semaine qui vient de s'écouler a mis René Cédolin devant cette évidence : il ne pourra aligner à Valenciennes, pour le premier match officiel, qu'une équipe très handicapée.

Il est certain, en effet, que ni Formici ni Arblay, son remplaçant, ne pourront garder les buts. On savait que Formici devrait patienter encore un mois mais on espérait qu'Arblay serait rétabli de son opération du ménisque. Hélas, son genou est encore enflé et il n'a pu commencer la rééducation. Autre certitude : Diallo qui a été victime d'un accident au Mali durant ses vacances est encore handicapé et il ne pourra jouer le premier match. Et puis Jacques, blessé lui aussi, n'est pas encore rétabli. Enfin, l'autre soir, contre l'équipe belge de Lierse, Verstraete qui faisait ses débuts troyens a senti une ancienne douleur se réveiller à une cheville et il a dû abandonner le combat au bout de vingt minutes. Sera-t-il longtemps absent ? On l'ignore encore.

Zorzetto : atout maître de la défense troyenne.

Tant de handicaps n'incitent guère à l'optimisme, surtout lorsque l'on jette un coup d'œil au calendrier du Championnat. Les Troyens vont devoir se déplacer cinq fois et jouer seulement trois matches à domicile, contre Lyon, Nantes et Nîmes.

Les jeunes qui frappent à la porte de l'équipe auront à cœur de prouver qu'ils sont mieux que de simples remplaçants.

Toutefois, une question se pose : qui gardera les buts contre Valenciennes ?

Jacques MARGAINE

VALENCIENNES

DEJA LA RESIGNATION

VALENCIENNES. — Le match nul devant Lens incita, prématurément, les partisans d'une saignée mémorable à se féliciter : « Vous voyez bien » ; mais aussitôt défaite face à Rouen, Dunkerque et surtout samedi devant Lille. L'ampleur du score (4-1) réussi par un rival relégué en 2e division, et également démantelé, ne dit rien qui vaille.

Tandis que Destrumelle constate avec regret : « Tous ceux qui nous ont quittés se distinguent dans les rencontres de préparation. » L'inquiétude ronge déjà les supporters réalistes, sachant qu'un consommé de jeunesse est un plat qui se mijote : malgré toutes leurs qualités (lesquelles sont d'ailleurs à définir car l'an dernier les amateurs n'ont pas particulièrement brillé) et leur bonne volonté, les jeunes ne sauraient prétendre faire oublier des aînés dont la majorité, quoi qu'on puisse en dire, faisait preuve d'une grande conscience professionnelle et possédait un talent certain.

Il ne faut donc pas s'étonner si, bien avant les trois coups, règne à Valenciennes une psychose de découragement et de résignation. Climat peu favorable on s'en doute au déroulement de l'opération « Soulier d'or ». On sait que le club des supporters « Allez V.A. » s'est promis de réunir la somme suffisante pour acquérir le Camerounais Milla, « soulier d'or » africain de « France-Football ». Malgré les difficultés il est bien capable de réussir, ce qui ne résoudra rien cependant dans l'immédiat : V.A. comptant déjà 2 étrangers (les Polonais) il importera de régler sa naturalisation dans un délai record. On en est là à V.A. où chacun se demande si semblable transfusion massive à l'issue de laquelle le patient risque d'y rester, était inévitable. Car enfin, le « trou » n'apparaissait pas catastrophique : 120 millions de centimes, chiffre qui descendra nettement sous la barre de 100, voire de 70, après la rentrée du transfert de Garceran et des « primes » de formation (Six, etc.).

Encore ce déficit serait-il quasi résorbé si, comme tet d'y parvenir les dirigeants, trouvaient preneurs Zaremba, Kuskowiak et Delachet (ou Bas). Pourquoi cet éclairage différent sur les dettes, chacun sachant que des clubs accusant cinq fois plus de déficit continuent à vivre normalement ? Simplement, rétorquent les responsables, parce que sans subvention municipale (déclarée du moins pour la section professionnelle car la ville, récupérant par ailleurs les taxes accorde une aide aux équipes de jeunes et donne des facilités en matière d'installation), avec une moyenne de 7.200 entrées, le football professionnel n'est pas viable à Valenciennes... à moins de s'appuyer sur une masse salariale peu importante. D'où cette intervention chirurgicale qui, pour l'instant, donne raison à ses détracteurs. Le mieux néanmoins est d'attendre le 3 août pour se faire une idée plus exacte.

René LESCAUT

LES RESULTATS DE LA SEMAINE

COUPE DES ALPES
(19 et 22 juillet)
Deuxième tour
Groupe A

*Bâle b. Lyon	3-2
*Lausanne et Bastia	1-1

Groupe B

*Servette b. Reims	2-1
*Neuchâtel et Bordeaux	1-1

Troisième tour
Groupe A

*Bastia b. Bâle	3-0
Lausanne b. *Lyon	2-1

CLASSEMENT. — 1. Bastia et Lausanne, 5 pts ; 3. Bâle, 2 pts ; 4. Lyon, 0 pt.

Groupe B

*Servette b. Bordeaux	4-0
Reims b. *Neuchâtel	2-1

CLASSEMENT. — 1. Servette, 6 pts ; 2. Reims, 4 pts ; 3. Bordeaux et Neuchâtel, 1 point.

Le dernier tour éliminatoire aura lieu ce mardi avec les matches Bastia-Lausanne et Lyon-Bâle (groupe A), Reims-Servette et Bordeaux-Neuchâtel (groupe B).

La finale sera disputée vendredi soir entre les vainqueurs des deux groupes.

TOURNOI DE LILLE
(19 et 21 juillet)
Demi-finales

Nantes et Standard de Liège	2-2
(Nantes vainqueur aux penalties, 5-3)	
P.S.V. Eindhoven b. Lens	2-1

Match de classement

Standard de Liège b. Lens	2-0

Finale

P.S.V. Eindhoven et Nantes	2-2
(P.S.V. vainqueur aux penalties, 4-3)	

MATCHES AMICAUX
(18 juillet)

*Toulon b. Nîmes	2-1
Marseille b. *Metz	1-0

19 juillet

*Saint-Etienne b. Dortmund	3-2
Nice b. *Sion	4-2

20 juillet

Lierse b. *Troyes	4-0
Laval b. Paris S.-G.	2-0

22 juillet

Sochaux b. *Besançon	3-1
Rouen b. Angers	3-1
*Nice et Aalkmar	3-3

23 juillet

*Lille b. Valenciennes	4-1
*Marseille et Aalkmar	0-0
*Cannes et Nîmes	1-1
Monaco b. *Boulogne	3-2
*Metz b. F.C. Liège	3-2
Nantes et Ajax	1-1

24 juillet

*Nancy et Brunswick	2-2
*Feyenoord et Saint-Etienne	1-1
A Antibes : P. S.-G. b. Nice	3-0

L'ATTAQUE, CE CHER SOUCI

« L'article de J.-P. Rethacker sur les attaquants français m'a énormément intéressé, car une polémique existe entre les partisans des joueurs actuels et ceux qui préconisent l'arrivée de nouveaux talents, plus « saignants ».

Actuellement, la maladie chronique du football français est le manque et l'inefficacité des attaquants. On retrouve cette carence aussi bien chez les clubs professionnels qu'en équipe nationale. Un exemple caractéristique : celui de l'A.S. St-Etienne qui, malgré de remarquables performances internationales et nationales (Coupe de France), a montré ses limites sur le plan offensif, en inscrivant moins de deux buts en moyenne par match, au cours de la saison 1976-1977. De même l'équipe de France, en dépit d'excellents résultats, a fait preuve de carence offensive en ne marquant que 7 buts (la plupart par les demis ou un défenseur) au cours des cinq derniers matches (Allemagne, Eire, Suisse, Argentine, Brésil).

On est bien loin des avalanches de buts des années 60, où un club comme le Racing Club de Paris totalisait plus de 100 buts en Championnat et l'équipe de France réalisait des scores fleuve face à l'Allemagne, l'Irlande ou le Chili...

Depuis, évidemment, le jeu a considérablement évolué tant sur le plan tactique que sur le plan athlétique, et la tâche des attaquants ne s'en est pas trouvée facilitée.

Nous ne manquons pas d'attaquants de valeur, mais notre football sacrifie plus à la beauté du geste, à la technique, aux jongleries (voir le concours du jeune footballeur), qu'à l'efficacité. On veut des attaquants qui sachent tout faire, à la fois défenseurs, milieux de terrain et avants. Dans ces conditions comment marquer des buts ?

Dans le football moderne, un avant se replie quand son équipe est dominée, revient chercher les ballons derrière, mais il ne faut pas exagérer. En aucun cas, il ne doit se substituer aux défenseurs ou aux demis. Or, au cours des derniers matches internationaux, on a vu les attaquants français beaucoup courir, travailler inlassablement au centre du terrain, mais complètement émoussés à l'approche des 18 mètres adverses ; des joueurs manquant de force de pénétration et d'engagement athlétique, dépassés de la tête et des épaules, par des défenseurs centraux brésiliens (excepté Didier Six), à Rio et surtout à Belo Horizonte.

Comment expliquer que les Lacombe, Baronchelli, Amisse, Zimako soient efficaces avec leur club et très moyens avec la sélection nationale ?

Le rythme à l'échelon international est, sans aucun doute beaucoup plus élevé et des joueurs qui réussissent parfaitement en Championnat grâce à leur vivacité, leur rapidité et leur technique, manquent de solidité, d'engagement physique de combativité, enfin de punch pour se hisser au niveau des véritables « fonceurs », attaquants-type que sont les Gerd Muller, Dieter Muller, Georgescu, Mac Donald, Van der Elst et autres... Bianchi, Curioni, Braun et Onnis. Six et Rouyer sont un peu de cette lignée royale.

Regardons donc aussi vers les Pecout (beau gabarit et sens du but), Soler (un battant qui peut jouer aussi bien au centre qu'à l'aile), Mauffroy (merveilleux technicien vif et tranchant, aux dribbles déroutants), Barthelemy et Françoise qui peuvent devenir, à moyen terme, les attaquants nouveau style de l'équipe de France, soit en 1978 en Argentine, soit pour la Coupe d'Europe des Nations en 1980.

Mais il faudrait qu'au sein des clubs comme en sélection nationale, les mentalités changent et que l'on joue la carte (atout majeur) de l'offensive à outrance... celle qu'avait tenté de jouer Just Fontaine avec le Paris S.-G. »

A. LOCUSSOL,
75015 - PARIS.

L'alternance

« Je vous saurais gré de bien vouloir publier ma lettre, bien qu'elle nourrisse encore la regrettable polémique entre Nantes et Saint-Etienne car mes remarques sont, je le pense, significatives.

Je suis supporter nantais et je m'étonne :

— Que l'on n'admette pas l'alternance dans le Championnat de France. Pour avoir élevé l'A.S.S.E. sur un piédestal, on oublie trop vite qu'il y a d'autres bons clubs dans l'Hexagone!

— Que l'on veuille faire tout de suite de la jeune formation nantaise une grande équipe européenne. Oublie-t-on que l'A.S.S.E. est montée progressivement jusqu'à la finale de Glasgow ?

— Que l'on considère encore l'A.S.S.E. comme « le » modèle unique pour la formation des jeunes. Comment expliquer alors le recrutement de joueurs affirmé.. tels Zimako et Barthélemy et la non-sélection des stagiaires comme Larios, Schaer et autres Vezir et Lacuesta ?

— Que l'on n'avoue pas que la fougue offensive des Nantais est plus spectaculaire que la rigueur défensive des Stéphanois !

— Que l'on n'ait jamais signalé que dans beaucoup de ses derniers matches le F.C.N. a joué sans aucun étranger (Bargas blessé).

Cela dit, espérons que la concurrence entre les deux meilleurs clubs français actuels soit bénéfique au football français ! »

Jean-François GUERIN,
44830 Bouaye.

Et pourquoi n'aurions-nous pas, en même temps, deux belles équipes : Nantes et Saint-Etienne ?

Ni sourds ni aveugles

« Je suis fidèle supporter du onze de France depuis des années, mais je m'inquiétais d'entendre tous ces cocoricos après le match nul de Rio.

Car, si tout le monde prédit une belle carrière à l'équipe de France et, en même temps, considère le match nul face au Brésil, en match amical, après 60 minutes de jeu médiocre de la part des Tricolores, comme le summum du football, alors là je dis non ! Alain Fontan a raison : ne soyons ni sourds ni aveugles. Il faut encore travailler beaucoup travailler. Nous sommes capables de battre la Bulgarie. Nous sommes capables d'être dans les quatre premiers en Argentine, mais il faut revoir et corriger certaines lacunes. »

J.-F. LAURENT,
34-Montpellier.

Vu d'Abidjan

« Je tiens, tout d'abord, à vous remercier pour ce magnifique journal très informé, varié, riche en nouvelles et précis dans les statistiques, animé par de dynamique et entreprenants journalistes possédant sur le bout des doigts les parfaites connaissances du métier.

Je ne manque pas, chaque semaine, de me procurer ce journal indispensable pour nous, amoureux du football. Je m'intéresse énormément au football français, bien que j'en sois assez éloigné, et en particulier à l'équipe nationale. Vous avez une très belle équipe composée d'éléments efficaces et complémentaires dans l'ensemble, pour le plus grand bien de la collectivité.

M. Hidalgo a effectué depuis son arrivée à la tête de l'équipe un travail de Titan, car il a su exploiter les richesses de votre football à fond. Il reste maintenant à trouver l'ossature indispensable à l'équipe, ainsi que certains éléments tels que Mariot (Lyon), Papi (Bastia), Jouve (Nice), Adams (Nice), par exemple, qui pourraient, de par leur talent, compléter de fort belle manière l'ensemble.

En France, je suis supporter depuis 1973 de l'Olympique Lyonnais, malgré ses passages à vide et son irrégularité. Sa fougue, sa jeunesse et son brio me font garder l'espoir. Dommage que Chiesa ne veuille pas revenir sur sa décision, car, avec Platini et Lacombe, ils feraient voler en éclats n'importe quelle défense.

Je souhaite bonne chance à la France dans sa campagne préliminaire pour l'Argentine 78, ainsi qu'à Nantes, Saint-Etienne, Lens et Bastia face à leurs adversaires respectifs, tout cela pour que vive le football français !

Une question : que devient Georges Bereta ? »

M. EL FADL NASSER,
Abidjan - R.C.I.

Georges Bereta joue toujours à Marseille, mais il a un an de plus.

Faute professionnelle

« La prochaine saison de foot est déjà en marche. Elle affrontera ses incidents, ses suspens et, aussi, hélas ! ses brutalités, celles-ci étant inadmissibles. Faisons une comparaison entre « professionnels » : joueurs et travailleurs en usine. Qu'arrive-t-il à ces derniers lorsqu'ils commettent une faute grave ? Le renvoi pur et simple.

A un joueur ayant « séché » volontairement un adversaire ? Un ou deux matches de suspension. Pourtant, dans ce dernier cas, là aussi, il y a faute professionnelle grave. Pourquoi ne pas radier à vie des tricheurs, ces méchants qui empoisonnent le football ? (La saison dernière a fait voir plusieurs récidivistes.)

La fédération a-t-elle les moyens de le faire ? Si oui, qu'attend-elle ?

MM. Sastre et Sadoul trembleraient-ils devant les dirigeants des clubs ?

Tous le monde a aux lèvres les mots « assainissement » et « moralisation ». Les années passent et rien n'avance.

Pourquoi ne pas donner une prime de loyauté à un bon joueur ? Lopez est resté correct lors du match Liverpool-Saint-Etienne, alors qu'il aurait pu « sécher » son adversaire, qui donna la victoire à son club.

Autre sujet : l'arbitrage. Un arbitre qui est jugé apte par la fédération à diriger un match doit avoir les garanties pour exercer son métier.

Ses décisions ne doivent pas être discutées, même par les dirigeants ! La fédération peut vérifier ses jugements en revoyant le film du match. S'il y a des erreurs, l'arbitre sera renvoyé. Les arbitres « maison » ne pourront pas exister au moyen de ce contrat.

Si tout le monde fait alors son travail, le public pourra retrouver le chemin des stades et permettre aux clubs de vivre. »

M. THUILLIER,
Aix-en-Provence.

Vends fanions, insignes et autres gadgets de football. Faire offre et liste sur demande à M. J.-F. ETIENNE, 243 HLM Provence, 27130 Verneuil-sur-Avre.

ON EN PARLE

QUE CHERCHE BARGAS ?

Quelle est l'idée qui trotte dans la tête d'Hugo ? Il a surpris tout son entourage, le président Fonteneau le premier, en annonçant subitement qu'il avait été contacté par Paris Saint-Germain et que l'offre du club parisien l'intéressait.

Face à cette démarche, les dirigeants nantais ont demandé à réfléchir.

« Il a toujours été prévu qu'Hugo restait à Nantes, a précisé Robert Budzinski. Il fait partie de l'effectif et il n'a jamais été question qu'il parte. »

Il est bien évident que Nantes compte beaucoup sur l'expérience de l'Argentin en Coupe d'Europe, à condition que celui-ci prouve qu'il a retrouvé la plénitude de ses moyens.

On peut surtout se demander si Hugo Bargas ne cache pas son jeu et s'il ne désire pas avant tout une prolongation de son contrat, prolongation qu'il avait déjà demandée.

Il n'est pas sûr qu'il l'obtienne car Nantes ne parait pas disposé à lâcher du lest et possède avec Henri Michel un grand libero en puissance.

Quant au Paris Saint-Germain, il a déjà avec Bianchi et, en principe, Radovic, deux étrangers. Que ferait-il de Bargas ? A quelle place serait-il susceptible de jouer ?

CHANNON INTERESSE BORDEAUX

Les dirigeants bordelais n'ont pas renoncé à engager un attaquant de grande classe. Selon certains bruits, cet homme pourrait être l'international anglais Mike Channon, mais Southampton n'est pas décidé à lâcher Channon facilement.

C'est ainsi que Manchester City, qui est également sur les rangs, a offert 250.000 livres pour Mike, soit 220 millions d'anciens francs. Cette somme rondelette a pourtant été jugée insuffisante par les dirigeants de Southampton, tout comme celle de Bordeaux qui doit être du même ordre.

Mais Channon désire changer d'air et Southampton sera peut-être obligé de le laisser partir. Dans cette hypothèse, Bordeaux parait bien placé.

D'autre part, les Girondins n'ont pas retenu l'Allemand Winkler, et un nouveau joueur se trouve à l'essai, Verheyen.

ADAMS : NIMES OU...

Les Niçois ne pourront plus compter la saison prochaine sur Grava, en transfert libre, et qui va exercer le métier de représentant de commerce. Ils devront également se passer des services d'Adams.

Ce dernier a, en effet, obtenu la liberté de ses dirigeants alors qu'il lui reste encore un an de contrat :

« Je suis à l'heure actuelle, nous dit-il, à la recherche d'un club, mais je n'irai pas n'importe où, car finalement, je me plais assez bien à Nice ».

Jean-Pierre Adams a offert de revenir à Nimes. Les pourparlers se poursuivent, mais les dirigeants nimois ne sont pas disposés à consentir des conditions excessives. Le Niçois serait aussi en pourparlers avec le Paris Saint-Germain.

BASTIA : REP OU LUIZINHO ?

Un dirigeant bastiais, Mariotti, a annoncé que le club s'attacherait les services d'un grand ailier droit. Les noms de Luizinho (Nimes) et de Rep, un ancien d'Ajax, sont les plus prononcés à cet égard.

● *Dugalic, qui n'a pas obtenu le contrat qu'il espérait à l'A.S. Saint-Etienne du fait du nouveau règlement sur les étrangers, restera Stéphanois. Il a obtenu sa licence d'amateur.*

● *Le jeune Monégasque Michel Feuillerat a été libéré par son club alors qu'il lui restait deux ans de contrat à remplir. Feuillerat est donc en transfert libre et recherche un club, de préférence dans le Midi.*

● *V.A. a mis à l'essai devant Lille, Guillou, de Mantes-la-Ville, et Dupa, d'Epinal.*

● *Michel Albaladejo, ex-O.M. et libre de tout engagement, recherche un club.*

● *Anders Linderoth, l'international suédois âgé de vingt-sept ans, a dit « oui » à Marseille. Sur les conseils de Roger Magnusson, il signera cette semaine un contrat de trois ans et suppléera Norberto Alonso (River Plate) au milieu de terrain.*

● *Le Gazélec, qui affiche de grandes ambitions, s'est assuré les services d'Heidkamp et de Robert Cacchioni.*

● *Du renfort pour Boulogne avec l'ex-Valenciennois Knockaert et le Polonais Barras, qui évoluait à Melun.*

● *Le Luxembourgeois Gilbert Dussier, en contact avec Courtrai et Beveren, a finalement été prêté pour un an à Lille.*

● *Le Nantais Vendrely, essayé par Lille, pourrait finalement jouer à Troyes.*

● *L'international juniors Dominique Barberat jouera à Rouen la saison prochaine.*

● *Le Nancéien Cohuet a signé à Haguenau.*

déro

● Gilbert Gress est navré : Strasbourg ne dispose d'aucun terrain valable d'entraînement alors qu'au stage de Grunberg, près de Francfort, les Alsaciens avaient à leur disposition trois pelouses dont le gazon était supérieur à celui de La Meinau.

● Jean-Marie De Zerli, qui a participé à certaines rencontres avec l'équipe de France junior au début de l'année, a signé une licence amateur pour le Sporting de Bastia. Le jeune international qui joue ailier gauche, a été formé dans un club local, l'A.S.B.B.

● Trois Nantais se trouvent actuellement au Bataillon de Joinville : Tusseau, Muller et Desrousseaux. Ces trois joueurs ont participé aux derniers Championnats du monde militaires en Syrie où la France s'est classée quatrième. Les trois Nantais s'y distinguèrent particulièrement et figurèrent dans l'équipe-type de cette compétition.

● Patrice Rio est suspendu pour la première journée de Championnat. Le Nantais est un récidiviste puisque déjà la saison passée il se trouvait dans le même cas avec deux matches de suspension. « Cela diminue » dit-il, « et l'année prochaine, je devrais participer au rendez-vous de la première journée ».

● Robert Budzinski et Jean-Claude Suandeau n'ont qu'un regret en ce début de saison : ils n'ont pu faire venir à Nantes le jeune Alençonnais Collen qui avait séduit par ses qualités les deux compères. Tout était même réglé pour qu'il vienne à Nantes. Mais Saint-Etienne est venu et s'est montré plus convaincant...

● L'affaire qui opposait André Menant à son club, les Girondins de Bordeaux, a été jugée au cours de la semaine passée. L'ex-entraîneur de Bordeaux réclamait 411.000 francs de dommages et intérêts. Il a été débouté par le tribunal. André Menant a fait appel.

● Parmi les spectateurs Ahmed Firoud, frère du précédent, vainqueur de la Coupe de France en 1952 avec Nice, venu en voisin de Monaco où il exerce en qualité de kinésithérapeute.

● Les Allemands de Brunswick ont été très impressionnés par le complexe sportif dont dispose Nancy, à une dizaine de kilomètres de la ville, et qu'ils ont visité dimanche matin.

YANNICK LONCLE COMME ROUSSEY

MONACO. — **Poursuivant sa politique de recrutement de jeunes espoirs, Saint-Etienne vient de retenir un joueur de quatorze ans opérant à Roquebrune-Cap-Martin et lui a fait signer un contrat de non-sollicitation.**

Yannick Loncle, né le 14 mai 1963 à Melun, après Roussey et quelques autres juvéniles joueurs, fait ainsi son entrée chez les Verts qui, depuis plus de six mois, avaient les yeux fixés sur lui. Formé à l'A.S.R.C.M. où opèrent déjà ses deux frères aînés (Didier, gardien de buts de l'équipe juniors, et Fabrice, défenseur de la formation cadette), Yannick Loncle est lui-même capitaine de l'équipe minimes et également capitaine de la sélection du Sud-Est. Le public du Parc des Princes a pu le voir et l'apprécier lors de la finale de la Coupe de France des minimes, le 18 juin.

Lorsque Herbin suivit cette finale, il remarqua Yannick Loncle et en fit part à Pierre Garonnaire. Celui-ci lui répondit : « Cela fait six mois que je le suis et que je m'intéresse à lui. » « Alors, prenez-le », répondit l'entraîneur. Ce qui fut fait. Avant Paris Saint-Germain et Nice qui s'intéressaient également à lui. Ces deux avis convergents, sans être concertés, situent mieux que tout commentaire l'impression favorable que laisse Yannick lorsqu'il opère. Il est maintenant l'un des espoirs des Verts et il est lui-même très désireux de justifier ce préjugé favorable. Il en a les moyens.

Pour cela, Saint-Etienne lui fera suivre régulièrement des stages de préparation mais, pendant deux ans, il restera à la disposition de son club et ne rejoindra les Verts qu'en 1979.

Marcel ROVERE.

● L'ex-stagiaire de Reims, Liotard, qui jouait à Bourges la saison dernière, a été un des joueurs les plus en vue, lors du match Angers - Rennes, joué à Carnac, et gagné par Angers 3-1.

● L'ex-Niçois Jean-Pierre Adams a suivi le match Cannes-Nîmes sur le banc de touche gardois. On l'a remarqué en grande discussion avec Kader Firoud...

● Contre Marseille, Cannes mettra à l'essai un arrière aile, il s'agit de Guy Fuchs, un stagiaire de Reims âgé de 21 ans.

● Une section de football-études ouvrira ses portes à Cannes à la rentrée scolaire. L'effectif est déjà complet.

● Ehrlacher n'a pas pu disputer le match Strasbourg-Karlsruhe. Il vient de perdre subitement son père.

● Une offre intéressante : les pros strasbourgeois sont prêts à sacrifier une soirée de chaque semaine pour entraîner une équipe de jeunes d'un club des environs.

41.000 SPECTATEURS A FÉLIX BOLLAERT

La construction de la tribune Henri-Tranin avait permis de porter la contenance du stade Félix-Bollaert à 30.000 places. Cet effort d'agrandissement et de rénovation (entre autres une tribune de presse toute neuve) va être poursuivi, grâce pour une large part, à l'aide de la municipalité lensoise.

C'est ainsi qu'en face de la tribune d'honneur, on démolit les installations existantes qui faisaient 7.500 places et on va les remplacer par 5.000 places assises couvertes et 10.000 toujours couvertes, mais debout. Par ailleurs, on va édifier 3.500 places en « virages » et « populaires ».

Les travaux actuellement en cours, seront terminés en février - mars. La contenance du stade sera donc portée à 41.000 spectateurs. Ce qui faisait dire au président Jean-Pierre Defontaine : **« Il nous faudrait atteindre les quarts de finale de la Coupe de l'U.E.F.A. et nous pourrions satisfaire nos innombrables supporters... »**

Mais l'effort en matière d'investissement ne s'arrête pas là, puisque l'éclairage a été porté de 400 à 1.200 lux et qu'un terrain d'entraînement tous temps, en gazon synthétique, de 45 m2, va être mis à la disposition des pros.

Si l'on ajoute, enfin, que le centre de formation comprend cette saison, 18 pensionnaires, on s'aperçoit que le R.C. Lens est devenu en l'espace de quelques années, l'un de nos clubs les plus exemplaires, grâce à une équipe de responsables (dirigeants, techniciens) dynamiques et compétents. D'où les résultats que l'on connaît.

J. E.

RIVELINO ET FLUMINENSE

Ce soir à Colombes

Depuis son extraordinaire démonstration aux Tournois de Paris 1975 et 1976, Fluminense est l'une des équipes préférés du public parisien.

Le club carioca devait d'ailleurs participer au Tournoi 1977, mais il en fut empêché par la sélection de Rivelino pour la série de matches disputés par le Brésil contre les équipes européennes en tournée au mois de juin dernier. Le Paris Saint-Germain voulait « Flu » au complet et se rabattit donc sur Vasco de Gama qui ne fit pas oublier son prédécesseur.

Mais Fluminense avait promis de venir avec Rivelino et c'est ainsi que le grand club de Rio sera l'hôte du Paris Saint-Germain ce mardi soir à Colombes. En effet, le Parc n'est pas opérationnel avant la mi-août et cela obligera les supporters parisiens à un petit effort. Pour voir les Rivelino, Francisco Marinho, Edinho, Kleber et compagnie, le jeu en vaut quand même la chandelle. D'autant que ce seront aussi les débuts parisiens de Carlos Bianchi et de Jean-Michel Larqué sous le maillot du P.S.G.

● René Vernier, ancien joueur puis entraîneur de l'Association Sportive de Saint-Etienne, actuellement entraîneur à Aix-en-Provence, est venu vendredi au stade Geoffroy-Guichard. Il ne l'a pas reconnu. Il a été admiratif pour toutes les facilités données aux joueurs pour qu'ils progressent. Mais c'est surtout le terrain couvert qui vient de recevoir sa pelouse synthétique qui l'a le plus impressionné. « Avec ce terrain, l'équipe devrait avoir 50 % de plus de rendement » nous a-t-il déclaré.

● Lorsqu'il était en Yougoslavie, Bjekovic, l'avant centre de Nice, avait l'habitude de marquer de nombreux buts de la tête. Or, l'année dernière il en réussit très peu de cette manière. Aussi, l'autre soir, contre Aakmar, lorsque Sanchez lui adressa un centre aérien qu'il transforma en but de la tête, Bjekovic traversa tout le terrain pour aller féliciter son jeune co-équipier. Les buts de la tête, il aime vraiment cela !...

● Le président du P.S.-G., Daniel Hechter, est, à l'heure actuelle en vacances à Saint-Tropez. A son programme, baignades, pétanque et beaucoup de détente. Il a tout de même joué dans l'équipe des « Polymusclés » en lever de rideau de Nice-P.S.-G. dimanche soir à Antibes.

● L'entraîneur nancéien, Redin, a trouvé une formule nouvelle pour pénaliser les retardataires à l'entraînement : une course d'une distance égale à vingt fois la longueur du terrain. Plus de deux kilomètres.

● M. Cuny a dit : « Les clubs à section pro sont créateurs d'emplois pour les jeunes. Ils répondent donc aux vœux du gouvernement, mais ils ne reçoivent pas les mêmes avantages que les entreprises qui donnent du travail à la jeunesse. »

● Chebel, qui a échoué de peu à son bac, ne sait pas s'il préparera à nouveau l'examen. Il doit, en effet, partir d'ici quelques mois en Algérie, pour y accomplir son service militaire (deux ans).

LE JUBILE D'HEIDKAMP

Paul-Ferdinand Heidkamp, qui avait été prêté à Lille la saison dernière, est de retour en Corse. Il a opté pour le Gazélec d'Ajaccio. Le libero allemand fêtera son jubilé mardi soir, en lever de rideau de la rencontre de Coupe des Alpes Bastia-Lausanne. Pour dire adieu à ce public bastiais qu'il a tant fait vibrer, Heidkamp a formé une équipe dans laquelle figurera notamment Pantelic, actuellement en vacances en Corse.

● Nancy a indiqué que le club ne comptait pas se séparer de Lerebourg, qui était demandé par plusieurs clubs de Division II, pour l'instant du moins.

● Brucato après bien des hésitations et des contacts divers, pourrait finalement demeurer à Angers, pour un an encore.

● A Saint-Jean-de-Monts, Angers a dominé Rouen durant quarante-cinq minutes, avant de s'incliner : 3-1. Les élèves de Mignot se sont plaints de la rudesse de ceux de Gonzalès et notamment d'un irrésistible Pena.

● Le Sochalien Jean-Paul Pfertzel n'a pas de chance. Il a été victime contre Besançon, d'une fracture du nez et est resté hospitalisé pendant trois jours.

● Les nouvelles installations pour nocturnes à Sochaux ont été inaugurées officieusement mercredi dernier. Le résultat est excellent. Il faut dire que de 220 lux, la puissance est passée directement à plus de 700.

● Le match Sochaux-Besançon a attiré huit cents spectateurs seulement. Il est vrai que le lendemain les métallos de chez Peugeot étaient en vacances pour un mois.

● Cette saison, les Sochaliens porteront sur le maillot le nom d'une marque de pavillon industrialisé.

● En lever de rideau de Nantes-Ajax à Montaigu, un match entre l'équipe locale et La Rochelle. Dans les rangs de Montaigu, évoluaient deux ex-Nantais : Blanchet et De Michele. Blaouette n'a rien perdu de son punch et marqua trois buts sur quatre.

● Devant le succès du match Nantes-Ajax, André Van Den Brink, le père de la mini-Coupe d'Europe de Montaigu espère organiser en juillet prochain un grand tournoi international avec les champions des pays suivants : Hollande, Allemagne, Israël et France bien sûr.

● Le tournoi de Montaigu, devenu un des grands rendez-vous de Pâques, présentera en 78 un plateau encore riche avec la venue pour la première fois d'une équipe Sud-Américaine, le Brésil ou l'Argentine. Il y aura aussi le Portugal, la Belgique, la Pologne, la Roumanie, l'U.R.S.S., Israël et la France.

● Après avoir joué à Toulon, à Carpentras contre Avignon, et à Cannes, Nîmes se produira ce soir mardi à Arles-sur-Rhône et recevra Avignon jeudi en nocturne.

● Marcel Boyron, dont la participation était intermittente en fin de saison, s'était vu prescrire un traitement, mais celui-ci n'a pas eu les résultats escomptés. Le Nîmois devra donc se résoudre après les ultimes examens, à subir l'opération du ménisque. On peut cependant s'étonner que cette décision ne soit pas intervenue plus tôt avant l'ouverture de la saison.

● Les pessimistes considèrent que dans sa situation actuelle V.A. aurait dû au moins opérer sur un autre terrain pour son dernier match de préparation mercredi contre les Belges de La Louvière : la rencontre en effet aura lieu à Waterloo.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LARQUÉ JUGE LARQUÉ

« Dites-moi, Jean-Michel Larqué, que pensez-vous de Jean-Michel Larqué, votre milieu de terrain offensif ?

— Eh bien, répondit Jean-Michel Larqué, l'entraîneur du Paris S.-G., je pense que Jean-Michel doit encore beaucoup travailler s'il veut rendre des services à l'équipe que j'entraîne. Mais je dois dire immédiatement qu'il a des excuses à faire valoir. Il ne faut pas oublier que Robert Herbin l'a sorti de l'équipe de Sain-Etienne, la saison dernière, avant le terme du Championnat et qu'il n'a pu jouer que des rencontres de Division III depuis trois mois. Il a donc perdu l'habitude des rencontres de haut niveau. De plus, il revient de vacances et il n'est pas encore en forme.

— Est-ce que Larqué est consciencieux à l'entraînement ?

— Oui, énormément, répondit Jean-Michel Larqué, le plus jeune entraîneur d'Europe de Première Division.

— C'est-à-dire ?

— C'est-à-dire qu'il arrive en même temps que moi à l'entraînement. L'autre jour, un joueur est arrivé cinq minutes en retard au stade. Je l'ai renvoyé chez lui. Le football, ce n'est pas du cinéma ; ce n'est pas permanent. Larqué, lui, est exact. Il arrive en même temps que moi, il repart avec moi. Il s'applique beaucoup et adore montrer les mouvements. Il ne faut pas oublier qu'il a son diplôme de professeur d'éducation physique et qu'il est doué pour la gym !

— Est-ce que vous allez faire de Jean-Michel un titulaire à part entière ?

— Objectivement, ce n'était pas mon intention, répondit Larqué. J'aurais préféré que Chiesa renonçât à la carte orange qu'il avait exigée du président Hechter et signât au Paris S.-G. Las ! Ça ne s'est pas fait. J'ai donc fait avec ce que j'avais sous la main. Ce Larqué me paraissait valable. Vous savez, il y a des gestes qui ne trompent pas à l'entraînement : amorties, reprises de volée... On voit tout de suite à qui l'on a affaire. Et puis, tout de même, ce Larqué a des références. En plusieurs occasions, il a qualifié Saint-Etienne en Coupe d'Europe grâce à des tirs percutants. Certes, Herbin le trouvait moins bon qu'Hervé Revelli. C'est son affaire. Moi, je ne suis pas de cet avis.

— Et comment Jean-Michel Larqué s'entend-il avec ses partenaires ?

— Jusqu'à présent, dit l'entraîneur Larqué, je n'ai rien remarqué d'anormal. Tout au plus, il me semble, mais peut-être me trompai-je, qu'ils ont beaucoup de respect pour lui. Quand il rate une passe, car ça lui arrive, ses partenaires ne lui font aucun reproche. Mais ça viendra. Et puis, moi, je ne me gêne pas pour lui en faire et, croyez-moi, je ne fais pas de cadeau à Jean-Michel ! »

Pierre COURTOIS.

● Un match amical est tombé dans les bras de V.A. vendredi soir... une heure avant son coup d'envoi. D'où l'impossibilité de toute publicité pour faire une petite recette. En effet, invités par le club corporatif « La Rhouelle de Marly », les Tchèques de Pribramm, qui opèrent en 2e Division, manifestèrent le désir de s'entraîner avec V.A. Le match fut donc conclu à la hâte et il vit le succès de V.A. par 6-1, le seul, soulignons-le, depuis l'ouverture de la campagne.

● Marius Trésor n'a pas été surpris d'entendre les cris de « Maracana ! Maracana ! » lorsqu'il a jugé opportun de se porter aux avant-postes de son attaque, dans le cadre du match O.M.-Akmar. Marius a même le sourire et pense cette saison rééditer plus d'une fois son exploit réalisé dans le cadre de la tournée de l'équipe de France à Rio. « D'ici le mois de juin 1978, j'aurai bien le temps de marquer des buts » se contente-t-il de déclarer.

● Hervé Flores, la nouvelle coqueluche du stade-vélodrome a dû, la semaine dernière, signer pour la deuxième fois un contrat pro à l'O.M. ! Les raisons en sont simples : le premier contrat n'avait pas été établi dans les normes et refusé par le groupement.

● Marc Berdoll, enchanté d'être à Marseille, vise haut. Il pense marquer cette saison au moins vingt buts, et pourquoi pas, de se rapprocher des vingt-neuf buts de Bianchi. Les paris sont ouverts.

● C'est en chantant et en s'amusant comme des fous que les Marseillais s'entraînent sous la houlette du rusé Markovic : « des jeux très spéciaux — déclare Victor Zvunka — qui, finalement, sont plus durs et efficaces qu'un entraînement habituel. »

NANTES ET LE CALENDRIER

Les Nantais ne sont pas contents du calendrier qui les oblige à se déplacer deux fois, à Nice et à Metz, pour leurs deux premiers matches. Ils sont les seuls dans ce cas.

En revanche, Bastia reçoit deux fois et joue même, en quatre journées, trois fois à domicile. Pourquoi ? La raison majeure, on la connaît. En août, Bastia réalise, avec les nombreux vacanciers, de meilleures recettes.

Les Nantais répliquent en disant qu'ils se trouvent dans la même situation et qu'ils pourraient eux aussi attirer beaucoup de monde au stade Marcel-Saupin avec les estivants de la côte.

Le problème mérite d'être posé, car débuter par deux matches difficiles à l'extérieur constitue un handicap, et le début de saison est parfois déterminant par le climat qu'il installe dans une équipe.

● A l'heure où l'O.M. se structure et repart sur une base nouvelle, un incident a choqué les journalistes marseillais. Samedi dernier, après le match amical, la porte des vestiaires est restée fermée et interdite, par des personnes qui n'appartiennent pas au club et qui avaient jugé bon de prendre cette mesure. Un mauvais point pour le manager général Josip Skoblar, qui devra bien vite être oublié. A Marseille la presse sportive est assez forte pour faire sauter le verrou. Cela il faut bien le savoir.

● Christian Synaeghel prévu pour le déplacement de Saint-Etienne à Rotterdam, dimanche, a préféré retarder sa rentrée : « J'ai encore ressenti une petite douleur sur la cicatrice de mon genou opéré avant la finale de la Coupe de France » nous a-t-il dit.

« Je préfère attendre, d'autant plus que la musculature de ma cuisse n'a pas repris sa puissance Cette décision ne lèse pas son club qui dispose avec Janvion, Bathenay et Santini d'un milieu de terrain excellent.

● Ce n'est plus la marque Zan mais les chaussettes Kindy qui seront le support publicitaire de Nîmes olympique la saison prochaine.

● Henri Orlandini, le gardien de but de Nîmes olympique, a épousé samedi à Coudras Mlle Elisabeth Béquet. Nos meilleurs vœux.

● La pelouse du stade Geoffroy-Guichard n'a jamais été aussi mauvaise qu'en ce début de saison. Ce n'est pourtant pas la pluie qui a manqué. C'est, paraît-il, la tondeuse à gazon des services municipaux qui, s'étant déréglée, a labouré et arraché l'herbe.

● Grâce à un avion Fokker de quarante-quatre places, Robert Herbin a pu emmener tout son effectif professionnel à Rotterdam pour jouer contre Feyenoord, quatrième du Championnat de Hollande.

● Robert Herbin qui était, la saison dernière, obligé, en descendant de son bureau pour aller se doucher après l'entraînement, de traverser en peignoir de bain une surface en plein air où attendaient les amateurs d'autographes, a maintenant un escalier spécial allant de son bureau aux vestiaires des joueurs.

● Robert Herbin, lorsqu'il lit « L'Equipe » commence par le Tour de France. Il a été en effet subjugué et conquis par la lutte que se sont livrée les coureurs au cours des escalades des cols du Glandon et de l'Alpe d'Huez, au point que vendredi après-midi, il a supprimé l'entraînement prévu pour permettre à ses joueurs et à lui-même de regarder à la télévision l'étape contre la montre. « Et aussi la Coupe Davis » nous a-t-il précisé, car le tennis est aussi son passe-temps favori.

La division II prépare ses grandes manœuvres

(Tony ARBONA)

Dans moins d'un mois, le 13 août très exactement, les trente-six équipes de Division II prendront le départ pour la saison 77-78 qui se terminera le 27 mai 1978, avec peut-être le même suspense que la précédente saison où Toulon perdit tout espoir à la dernière journée, face au Red Star et Gueugnon, deux semaines après, l'imitait en ratant l'accession à la Division I, perdant le deuxième match des barrages sur le terrain de Rouen.

Naturellement cette Division, fidèle à sa légende, aura deux groupes (A et B) qui auront été modifiés tant par l'arrivée des trois clubs descendant de la Division du dessus que par les « mutations » de groupes, opérées par la commission du groupement.

Le groupe « A » verra ainsi arriver Chaumont, Besançon, Epinal et Saint-Dié, qui jusqu'ici, opéraient dans l'autre groupe.

Trois promus figurent dans ce groupe : Alès, Melun et Haguenau. Un seul ex-Division I sera là : Angers.

Même scénario pour le groupe « B » qui accueillera quatre anciens du groupe voisin : Red Star, Paris F.C., Gueugnon et Angoulême. Mais là, deux « rétrogradés » qui sont Lille et Rennes et les trois promus sont : Poissy, Guingamp et Limoges.

A remarquer que parmi les six promus de la prochaine saison, Limoges est le seul ayant déjà opéré dans cette Division II depuis que la nouvelle formule a été adoptée.

LE GROUPE « B » PLUS MUSCLÉ

L'heure n'est pas aux pronostics (d'ailleurs toujours difficiles) mais on peut faire une sorte de synthèse sur les forces en présence dans chaque groupe.

Dans le groupe « A » il semble qu'Angers aura la partie belle puisque la plupart de ses compagnons de route, déjà vieux routiers, n'apparaissent pas de même standing, référence étant prise sur leur dernière saison.

On trouve comme contestataire à la supériorité possible des Angevins, un Toulon, qui finira bien par franchir la barre qu'il frôle de près depuis des saisons. Auxerre, Cannes, Martigues, Toulouse, forment le peloton des outsiders valables.

Dans le groupe « B » la participation apparait plus « musclée », d'abord par la présence des deux vedettes rétrogradées : Lille et Rennes, aussi par celle de Gueugnon, grande vedette de l'autre groupe. Paris F.C. sera le Parisien à suivre car il a fait un plus gros effort de recrutement que son rival et ami, le Red Star. Laissons la place d'outsiders à Lucé où Grillon va sûrement faire de l'excellent travail, et à Tours.

Nous donnons, dans le tableau ci-dessous l'état des effectifs de chacun des trente-six concurrents, un état temporaire évidemment puisque la période de transferts n'est pas finie, étant probable que quelques équipes après les premiers matches d'entrainement compléteront leur recrutement... ou subiront quelques pertes.

GROUPE A

CLUBS	DEPARTS	ARRIVEES
AJACCIO	KANYAN (arrêt) ZYWICA (?)	SANTUCCI (Bastia) TOSELLI (Bordeaux) HEIDKAMP (Bastia) CACCHIONI (Lyon) possible
ALES	Promu. Aucun départ	PASQUALETTI (Bastia)
ANGERS	BARTHELEMY (St-Etienne) FERRI (Bordeaux) EDWIGE (La Paillade) B. LECH (?) BRUCATO (?)	Recrutement en cours
ARLES	DIAZ (Istres) RAMIREZ (Espagne)	PECH (Avignon) MESKOVIC (Angoulême) DELL'OSTE (La Paillade) GARCIA (Burel) DAINOTTI (Aix)
AUXERRE	ROQUE (Laval) CUPERLY (Reims)	SCHAER (St-Etienne) BOUHANA (Troyes) LUCCHINI (Bastia)
AVIGNON	LEROY (Cambrai) GALLINA (?) GILLES (Rouen) KASSOYAN (Toulouse) PECH (Arles) JEAN (Toulon) CHAZARETTA (?) JOLY (Lens) BATTEUX Albert (entraîn.) LOUIS (Toulouse)	NARDELLI (Aix) ROPERO (Metz) MAYOT (Lyon) RIZZO (Rennes) BASSI (Nantes) LANTHIER (Lyon) J. BONNET (entraîneur)
BESANÇON	BAS (V.A.) KERN (Rouen) MAILLARD (Sète) GUEYE (Sochaux) DUBLIN (Luxembourg) JACQUINOT (Chaumont)	Les frères BAGNOL (Soch.) BEDOUET (Laval) OLIVEIRA (Tavaux) BRUDER (Sochaux) PAULINE (Nîmes) VIERGEON (Nîmes)
BEZIERS	BONNEL (entraîneur) GEURTEN (Arles) BOURDON (Le Havre) GARCES (arrêt) DONNAT (arrêt) GARCIA et BUFFAT (Toul.) PALMA (Martigues)	ANDRE (P. S.-G.) BORGONI (Toulouse) GALVEZ (Toulouse) PROST (Monaco) TRAVOLTI (Mulhouse) FOUCHE (Reims) ROQUETON (Angers)
CANNES	BENTOUMI (?) BAEZA (?) ISNARD (?) GAIDOZ (?) BOUBACAR (O.M.) BATTIGLIONE (?)	OUATTARA (Angers) DEPLANCHE (Nancy) MODESTE (St-Etienne) BERNARDET (Lorient)
CHAUMONT	SARR (Châtillon-sur-Seine) ABRAHAM (Nancy) PAVAGEAU (Nancy) GARDELLE et THEVENIN (libres)	CHENEVOT (Toulouse) SKORNIK (Dunkerque) JAQUINOT (Besançon)
EPINAL	DUPA (?) VILLEMENY (?) MONIN (Saint-Dié)	BARRET (Vittel) MANCHON (Vagnier) CROCI (Vittel)
FONTAINE-BLEAU	DOHYENART (?) DEFFEREZ (?) RUSSAIL (Nantes)	QUERE (Paris) TRAORE (Troyes) CHIPON (Hazebrouck) GREMEAUX (Melun)
HAGUENAU	TOTH (?) BUSSER (?) LARIANE (entraîneur)	R. HILD (entraîneur) RORA (Nancy) BURKLE (Monaco)
MARTIGUES	CONRATH (Gueugnon) AUGUSTIN (Quimper)	PALMA (Béziers) KOVACIC (Bourges) J.-L. GREEN (Sète) ESPOSITO (O.M.)
MELUN	NONASZ (Boulogne) GREMEAUX (Fontainebl.)	MIHAJLOVIC (Lyon)
SAINT-DIE	MAYET (Nancy)	MONIN (Epinal) PIETROWSKI (Abbeville) GAFOUR (Lunéville)
TOULON	SIMONDI (Laval) GALVEZ (Béziers)	GEURTEN (Béziers) R. POOL (Anglais)
TOULOUSE	MARTINEZ (Laval) INFANTE (?) BORGONI (Béziers) RIGONI (?) GALLICE (Bordeaux) POITOU (?) SOLER (?) CHENEVOTOT (Chaumont)	BUFFAT et GARCIA (Béz.) FERNANDEZ (Albi) LOUKAKA (Corpo) KASSOYAN (Avignon) BOUNANI (Esp. Toulouse)

GROUPE B

CLUBS	DEPARTS	ARRIVEES
ANGOULEME	SKIBA (entraîneur) MOIZAN (Monaco) MESKOVIC (Arles) BALDASSARA (?) SANTUCCI (?) CHASLERIE (?)	P. LIEVIN (entraîneur)
BOULOGNE	FUCHS (Troyes) SMITCZ (Pologne) CIARAVINO (Nancy) NOLEAU (?) GASPAUD (?)	KNOCKAERT (Sète) MAHIEU (O.M.) possible YATTASSAYE (Troyes) pos. BANASZ (Melun)
BREST	PAGES-JONES (St-Pol) P. LE BIHAN (Landerneau) J.-M. PIAT (?) BOURRICOT (Quimper)	KERBIRIOU (Penmarch) GUENAL (Lorient) PALLIER (Rennes)
CAEN	ANTIC (Yougoslavie) BESSET (Châteauroux) MARIE (Red Star)	LEA (Lucé) DESMENEZ (Sochaux) HARDEL (Sochaux)
CHATEAUROUX	JACOBCZAK (Red Star) JEAN (Poissy)	BESSET (Caen) DANTY (Sedan)
DUNKERQUE	DESCHODT (Lille) VERHILE (?) FANDINO (?)	HEDE (Quimper) GARNIER (Tours) GORCE (Laval)
GUEUGNON	BLIN (Saint-Etienne) SANCHEZ (?)	CONRATH (Martigues) SOULIER (Jun. St-Etienne)
GUINGAMP	Promu. Aucun départ.	LE GOFF (Morlaix) M. LEBORGNE (Rostrenen) TREMEL (Perros) CADRAN (Morlaix) NIVAULT (St-Brieuc)
LILLE	COSTE (Reims) PARIZON (Sochaux) MEZY (Nîmes) KARASI (Belgrade) GARDON (Monaco) GAUTHIER (Laval)	P. PLEIMELDING (Mon.) DOS SANTOS (Troyes) DESCHODT (Dunkerque) MUSCHE (Calais)
LIMOGES	Promu. Aucun départ.	BAILLON (Villenave) FERMIGIER (Aixe-s.-V.) CHARPENTIER (Aixe) SORIA (Nexon)
LUCE	LEA (Caen) GUMEZ (Douai)	GRILLON (entraîneur) RAMIREZ (Berné) GUERMEUR (Rennes) KOSTIC (Laval)
NOEUX-LES-MINES	JANSSEN (?) SLIMANI (Marcc) BOULANGER (Tourcoing)	RESOLA et BIGOT (Lor.) DUTRIAUX (Arras) FLORENT (Billy) VALMONT (Sainghin)
PARIS F.C.	MAAS (?) NEUMANN (?) SANTOS-BROWN (?) PELLETIER (?) LEMPEREUR (?) DOSSEVI (?)	B. LECH (Angers) PAPIN (Laval) SMERECKI (Laval) ZLATARIC (O.M.) KAISER (Lens) CENZATTO (P.S.-G.) LHOSTE (Laval) CHARRIER (O.M.) GUIGNEDOUX (Monaco)
POISSY	GERI (?)	STASSEVITCH (Lens) PROST (Red Star) BAUDA (P.S.-G.) GORAGUER (Lorient) SENE (Chatou) ROBINSON (P.S.-G.)
QUIMPER	HEDE (Dunkerque) BALDUCCI (?)	BOURRICOT (Brest) AUGUSTIN (Martigues)
RED STAR	M. PROST (Poissy) GARDER (?)	JACOBZACK (Châteauroux) MARIE (Caen) KLIMEK (Sedan)
RENNES	GUERMEUR (Lucé) POKOU (Nancy) RIZZO (Avignon) Daniel BERNARD (P.S.-G.) MAIER (Sochaux) PALLIER (Brest) RICHARD (?)	Recrutement en cours
TOURS	GARNIER (Dunkerque) VITALIS (Monaco)	Recrutement en cours

AVIGNON, BÉZIERS, CANNES, TOULOUSE ET PARIS F. C. TRANSFIGURÉS

Nantais puis Avignonnais, Michel Pech opérera dans l'équipe d'Arles.

PARIS F.C. : LA PAIX CHEZ SOI :

Paris F.C., ce club à l'histoire si diverse et passionnante (de Montreuil au Parc pour finir à Montreuil) a la chance de posséder un président très actif : Roger Zeppellini et un directeur averti : Amara, P.-D.G. d'une grande firme commerciale et cela a permis un recrutement des plus valables, avec surtout une certitude : posséder enfin un chez-soi.

Paris F.C. bénéficiera des installations refaites et modernisées du légendaire stade de la Porte de Montreuil (détruites par un incendie il y a deux ans). Donc Paris F.C. ne sera plus le « vagabond » des saisons précédentes, de plus il jouera dix matches sur la pelouse du Parc des Princes, cinq tout seul et cinq en lever de rideau de matches du rival, Paris S.-G.

RED STAR : ATTENTIF

Le Red Star, lui, est bien installé (même luxueusement) dans son domaine de Saint-Ouen.

pour la dernière, on peut faire crédit à Novotarski et ses poulains.

LE DESARMEMENT DES CUIRASSES

Jusqu'ici la logique voulait que toute équipe de Division I rétrogradée, gardait son effectif presque au complet pour vite revenir dans la Division supérieure : Strasbourg, Monaco, en sont les derniers exemples. Exemples valables puisqu'ils ne restèrent qu'une saison en « purgatoire ».

Aujourd'hui tout change :

Angers a laissé partir près de la moitié de son équipe fanion et en est encore à se demander quels seront les renforts à prendre.

Rennes a fait de même et Lille aussi a imité, à tel point qu'on aura peine à reconnaitre les formations opérant sous ces couleurs par comparaison avec celles de Division I.

A cela une explication des plus valables : les finances de ces trois équipes sont au plus bas et le mot d'ordre est aux économies.

De plus, à Lille comme à Rennes, les remous n'ont pas manqué dans les sphères dirigeantes et tout cela n'est pas de bon augure pour l'avenir immédiat de ces ex-grands.

Certes le fonds de jeu de ces trois équipes, leur richesse en équipes inférieures et de jeunes, sont rassurants mais ce trio, qui, il y a quelques saisons avait connu cette Division II, pourra avoir des surprises quant à la valeur de l'opposition qu'il va trouver. On peut dire, en effet, que depuis trois ans les « amateurs » ou plutôt les « promotionnelles » sont devenues des équipes beaucoup plus fortes. Gueugnon, Lucé, Tours, en ont donné la preuve. Il s'en trouvera sûrement d'autres qui seront de même calibre.

Le Lensois Kaiser est devenu parisien sous les couleurs du Paris F.C.

L'international amateur Smerecki passe de Laval au Paris F.C.

Il n'a pas fait de folies, gardant son effectif au complet (à deux exceptions près) et accueillant trois joueurs de talent indéniable, notamment l'international polonais Jacobzack, qui déjà à Châteauroux a démontré sa classe.

Roger Lemerre, l'entraineur ne désespère pas de voir arriver un avant centre des plus valables et se montre assez réservé :

« Je pense que nous finirons dans les cinq premiers, mais ce Championnat est si bizarre qu'on peut espérer mieux, nous reverrons cela à la fin de l'aller. Pour l'heure restons modestes. »

GUEUGNON : LA CONTINUITE

Casimir Novotarski, l'entraineur de Gueugnon, lui aussi ne veut pas faire de projets :

« Pour la bonne raison que nous opérerons dans un groupe où nous ignorons tout de la force de ces nouveaux adversaires. Nous n'avons perdu personne, sauf le gardien Blin, ce qui est bien dans la légende de Gueugnon, car nous formons toujours un gardien jusque-là sans grand lustre et ensuite un club de Division I nous le prend, ce fut vrai avec Bas, avec Delachet et aujourd'hui avec Blin. Il faudra bien, pourtant qu'un jour on se demande si ces gardiens venant de Gueugnon (si forts brusquement), cela ne provient pas de l'excellente défense qui opère devant eux. »

Gueugnon sera donc de même visage que l'an passé, Conrath remplaçant Blin et aucun renfort fracassant n'est enregistré. Donc pour les « forgerons » c'est la continuité qui sera le sceau de la saison... et quand on sait où cela a mené,

Le Stéphanois Schaer, international olympique, retrouvera un autre Olympien (Hallet) à Auxerre.

AVIGNON : TOUT CHANGE

Avignon, qui n'a pu regagner sa place en Division I, a procédé à une sorte de lessive dans son domaine. Les dirigeants changent, les joueurs, l'entraineur aussi.

Il n'y a pas moins de neuf joueurs qui sont partis, faisant, pour ainsi dire, cortège à Albert Batteux.

Cinq renforts pour le moment, sans grande vedette exceptionnelle avec J. Bonnet revenant dans son ancien club pour remplacer Batteux.

Avignon, fut, la saison passée, un des concurrents les plus brillants pour la remontée. Cela dura une vingtaine de journées puis tout s'effrita.

La nouvelle équipe (de dirigeants et de joueurs) saura-t-elle redresser la barre ou devrons-nous attendre de voir encore couler beaucoup d'eau sous les ponts d'Avignon avant de revoir Bonnet et les siens au pavois ?

TOULOUSE : L'ARLEQUIN

Fidèle à lui-même, Toulouse présentera, une fois de plus, une équipe nouvelle mais cette fois-ci l'habit d'arlequin que ce club s'est toujours plu à endosser à chaque début de saison sera encore plus bigarré : sept joueurs s'en vont, sept arrivent en remplacement mais aussi le président ne sera plus le même, l'entraineur non plus. Marcos, qui continuera à jouer, remplace Boucher (qui est habitué à être remplacé mais revient toujours en cours de saison). Enfin on annonce la venue de Just Fontaine dans l'équipe dirigeante toulousaine !

Peut-être que cette fois-ci Toulouse aura trouvé la bonne formule pour, enfin, créer et faire prospérer dans cette ville-football, l'équipe qu'on attend — et qu'on annonce — depuis des saisons.

BEZIERS ET ANGOULEME : BOULEVERSES

Deux autres équipes réputées font également une mue imposée par les événements :

— Béziers, pour cas de force majeure n'a plus le même président, l'entraineur Bonnel est aussi parti, avec lui sept joueurs formant l'ossature de l'équipe. Le nouveau comité directeur qui repart, forcément, sur des bases nouvelles et plus économiques a recruté d'autres joueurs, reste à faire l'amalgame de tout cela.

— Angoulême garde son président, lequel a décidé de faire des économies. Cinq joueurs sont partis, aucun autre n'est arrivé à ce jour. L'entraineur Skiba, lui aussi a quitté Angoulême, ce sera Paul Lievin le directeur sportif du V.A. qui prendra sa place sur le banc de touche comme responsable.

A un degré moindre Boulogne aussi a souffert de la bougeotte de cinq, au moins, de ses joueurs mais le président Depreux se soucie de colmater les brèches.

Besançon aussi a perdu des éléments de valeur dont Gueye, magnifique défenseur, et Kern, un attaquant qui sera plus redoutable quand il aura trouvé son équilibre « moral-physique ». Les renforts bisontins, jusqu'ici, n'ont pas le même label que les joueurs partis.

Voilà donc un rapide survol des effectifs de cette Division II qui seront quelque peu modifiés d'ici le début officiel.

Quoi qu'il en soit, on peut être assuré que la prochaine saison sera aussi mouvementée que les précédentes, et personne ne s'en plaindra.

"LE BOMBARDIER" DES VERTS

Un footballeur sympathique qui crie sa joie et lève les bras en signe de victoire après avoir marqué un but.

"TOOOR (BUUUT)"

inscrit sur le maillot

Couleurs de Saint-Etienne :
Maillot : vert.
Culotte : blanc.
Bas : vert.

En plastique, 12 cm, prix : **16 F**

Ecrire : **Ets FIX, HURTIGHEIM 67370 TRUCHTERSHEIM**

Chèque barré, chèque postal, mandat-lettre. Prière d'ajouter 1,50 F pour participation aux frais, port, emballage.

ILS JOUERONT EN DIVISION III

BRETEUIL une bourgade pour l'élite

Debout, de gauche à droite : Dhenry (entraîneur), Thierry, Mollenhauer, Martin Gérald, Jézéquel, Depré, Fallot, Julien. - Accroupis, de gauche à droite : Martin Yves, Gallou, Objois, Van Hootegem Joël, Blomme.

Pour la première fois dans son histoire, l'Union Sportive de Breteuil accède en Division III.

Pour cette petite bourgade, chef-lieu de canton de 3.500 habitants, le football est roi depuis fort longtemps, depuis... 1913, date de sa création.

C'est l'attraction quasi permanente de la ville, la seule d'ailleurs à proprement parler, car elle draine le lot le plus important de fervents du ballon rond.

L'U.S.B. vécut des moments modestes, puis d'autres plus difficiles, enfin une période particulièrement faste avant de connaître des années sombres et de retrouver, enfin, toute sa splendeur d'aujourd'hui.

Expliquons, en partie, la vie de ce que fut celle des « Bleu et Noir », portée à l'apogée par cette accession particulièrement méritée.

DES DEBUTS MODESTES...

Longtemps Breteuil joua en Première Division du District de l'Oise, appartenant alors à la Ligue du Nord-Est dans laquelle les places étaient chères. Néanmoins, à force de travail et d'opiniâtreté, grâce aussi à des dirigeants dévoués, ô combien, ce club situé en bordure de la puissante Ligue du Nord connut des moments peu réjouissants, alternés de « hauts et de bas », mais chaque fois redressant la tête et faisant face à l'adversité, il tint bon, ce qui lui permit d'accéder en Division d'Honneur régionale du Nord-Est.

Puis vint un homme : Gabriel Sachs, d'origine hongroise, spécialisé dans les roulements à bille dont il fut un précurseur en la matière. Lui aussi avait un tempérament de « gagneur » si bien qu'ayant monté de toutes pièces son industrie, et étant de plus un fervent du football, il entreprit de donner à Breteuil une équipe hors du commun.

C'est ainsi qu'en l'espace de deux saisons, avec la venue du gardien Garcia de Rathier International amateur, de Roger sélectionné du Nord-Est, de Evrard international juniors et de Fava un solide avant centre particulièrement efficace, l'U.S. Breteuil connut une ère toute nouvelle car, avec les locaux d'alors, comme Descamps le capitaine, et Lemaire un ailier percutant, l'équipe devenait la plus prestigieuse de l'Oise.

Cette formation opéra en Division d'Honneur, toujours du Nord-Est et s'adjugea en 1954 la Coupe de l'Oise devant l'AS. Beauvais, à l'issue d'un match mémorable dont les anciens se souviennent, remporté devant plus de 3.000 spectateurs, dans une ambiance indescriptible.

Cette équipe, de classe supérieure, affronta aussi, en matches amicaux, des formations comme Lille et Cannes, alors à leur apogée et leur tint tête au Stade Frédéric Maître qui n'avait encore jamais été à pareille fête

CRISE

Hélas ! cela ne dura guère, car son mécène qui avait tant fait pour le football et aussi pour la ville, connut des moments difficiles si bien qu'en 1956, Breteuil, privée de ses principaux éléments, subit une crise grave qu'elle surmonta grâce à ses présidents qui étaient Albert Polin, ensuite Jean Martin et aujourd'hui Jacques Doublet, mais aussi à l'inlassable dévouement de celui qui fut et reste encore le pilier du club : René Bouteille qui en est à sa 35e année de secrétariat, mais qui va certainement abandonner son poste pour raison de santé... Sans relâche, avec un allant extraordinaire, René Bouteille travailla pour maintenir son club parmi les meilleurs de l'Oise. Son mérite est immense, nul ne peut le contester.

Il n'est d'ailleurs pas le seul à avoir œuvré pour les « Bleu et Noir » car, suivant son exemple, son fils Bernard, qui vient de prendre sa 25e licence, fut aussi, pour lui, un précieux renfort, en même temps qu'un sérieux auxiliaire.

Cette pérennité est de mise à Breteuil, puisque André Lecat compte 24 licences et Michel Van Hooteghem en est pour sa part à la 23e licence, pour ne citer que ceux-là.

Grâce à cette ossature, grâce aussi aux jeunes qui pointèrent par la suite, Breteuil réussit, à défaut des premiers rôles, à tenir sa place, en espérant un avenir meilleur.

RENOUVEAU

Cet avenir est venu avec la saison qui vient de se terminer, elle couronne les constants efforts de ses amis, depuis le Conseil municipal, le Club des Supporters dont le dynamisme est remarquable, jusqu'au support publicitaire apporté par les Galeries du Papier Peint.

Cette saison 1976-1977 a permis à Breteuil d'enlever le titre, après avoir toujours tenu la tête du classement, à l'exception des matches de retard, dus en grande partie à la Coupe de France où à Boulogne en 64e de finale, les Breteuillois faillirent créer la surprise et méritaient même la qualification.

Equipe homogène, relativement jeune dans son ensemble, animée par un véritable esprit de camaraderie, conduite de main de maître par Léon Dhenry, revenu au bon moment reprendre ses fonctions d'entraîneur, Breteuil a enlevé devant Hirson et Senlis le titre de champion de Picardie avec quatre points d'avance sur ses suivants, et voit donc s'ouvrir les portes de la Division III avec l'espérance de pouvoir y faire bonne contenance.

Cette Union Sportive, grâce à une ossature solidement charpentée avec des hommes de valeur comme le gardien Thierry, sélectionné de Picardie, ses défenseurs, avec Fallot lui aussi sélectionné picard, Jézéquel, Gérald Martin, Depré et Mollenhauer, forme une barrière difficilement franchissable.

Son milieu de terrain est puissant, notamment Gallou, son capitaine, Blomme (ex-Arras) et Van Hooteghem, tous des joueurs qui ne s'en laissent pas conter, tant en ténacité qu'en volonté de vaincre.

Quant à l'attaque, elle vaut aussi par le dynamisme qui anime ses éléments avec un Bouteille toujours précieux et percutant, véritable homme-protée de l'équipe, tout autant que l'impétueux Jullien, sélectionné de Picardie, Yves Martin et le rapide Objois très efficace.

Par ses résultats, par l'esprit d'abnégation de tous ses membres et de ses dirigeants, Breteuil a bien mérité son titre de champion, nullement contesté, et son accession parmi l'élite des amateurs « nationaux ».

Marcel DELANNOY.

Léon Dhenry, entraîneur

René Bouteille, secrétaire

LES JOUEURS

Gardien : Dominique **Thierry**, 21 ans, dessinateur aux Ponts et Chaussées.

Arrières : Jean-Luc **Mollenhauer**, 29 ans, technicien chez Sandwick ; Henri **Jézéquel**, 26 ans, professeur à l'E.P.S. ; Gérald **Martin**, 28 ans, représentant ; Jean-François **Fallot**, 24 ans, employé de banque ; Philippe **Depré**, 25 ans, prothésiste.

Demis : Joël **Gallou**, 26 ans, professeur à l'E.P.S. (cap.) ; Alain **Blomme**, 25 ans, employé E.D.F. ; Joël **Van Hooteghem**, 31 ans, représentant.

Avants : Bernard **Bouteille**, 35 ans, imprimeur ; Hughes **Jullien**, 22 ans, professeur E.P.S. ; Yves **Martin**, 26 ans, mécanicien ; Patrick **Objois**, 25 ans, employé de banque.

L'EQUIPE DIRIGEANTE

Président : M. Jacques **Doublet**, chirurgien-dentiste.

Vice-présidents : Docteur **Bataille**, médecine générale ; Félix **Ancellin**, expert agricole.

Secrétaire : René **Bouteille**, retraité.

Responsables : Equipe A : Alain **Gérard**, chef d'équipe (masseur), Jean-Jacques **Blandin**, percepteur ; Claude **Chopin**, commerçant.

Entraîneur : Léon **Dhenry**, retraité de la police.

LES COULEURS

Depuis toujours, les couleurs britullienes furent le **bleu** et le **noir.** Longtemps en rayures verticales et maintenant en transversales, à l'image de Monaco.

Son siège social a toujours été à l'Hôtel de Ville, depuis son origine, c'est-à-dire le 21 février 1913, date de la création de l'U.S.B.

Son terrain : Le stade Frédéric-Maître titre donné en hommage à un de ses bienfaiteurs, en attendant un joli stade en cours de réalisation.

LES EFFECTIFS

L'U.S. Breteuil compte les effectifs suivants :

3 équipes seniors.
2 équipes juniors.
1 équipe cadets.
1 équipe pupilles.
1 équipe féminine.

Le retour de BAUME-LES-DAMES

Les joueurs de l'U.S. Baume-les-Dames ayant participé à la remontée en Division III, avec leur entraîneur Jacky Crevoisier (manque sur cette photo : Francis Clerc). Debout de gauche à droite : Jacky Crevoisier (entraîneur), Christian Bas, Gabriel Bouveresse, Miloud Hakkar, Jean-Pierre Roset (capitaine), Pierre Hintzy, Gérard Brunol, Gérard Vernerey. - Accroupis, de gauche à droite : Christian Dancre, Hubert Bouveresse, Lucien Jeandenand, Jean-Noël Vivot, Pierre Bouveresse, Roland Coquard et Pascal Tissot.

Quand, à la fin de la saison 1975-76, les Baumois furent relégués en Division d'Honneur, le glas a sonné chez les supporters locaux dont la grande majorité voyait avec cette descente la fin d'une belle époque de l'histoire du football à Baume-les-Dames.

Mais c'était bien mal connaître les ressources d'une équipe de « copains » et de dirigeants menés de main de maître par Gilbert Coquard, directeur sportif averti dont l'on ne vantera jamais assez les mérites et qui possède en Roland Oppizzi un secrétaire-trésorier que beaucoup de clubs envieraient.

Jacky Crevoisier, l'entraîneur, avec pratiquement les mêmes éléments, croyait à cette remontée, cela en dépit d'un début de saison qui ne permettait pas de pavoiser. En effet après huit rencontres, les Baumois ne comptaient que deux points d'avance sur l'avant-dernier, totalisant 2 victoires, 4 nuls et 2 défaites et possédait la plus mauvaise attaque. Fort heureusement, la défense commandée par un Roset, toujours aussi impérial, faisait bonne garde, c'était la meilleure du groupe. Subitement, comme par un coup de baguette magique, Pierre Bouveresse et Roland Coquard retrouvaient le punch, leur efficacité fit le bonheur d'une équipe retrouvée comme aux plus beaux jours et qui cumula les succès à tel point qu'elle est toujours invaincue depuis le 24 novembre 1976.

Résultat final, les Baumois terminèrent le Championnat avec six points d'avance sur le second : Pont-de-Roide. Meilleure attaque et meilleure défense avec 43 buts marqués et 16 encaissés. Coquard se classe 3e buteur à deux buts du premier en ayant joué neuf rencontres au poste d'arrière droit. Inutile de dire que le sourire est revenu au sein du club des supporters.

UNE SAISON QUI S'ANNONCE DIFFICILE

Donc, après une année de purgatoire, les Baumois retrouvent leur place au sein de l'élite du football amateur, mais déjà les difficultés commencent ! Le recrutement est difficile, sinon impossible pour un club qui ne dispose pas de moyens autres que les recettes des rencontres (381 spectateurs de moyenne la dernière saison). Les dirigeants en sont réduits à prospecter les clubs de la région pour essayer d'enrôler leurs meilleurs éléments, ce qui n'est pas toujours facile. Mais à ce jour cela n'a pas si mal réussi aux Baumois qui, à l'image de leur président, M. Léon Wetstein, n'envient pas les clubs se renforçant à grands coups de « vedettes ». Ils veulent rester de purs amateurs, c'est d'ailleurs tout à leur honneur.

Cette prochaine saison, les dirigeants et entraîneurs fondent beaucoup d'espoir sur les nouvelles recrues : Stéphane Royer (Ste Suzanne), Thierry Rolland (R.C.F.C.), Pascal Fruhauff (Les Fins), Patrick Badey (Bavans) et Jean-François Pavesi (Casamène).

Deux départs sont à enregistrer, Lucien Jeandenand, qui a signé en corpo, et Gabriel Bouveresse. Ce dernier qui depuis 1971 s'est révélé au poste d'arrière gauche l'un des joueurs les plus réguliers de l'équipe sera particulièrement regretté. Il entraînera la prochaine saison le club de Vercel qui opère en Première Division. Dans ces conditions le seul objectif sera bien entendu le maintien. C'est ce que visera le nouvel entraîneur du club, si on peut l'appeler ainsi puisque Pierre Ninot revient à ses « premières amours », après avoir quitté Baume-les-Dames en 1919 pour entraîner le R.C.F.C. (pro), puis les amateurs du P.S.B. Formé à l'école sochalienne, Pierre Minot est un amoureux du beau jeu, il succédera à Jacky Crevoisier qui durant trois années entraîna avec beaucoup de dévouement et de compétence le club baumois, il lui était difficile de refuser la promotion qui lui était offerte, puisqu'il occupe maintenant le poste de directeur technique au sein de la section professionnelle de Besançon.

Serge CORGINI.

Retrouvailles pour l'ancien entraîneur de Baume-les-Dames : Pierre Ninot revenu à ses premiers amours et Gilbert Coquard, directeur sportif, sous les yeux du sympathique gardien du stade, Pierre Boillot.

LE PALMARES DE BAUME

La section de football de l'U.S. Baume-les-Dames présidée par M. Léon Wetstein possède ses lettres de noblesse. Voici le résumé d'un palmarèes que lui envient beaucoup de clubs amateurs de la région :

Champion de Bourgogne Franche-Comté de IIe Division en 1935 ;

Champion de Franche-Comté Première Division en 1954-1955, 1964-1965, 1968-1969 ;

Champion de Franche-Comté Promotion d'Honneur en 1965-1966 ;

Champion de Franche-Comté Division d'Honneur en 1968-1969 ;

Cinq fois vainqueur de la Coupe de Franche-Comté et deux fois finaliste ;

Accède au Championnat de France Amateur en 1969 (deuxième du groupe Centre en 1971) ;

Accède au huitième de finale de la Coupe de France en 1970 ;

Accède au seizième de finale de la Coupe de France en 1976 ;

Neuf Kriter d'honneur décernés par « France Football » ;

Compte ou a compté dans ses rangs trois internationaux (Thomas Aparicio, Pierre Bouveresse, Francis Clerc), un international universitaire (Roland Coquard), ainsi qu'un arbitre fédéral (M. Amiotte) ;

Depuis 1968 a permis la formation de trois entraîneurs : Ninot, Crevoisier et Coquard, sept moniteurs et deux éducateurs.

Il est difficile de faire mieux.

LE BUREAU DE LA SECTION DE FOOT

Président : M. Léon Wetstein.

Vice-présidents : MM. Gérard Blanc, Antoine Ciglia.

Secrétaire trésorier : M. Roland Oppizzi.

Directeur sportif : M. Gilbert Coquard.

Entraîneur : Pierre Ninot.

Responsable de l'école de football : Roland Coquard.

LES DIX-SEPT JOUEURS POSSIBLES

Jean-Pierre ROSET, 36 ans, directeur de groupe, gardien.
Christian DANCRE, 30 ans, artisan, arrière.
Francis CLERC, 24 ans, inspecteur des prix, arrière.
Patrick REMY, 25 ans, étudiant, arrière.
Miloud HAKKAR, 20 ans, étudiant, milieu.
Christian BAS, 28 ans, commerçant, milieu.
Jean-Noël VIVOT, 26 ans, étudiant, milieu.
Pierre BOUVERESSE, 31 ans, directeur de banque, avant.
Roland COQUARD, 30 ans, professeur, ailier.
Hubert BOUVERESSE, 25 ans, comptable, ailier.
Gérard VERNEREY, 23 ans, technicien, avant.
Stéphane ROYER, 21 ans, magasinier, avant.
Jean-François PAVESI, 22 ans, militaire, avant.
Thierry ROLLAND, 18 ans, employé, avant.
Pascal FRUAUFF, 17 ans, étudiant, milieu.
Jean-Paul BADET, 19 ans, employé, avant.
Joseph BERNABEU, 21 ans, militaire, avant.

DIVISION 3 : COUP

GROUPE NORD

21 AOUT 1977
CREIL - REIMS
DOUAI - MANTES
HAZEBROUCK - BRETEUIL
SAINT-QUENTIN - ARRAS
LENS - CAMBRAI
POLICE PARIS - CALAIS
BEAUVAIS - PARIS SAINT-GERMAIN
SAINT-OMER - AMIENS

28 AOUT 1977
CREIL - LENS
PARIS SAINT-GERMAIN - AMIENS
CALAIS - BEAUVAIS
CAMBRAI - SAINT-OMER
ARRAS - POLICE PARIS
BRETEUIL - SAINT-QUENTIN
MANTES - HAZEBROUCK
REIMS - DOUAI

4 SEPTEMBRE 1977
AMIENS - CALAIS
DOUAI - CREIL
HAZEBROUCK - REIMS
SAINT-QUENTIN - MANTES
LENS - ARRAS
POLICE PARIS - BRETEUIL
BEAUVAIS - CAMBRAI
SAINT-OMER - PARIS SAINT-GERMAIN

11 SEPTEMBRE 1977
CREIL - HAZEBROUCK
DOUAI - LENS
CALAIS - PARIS SAINT-GERMAIN
CAMBRAI - AMIENS
ARRAS - BEAUVAIS
BRETEUIL - SAINT-OMER
MANTES - POLICE PARIS
REIMS - SAINT-QUENTIN

18 SEPTEMBRE 1977
AMIENS - ARRAS
PARIS SAINT-GERMAIN - CAMBRAI
HAZEBROUCK - DOUAI
SAINT-QUENTIN - CREIL
LENS - MANTES
POLICE PARIS - REIMS
BEAUVAIS - BRETEUIL
SAINT-OMER - CALAIS

25 SEPTEMBRE 1977
CREIL - POLICE DE PARIS
DOUAI - SAINT-QUENTIN
HAZEBROUCK - BEAUVAIS
CAMBRAI - CALAIS
ARRAS - PARIS SAINT-GERMAIN
BRETEUIL - AMIENS
MANTES - SAINT-OMER
REIMS - LENS

2 OCTOBRE 1977
AMIENS - CREIL
PARIS SAINT-GERMAIN - DOUAI
CALAIS - ARRAS
SAINT-QUENTIN - HAZEBROUCK
LENS - BRETEUIL
POLICE PARIS - CAMBRAI
BEAUVAIS - MANTES
SAINT-OMER - REIMS

9 OCTOBRE 1977
CREIL - SAINT-OMER
DOUAI - POLICE PARIS
HAZEBROUCK - LENS
SAINT-QUENTIN - BEAUVAIS
ARRAS - CAMBRAI
BRETEUIL - CALAIS
MANTES - PARIS SAINT-GERMAIN
REIMS - AMIENS

16 OCTOBRE 1977
AMIENS - MANTES
PARIS SAINT-GERMAIN - REIMS
CALAIS - CREIL
CAMBRAI - BRETEUIL
LENS - SAINT-QUENTIN
POLICE PARIS - HAZEBROUCK
BEAUVAIS - DOUAI
SAINT-OMER - ARRAS

23 OCTOBRE 1977
CREIL - PARIS SAINT-GERMAIN
DOUAI - AMIENS
HAZEBROUCK - SAINT-OMER
SAINT-QUENTIN - POLICE PARIS
LENS - BEAUVAIS
BRETEUIL - ARRAS
MANTES - CAMBRAI
REIMS - CALAIS

30 OCTOBRE 1977
AMIENS - HAZEBROUCK
PARIS SAINT-GERMAIN - BRETEUIL
CALAIS - MANTES
CAMBRAI - SAINT-QUENTIN
ARRAS - CREIL
POLICE PARIS - LENS
BEAUVAIS - REIMS
SAINT-OMER - DOUAI

13 NOVEMBRE 1977
CREIL - CAMBRAI
DOUAI - CALAIS
HAZEBROUCK - PARIS ST-GERMAIN
SAINT-QUENTIN - AMIENS
LENS - SAINT-OMER
POLICE PARIS - BEAUVAIS
MANTES - BRETEUIL
REIMS - ARRAS

20 NOVEMBRE 1977
AMIENS - LENS
PARIS SAINT-GERMAIN - ST-QUENTIN
CALAIS - HAZEBROUCK
CAMBRAI - DOUAI
ARRAS - MANTES
BRETEUIL - REIMS
BEAUVAIS - CREIL
SAINT-OMER - POLICE PARIS

4 DECEMBRE 1977
CREIL - BRETEUIL
DOUAI - ARRAS
HAZEBROUCK - CAMBRAI
SAINT-QUENTIN - CALAIS
LENS - PARIS SAINT-GERMAIN
POLICE PARIS - AMIENS
BEAUVAIS - SAINT-OMER
REIMS - MANTES

11 DECEMBRE 1977
AMIENS - BEAUVAIS
PARIS ST-GERMAIN - POLICE PARIS
CALAIS - LENS
CAMBRAI - REIMS
ARRAS - HAZEBROUCK
BRETEUIL - DOUAI
MANTES - CREIL
SAINT-OMER - SAINT-QUENTIN

RETOUR

15 JANVIER 1978
AMIENS - PARIS SAINT-GERMAIN
DOUAI - REIMS
HAZEBROUCK - MANTES
SAINT-QUENTIN - BRETEUIL
LENS - CREIL
POLICE PARIS - ARRAS
BEAUVAIS - CALAIS
SAINT-OMER - CAMBRAI

22 JANVIER 1978
CREIL - DOUAI
PARIS ST-GERMAIN - SAINT-OMER
CALAIS - AMIENS
CAMBRAI - BEAUVAIS
ARRAS - LENS
BRETEUIL - POLICE PARIS
MANTES - SAINT-QUENTIN
REIMS - HAZEBROUCK

5 FEVRIER 1978
AMIENS - CAMBRAI
PARIS SAINT-GERMAIN - CALAIS
HAZEBROUCK - CREIL
SAINT-QUENTIN - REIMS
LENS - DOUAI
POLICE PARIS - MANTES
BEAUVAIS - ARRAS
SAINT-OMER - BRETEUIL

12 FEVRIER 1978
CREIL - SAINT-QUENTIN
DOUAI - HAZEBROUCK
CALAIS - SAINT-OMER
CAMBRAI - PARIS SAINT-GERMAIN
ARRAS - AMIENS
BRETEUIL - BEAUVAIS
MANTES - LENS
REIMS - POLICE PARIS

26 FEVRIER 1978
AMIENS - BRETEUIL
PARIS SAINT-GERMAIN - ARRAS
CALAIS - CAMBRAI
SAINT-QUENTIN - DOUAI
LENS - REIMS
POLICE PARIS - CREIL
BEAUVAIS - HAZEBROUCK
SAINT-OMER - MANTES

5 MARS 1978
CREIL - AMIENS
DOUAI - PARIS SAINT-GERMAIN
HAZEBROUCK - SAINT-QUENTIN
CAMBRAI - POLICE PARIS
ARRAS - CALAIS
BRETEUIL - LENS
MANTES - BEAUVAIS
REIMS - SAINT-OMER

12 MARS 1978
AMIENS - REIMS
PARIS SAINT-GERMAIN - MANTES
CALAIS - BRETEUIL
CAMBRAI - ARRAS
LENS - HAZEBROUCK
POLICE PARIS - DOUAI
BEAUVAIS - SAINT-QUENTIN
SAINT-OMER - CREIL

19 MARS 1978
CREIL - CALAIS
DOUAI - BEAUVAIS
HAZEBROUCK - POLICE PARIS
SAINT-QUENTIN - LENS
ARRAS - SAINT-OMER
BRETEUIL - CAMBRAI
MANTES - AMIENS
REIMS - PARIS SAINT-GERMAIN

2 AVRIL 1978
AMIENS - DOUAI
PARIS SAINT-GERMAIN - CREIL
CALAIS - REIMS
CAMBRAI - MANTES
ARRAS - BRETEUIL
POLICE PARIS - SAINT-QUENTIN
BEAUVAIS - LENS
SAINT-OMER - HAZEBROUCK

9 AVRIL 1978
CREIL - ARRAS
DOUAI - SAINT-OMER
HAZEBROUCK - AMIENS
SAINT-QUENTIN - CAMBRAI
LENS - POLICE PARIS
BRETEUIL - PARIS SAINT-GERMAIN
MANTES - CALAIS
REIMS - BEAUVAIS

16 AVRIL 1978
AMIENS - SAINT-QUENTIN
PARIS ST-GERMAIN - HAZEBROUCK
CALAIS - DOUAI
CAMBRAI - CREIL
ARRAS - REIMS
BRETEUIL - MANTES
BEAUVAIS - POLICE PARIS
SAINT-OMER - LENS

23 AVRIL 1978
CREIL - BEAUVAIS
DOUAI - CAMBRAI
HAZEBROUCK - CALAIS
SAINT-QUENTIN - PARIS ST-GERMAIN
LENS - AMIENS
POLICE PARIS - SAINT-OMER
MANTES - ARRAS
REIMS - BRETEUIL

30 AVRIL 1978
AMIENS - POLICE PARIS
PARIS SAINT-GERMAIN - LENS
CALAIS - SAINT-QUENTIN
CAMBRAI - HAZEBROUCK
ARRAS - DOUAI
BRETEUIL - CREIL
MANTES - REIMS
SAINT-OMER - BEAUVAIS

7 MAI 1978
CREIL - MANTES
DOUAI - BRETEUIL
HAZEBROUCK - ARRAS
SAINT-QUENTIN - SAINT-OMER
LENS - CALAIS
POLICE PARIS - PARIS ST-GERMAIN
BEAUVAIS - AMIENS
REIMS - CAMBRAI

14 MAI 1978
AMIENS - SAINT-OMER
PARIS SAINT-GERMAIN - BEAUVAIS
CALAIS - POLICE PARIS
CAMBRAI - LENS
ARRAS - SAINT-QUENTIN
BRETEUIL - HAZEBROUCK
MANTES - DOUAI
REIMS - CREIL

D'ENVOI LE 21 AOUT

GROUPE SUD

21 AOUT 1977
SETE - NICE
AVIGNON - MAZAMET
CAZERES - BASTIA
SAINT-PRIEST - AIX
MIRAMAS - PONT-DE-CHERUY
MARSEILLE - MURET
BRASSAC - GRENOBLE
NIMES - LA PAILLADE

28 AOUT 1977
SETE - MIRAMAS
GRENOBLE - LA PAILLADE
MURET - BRASSAC
PONT-DE-CHERUY - NIMES
AIX - MARSEILLE
BASTIA - SAINT-PRIEST
MAZAMET - CAZERES
NICE - AVIGNON

4 SEPTEMBRE 1977
LA PAILLADE - MURET
AVIGNON - SETE
CAZERES - NICE
SAINT-PRIEST - MAZAMET
MIRAMAS - AIX
MARSEILLE - BASTIA
BRASSAC - PONT-DE-CHERUY
NIMES - GRENOBLE

11 SEPTEMBRE 1977
SETE - CAZERES
AVIGNON - MIRAMAS
MURET - GRENOBLE
PONT-DE-CHERUY - LA PAILLADE
AIX - BRASSAC
BASTIA - NIMES
MAZAMET - MARSEILLE
NICE - SAINT-PRIEST

18 SEPTEMBRE 1977
LA PAILLADE - AIX
GRENOBLE - PONT-DE-CHERUY
CAZERES - AVIGNON
SAINT-PRIEST - SETE
MIRAMAS - MAZAMET
MARSEILLE - NICE
BRASSAC - BASTIA
NIMES - MURET

25 SEPTEMBRE 1977
SETE - MARSEILLE
AVIGNON - SAINT-PRIEST
CAZERES - BRASSAC
PONT-DE-CHERUY - MURET
AIX - GRENOBLE
BASTIA - LA PAILLADE
MAZAMET - NIMES
NICE - MIRAMAS

2 OCTOBRE 1977
LA PAILLADE - SETE
GRENOBLE - AVIGNON
MURET - AIX
SAINT-PRIEST - CAZERES
MIRAMAS - BASTIA
MARSEILLE - PONT-DE-CHERUY
BRASSAC - MAZAMET
NIMES - NICE

9 OCTOBRE 1977
SETE - NIMES
AVIGNON - MARSEILLE
CAZERES - MIRAMAS
SAINT-PRIEST - BRASSAC
AIX - PONT-DE-CHERUY
BASTIA - MURET
MAZAMET - GRENOBLE
NICE - LA PAILLADE

16 OCTOBRE 1977
LA PAILLADE - MAZAMET
GRENOBLE - NICE
MURET - SETE
PONT-DE-CHERUY - BASTIA
MIRAMAS - SAINT-PRIEST
MARSEILLE - CAZERES
BRASSAC - AVIGNON
NIMES - AIX

23 OCTOBRE 1977
SETE - GRENOBLE
AVIGNON - LA PAILLADE
CAZERES - NIMES
SAINT-PRIEST - MARSEILLE
MIRAMAS - BRASSAC
BASTIA - AIX
MAZAMET - PONT-DE-CHERUY
NICE - MURET

30 OCTOBRE 1977
LA PAILLADE - CAZERES
GRENOBLE - BASTIA
MURET - MAZAMET
PONT-DE-CHERUY - SAINT-PRIEST
AIX - SETE
MARSEILLE - MIRAMAS
BRASSAC - NICE
NIMES - AVIGNON

13 NOVEMBRE 1977
SETE - PONT-DE-CHERUY
AVIGNON - MURET
CAZERES - GRENOBLE
SAINT-PRIEST - LA PAILLADE
MIRAMAS - NIMES
MARSEILLE - BRASSAC
MAZAMET - BASTIA
NICE - AIX

20 NOVEMBRE 1977
LA PAILLADE - MIRAMAS
GRENOBLE - SAINT-PRIEST
MURET - CAZERES
PONT-DE-CHERUY - AVIGNON
AIX - MAZAMET
BASTIA - NICE
BRASSAC - SETE
NIMES - MARSEILLE

4 DECEMBRE 1977
SETE - BASTIA
AVIGNON - AIX
CAZERES - PONT-DE-CHERUY
SAINT-PRIEST - MURET
MIRAMAS - GRENOBLE
MARSEILLE - LA PAILLADE
BRASSAC - NIMES
NICE - MAZAMET

11 DECEMBRE 1977
LA PAILLADE - BRASSAC
GRENOBLE - MARSEILLE
MURET - MIRAMAS
PONT-DE-CHERUY - NICE
AIX - CAZERES
BASTIA - AVIGNON
MAZAMET - SETE
NIMES - SAINT-PRIEST

RETOUR

15 JANVIER 1978
LA PAILLADE - GRENOBLE
AVIGNON - NICE
CAZERES - MAZAMET
SAINT-PRIEST - BASTIA
MIRAMAS - SETE
MARSEILLE - AIX
BRASSAC - MURET
NIMES - PONT-DE-CHERUY

22 JANVIER 1978
SETE - AVIGNON
GRENOBLE - NIMES
MURET - LA PAILLADE
PONT-DE-CHERUY - BRASSAC
AIX - MIRAMAS
BASTIA - MARSEILLE
MAZAMET - SAINT-PRIEST
NICE - CAZERES

5 FEVRIER 1978
LA PAILLADE - PONT-DE-CHERUY
GRENOBLE - MURET
CAZERES - SETE
SAINT-PRIEST - NICE
MIRAMAS - AVIGNON
MARSEILLE - MAZAMET
BRASSAC - AIX
NIMES - BASTIA

12 FEVRIER 1978
SETE - SAINT-PRIEST
AVIGNON - CAZERES
MURET - NIMES
PONT-DE-CHERUY - GRENOBLE
AIX - LA PAILLADE
BASTIA - BRASSAC
MAZAMET - MIRAMAS
NICE - MARSEILLE

26 FEVRIER 1978
LA PAILLADE - BASTIA
GRENOBLE - AIX
MURET - PONT-DE-CHERUY
SAINT-PRIEST - AVIGNON
MIRAMAS - NICE
MARSEILLE - SETE
BRASSAC - CAZERES
NIMES - MAZAMET

5 MARS 1978
SETE - LA PAILLADE
AVIGNON - GRENOBLE
CAZERES - SAINT-PRIEST
PONT-DE-CHERUY - MARSEILLE
AIX - MURET
BASTIA - MIRAMAS
MAZAMET - BRASSAC
NICE - NIMES

12 MARS 1978
LA PAILLADE - NICE
GRENOBLE - MAZAMET
MURET - BASTIA
PONT-DE-CHERUY - AIX
MIRAMAS - CAZERES
MARSEILLE - AVIGNON
BRASSAC - SAINT-PRIEST
NIMES - SETE

19 MARS 1978
SETE - MURET
AVIGNON - BRASSAC
CAZERES - MARSEILLE
SAINT-PRIEST - MIRAMAS
AIX - NIMES
BASTIA - PONT-DE-CHERUY
MAZAMET - LA PAILLADE
NICE - GRENOBLE

2 AVRIL 1978
LA PAILLADE - AVIGNON
GRENOBLE - SETE
MURET - NICE
PONT-DE-CHERUY - MAZAMET
AIX - BASTIA
MARSEILLE - SAINT-PRIEST
BRASSAC - MIRAMAS
NIMES - CAZERES

9 AVRIL 1978
SETE - AIX
AVIGNON - NIMES
CAZERES - LA PAILLADE
SAINT-PRIEST - PONT-DE-CHERUY
MIRAMAS - MARSEILLE
BASTIA - GRENOBLE
MAZAMET - MURET
NICE - BRASSAC

16 AVRIL 1978
LA PAILLADE - SAINT-PRIEST
GRENOBLE - CAZERES
MURET - AVIGNON
PONT-DE-CHERUY - SETE
AIX - NICE
BASTIA - MAZAMET
BRASSAC - MARSEILLE
NIMES - MIRAMAS

23 AVRIL 1978
SETE - BRASSAC
AVIGNON - PONT-DE-CHERUY
CAZERES - MURET
SAINT-PRIEST - GRENOBLE
MIRAMAS - LA PAILLADE
MARSEILLE - NIMES
MAZAMET - AIX
NICE - BASTIA

30 AVRIL 1978
LA PAILLADE - MARSEILLE
GRENOBLE - MIRAMAS
MURET - SAINT-PRIEST
PONT-DE-CHERUY - CAZERES
AIX - AVIGNON
BASTIA - SETE
MAZAMET - NICE
NIMES - BRASSAC

7 MAI 1978
SETE - MAZAMET
AVIGNON - BASTIA
CAZERES - AIX
SAINT-PRIEST - NIMES
MIRAMAS - MURET
MARSEILLE - GRENOBLE
BRASSAC - LA PAILLADE
NICE - PONT-DE-CHERUY

14 MAI 1978
LA PAILLADE - NIMES
GRENOBLE - BRASSAC
MURET - MARSEILLE
PONT-DE-CHERUY - MIRAMAS
AIX - SAINT-PRIEST
BASTIA - CAZERES
MAZAMET - AVIGNON
NICE - SETE

DIVISION 3 : COUP

GROUPE EST

21 AOUT 1977
BAUME - SEDAN
NANCY - SAINT-LOUIS
STRASBOURG - BEAUNE
THIONVILLE - METZ
SOCHAUX - BELFORT
STIRING - BLENOD
VAUBAN - TALANGE
MULHOUSE - TAVAUX

28 AOUT 1977
BAUME - SOCHAUX
TALANGE - TAVAUX
BLENOD - VAUBAN
BELFORT - MULHOUSE
METZ - STIRING
BEAUNE - THIONVILLE
SAINT-LOUIS - STRASBOURG
SEDAN - NANCY

4 SEPTEMBRE 1977
TAVAUX - BLENOD
NANCY - BEAUNE
STRASBOURG - SEDAN
THIONVILLE - SAINT-LOUIS
SOCHAUX - METZ
STIRING - BEAUNE
VAUBAN - BELFORT
MULHOUSE - TALANGE

11 SEPTEMBRE 1977
BAUME - STRASBOURG
NANCY - SOCHAUX
BLENOD - TALANGE
BELFORT - TAVAUX
METZ - VAUBAN
BEAUNE - MULHOUSE
SAINT-LOUIS - STIRING
SEDAN - THIONVILLE

18 SEPTEMBRE 1977
TAVAUX - METZ
TALANGE - BELFORT
STRASBOURG - NANCY
THIONVILLE - BAUME
SOCHAUX - SAINT-LOUIS
STIRING - SEDAN
VAUBAN - BEAUNE
MULHOUSE - BLENOD

25 SEPTEMBRE 1977
BAUME - STIRING
NANCY - THIONVILLE
STRASBOURG - VAUBAN
BELFORT - BLENOD
METZ - TALANGE
BEAUNE - TAVAUX
SAINT-LOUIS - MULHOUSE
SEDAN - SOCHAUX

2 OCTOBRE 1977
TAVAUX - BAUME
TALANGE - NANCY
BLENOD - METZ
THIONVILLE - STRASBOURG
SOCHAUX - BEAUNE
STIRING - BELFORT
VAUBAN - SAINT-LOUIS
MULHOUSE - SEDAN

9 OCTOBRE 1977
BAUME - MULHOUSE
NANCY - STIRING
STRASBOURG - SOCHAUX
THIONVILLE - VAUBAN
METZ - BELFORT
BEAUNE - BLENOD
SAINT-LOUIS - TALANGE
SEDAN - TAVAUX

16 OCTOBRE 1977
TAVAUX - SAINT-LOUIS
TALANGE - SEDAN
BLENOD - BAUME
BELFORT - BEAUNE
SOCHAUX - THIONVILLE
STIRING - STRASBOURG
VAUBAN - NANCY
MULHOUSE - METZ

23 OCTOBRE 1977
BAUME - TALANGE
NANCY - TAVAUX
STRASBOURG - MULHOUSE
THIONVILLE - STIRING
SOCHAUX - VAUBAN
BEAUNE - METZ
SAINT-LOUIS - BELFORT
SEDAN - BLENOD

30 OCTOBRE 1977
TAVAUX - STRASBOURG
TALANGE - BEAUNE
BLENOD - SAINT-LOUIS
BELFORT - THIONVILLE
METZ - BAUME
STIRING - SOCHAUX
VAUBAN - SEDAN
MULHOUSE - NANCY

13 NOVEMBRE 1977
BAUME - BELFORT
NANCY - BLENOD
STRASBOURG - TALANGE
THIONVILE - TAVAUX
SOCHAUX - MULHOUSE
STIRING - VAUBAN
SAINT-LOUIS - BEAUNE
SEDAN - METZ

28 NOVSMBRE 1977
TAVAUX - SOCHAUX
TALANGE - THIONVILLE
BLENOD - STRASBOURG
BELFORT - NANCY
METZ - SAINT-LOUIS
BEAUNE - SEDAN
VAUBAN - BAUME
MULHOUSE - STIRING

4 DECEMBRE 1977
BAUME - BEAUNE
NANCY - METZ
STRASBOURG - BELFORT
THIONVILLE - BLENOD
SOCHAUX - TALANGE
STIRING - TAVAUX
VAUBAN - MULHOUSE
SEDAN - SAINT-LOUIS

11 DECEMBRE 1977
TAVAUX - VAUBAN
TALANGE - STIRING
BLENOD - SOCHAUX
BELFORT - SEDAN
METZ - STRASBOURG
BEAUNE - NANCY
SAINT-LOUIS - BAUME
MULHOUSE - THIONVILLE

RETOUR

15 JANVIER 1978
TAVAUX - TALANGE
NANCY - SEDAN
STRASBOURG - SAINT-LOUIS
THIONVILLE - BEAUNE
SOCHAUX - BAUME
STIRING - METZ
VAUBAN - BLENOD
MULHOUSE - BELFORT

22 JANVIER 1978
BAUME - NANCY
TALANGE - MULHOUSE
BLENOD - TAVAUX
BELFORT - VAUBAN
METZ - SOCHAUX
BEAUNE - STIRING
SAINT-LOUIS - THIONVILLE
SEDAN - STRASBOURG

5 FEVRIER 1978
TAVAUX - BELFORT
TALANGE - BLENOD
STRASBOURG - BAUME
THIONVILLE - SEDAN
SOCHAUX - NANCY
STIRING - SAINT-LOUIS
VAUBAN - METZ
MULHOUSE - BEAUNE

12 FEVRIER 1978
BAUME - THIONVILLE
NANCY - STRASBOURG
BLENOD - MULHOUSE
BELFORT - TALANGE
METZ - TAVAUX
BEAUNE - VAUBAN
SAINT-LOUIS - SOCHAUX
SEDAN - STIRING

28 FEVRIER 1978
TAVAUX - BEAUNE
TALANGE - METZ
BLENOD - BELFORT
THIONVILLE - NANCY
SOCHAUX - SEDAN
STIRING - BAUME
VAUBAN - STRASBOURG
MULHOUSE - SAINT-LOUIS

5 MARS 1978
BAUME - TAVAUX
NANCY - TALANGE
STRASBOURG - THIONVILLE
BELFORT - STIRING
METZ - BLENOD
BEAUNE - SOCHAUX
SAINT-LOUIS - VAUBAN
SEDAN - MULHOUSE

12 MARS 1978
TAVAUX - SEDAN
TALANGE - SAINT-LOUIS
BLENOD - BEAUNE
BELFORT - METZ
SOCHAUX - STRASBOURG
STIRING - NANCY
VAUBAN - THIONVILLE
MULHOUSE - BAUME

19 MARS 1978
BAUME - BLENOD
NANCY - VAUBAN
STRASBOURG - STIRING
THIONVILLE - SOCHAUX
METZ - MULHOUSE
BEAUNE - BELFORT
SAINT-LOUIS - TAVAUX
SEDAN - TALANGE

2 AVRIL 1978
TAVAUX - NANCY
TALANGE - BAUME
BLENOD - SEDAN
BELFORT - SAINT-LOUIS
METZ - BEAUNE
STIRING - THIONVILLE
VAUBAN - SOCHAUX
MULHOUSE - STRASBOURG

9 AVRIL 1978
BAUME - METZ
NANCY - MULHOUSE
STRASBOURG - TAVAUX
THIONVILLE - BELFORT
SOCHAUX - STIRING
BEAUNE - TALANGE
SAINT-LOUIS - BLENOD
SEDAN - VAUBAN

16 AVRIL 1978
TAVAUX - THIONVILLE
TALANGE - STRASBOURG
BLENOD - NANCY
BELFORT - BAUME
METZ - SEDAN
BEAUNE - SAINT-LOUIS
VAUBAN - STIRING
MULHOUSE - SOCHAUX

23 AVRIL 1978
BAUME - VAUBAN
NANCY - BELFORT
STRASBOURG - BLENOD
THIONVILLE - TALANGE
SOCHAUX - TAVAUX
STIRING - MULHOUSE
SAINT-LOUIS - METZ
SEDAN - BEAUNE

30 AVRIL 1978
TAVAUX - STIRING
TALANGE - SOCHAUX
BLENOD - THIONVILLE
BELFORT - STRASBOURG
METZ - NANCY
BEAUNE - BAUME
SAINT-LOUIS - SEDAN
MULHOUSE - VAUBAN

7 MAI 1978
BAUME - SAINT-LOUIS
NANCY - BEAUNE
STRASBOURG - METZ
THIONVILLE - MULHOUSE
SOCHAUX - BLENOD
STIRING - TALANGE
VAUBAN - TAVAUX
SEDAN - BELFORT

14 MAI 1978
TAVAUX - MULHOUSE
TALANGE - VAUBAN
BLENOD - STIRING
BELFORT - SOCHAUX
METZ - THIONVILLE
BEAUNE - STRASBOURG
SAINT-LOUIS - NANCY
SEDAN - BAUME

D'ENVOI LE 21 AOUT

GROUPE OUEST

21 AOUT 1977
LORIENT - PENMARCH
U.S. NORMANDE - STADE BRIOCHIN
ROUEN - CONCARNEAU
LAVAL - LE MANS
V.S. CHARTRES - RENNES
LE HAVRE A.C. - QUEVILLY
STADE BRESTOIS - ANGERS
ORLEANS - MALAKOFF

28 AOUT 1977
LORIENT - V.S. CHARTRES
ANGERS - MALAKOFF
QUEVILLY - STADE BRESTOIS
RENNES - ORLEANS
LE MANS - LE HAVRE A.C.
CONCARNEAU - LAVAL
STADE BRIOCHIN - ROUEN
PENMARCH - U.S. NORMANDE

4 SEPTEMBRE 1977
MALAKOFF - QUEVILLY
U.S. NORMANDE - LORIENT
ROUEN - PENMARCH
LAVAL - STADE BRIOCHIN
V.S. CHARTRES - LE MANS
LE HAVRE A.C. - CONCARNEAU
STADE BRESTOIS - RENNES
ORLEANS - ANGERS

11 SEPTEMBRE 1977
LORIENT - ROUEN
U.S. NORMANDE - V.S. CHARTRES
QUEVILLY - ANGERS
RENNES - MALAKOFF
LE MANS - STADE BRESTOIS
CONCARNEAU - ORLEANS
STADE BRIOCHIN - LE HAVRE A.C.
PENMARCH - LAVAL

18 SEPTEMBRE 1977
MALAKOFF - LE MANS
ANGERS - RENNES
ROUEN - U.S. NORMANDE
LAVAL - LORIENT
V.S. CHARTRES - STADE BRIOCHIN
LE HAVRE A.C. - PENMARCH
STADE BRESTOIS - CONCARNEAU
ORLEANS - QUEVILLY

25 SEPTEMBRE 1977
LORIENT - LE HAVRE A.C.
U.S. NORMANDE - LAVAL
ROUEN - STADE BRESTOIS
RENNES - QUEVILLY
LE MANS - ANGERS
CONCARNEAU - MALAKOFF
STADE BRIOCHIN - ORLEANS
PENMARCH - V.S. CHARTRES

2 OCTOBRE 1977
MALAKOFF - LORIENT
ANGERS - U.S. NORMANDE
QUEVILLY - LE MANS
LAVAL - ROUEN
V.S. CHARTRES - CONCARNEAU
LE HAVRE A.C. - RENNES
STADE BRESTOIS - STADE BRIOCHIN
ORLEANS - PENMARCH

9 OCTOBRE 1977
LORIENT - ORLEANS
U.S. NORMANDE - LE HAVRE A.C.
ROUEN - V.S. CHARTRES
LAVAL - STADE BRESTOIS
LE MANS - RENNES
CONCARNEAU - QUEVILLY
STADE BRIOCHIN - ANGERS
PENMARCH - MALAKOFF

16 OCTOBRE 1977
MALAKOFF - STADE BRIOCHIN
ANGERS - PENMARCH
QUEVILLY - LORIENT
RENNES - CONCARNEAU
V.S. CHARTRES - LAVAL
LE HAVRE A.C. - ROUEN
STADE BRESTOIS - U.S. NORMANDE
ORLEANS - LE MANS

23 OCTOBRE 1977
LORIENT - ANGERS
U.S. NORMANDE - MALAKOFF
ROUEN - ORLEANS
LAVAL - LE HAVRE A.C.
V.S. CHARTRES - STADE BRESTOIS
CONCARNEAU - LE MANS
STADE BRIOCHIN - RENNES
PENMARCH - QUEVILLY

30 OCTOBRE 1977
MALAKOFF - ROUEN
ANGERS - CONCARNEAU
QUEVILLY - STADE BRIOCHIN
RENNES - LAVAL
LE MANS - LORIENT
LE HAVRE A.C. - V.S. CHARTRES
STADE BRESTOIS - PENMARCH
ORLEANS - U.S. NORMANDE

13 NOVEMBRE 1977
LORIENT - RENNES
U.S. NORMANDE - QUEVILLY
ROUEN - ANGERS
LAVAL - MALAKOFF
V.S. CHARTRES - ORLEANS
LE HAVRE A.C. - STADE BRESTOIS
STADE BRIOCHIN - CONCARNEAU
PENMARCH - LE MANS

20 NOVEMBRE 1977
MALAKOFF - V.S. CHARTRES
ANGERS - LAVAL
QUEVILLY - ROUEN
RENNES - U.S. NORMANDE
LE MANS - STADE BRIOCHIN
CONCARNEAU - PENMARCH
STADE BRESTOIS - LORIENT
ORLEANS - LE HAVRE A.C.

4 DECEMBRE 1977
LORIENT - CONCARNEAU
U.S. NORMANDE - LE MANS
ROUEN - RENNES
LAVAL - QUEVILLY
V.S. CHARTRES - ANGERS
LE HAVRE A.C. - MALAKOFF
STADE BRESTOIS - ORLEANS
PENMARCH - STADE BRIOCHIN

11 DECEMBRE 1977
MALAKOFF - STADE BRESTOIS
ANGERS - LE HAVRE A.C.
QUEVILLY - V.S. CHARTRES
RENNES - PENMARCH
LE MANS - ROUEN
CONCARNEAU - U.S. NORMANDE
STADE BRIOCHIN - LORIENT
ORLEANS - LAVAL

RETOUR

15 JANVIER 1978
MALAKOFF - ANGERS
U.S. NORMANDE - PENMARCH
ROUEN - STADE BRIOCHIN
LAVAL - CONCARNEAU
CHARTRES - LORIENT
LE HAVRE A.C. - LE MANS
STADE BRESTOIS - QUEVILLY
ORLEANS - RENNES

22 JANVIER 1978
LORIENT - U.S. NORMANDE
ANGERS - ORLEANS
QUEVILLY - MALAKOFF
RENNES - STADE BRESTOIS
LE MANS - V.S. CHARTRES
CONCARNEAU - LE HAVRE A.C.
STADE BRIOCHIN - LAVAL
PENMARCH - ROUEN

5 FEVRIER 1978
MALAKOFF - RENNES
ANGERS - QUEVILLY
ROUEN - LORIENT
LAVAL - PENMARCH
V.S. CHARTRES - U.S. NORMANDE
LE HAVRE A.C. - STADE BRIOCHIN
STADE BRESTOIS - LE MANS
ORLEANS - CONCARNEAU

12 FEVRIER 1978
LORIENT - LAVAL
U.S. NORMANDE - ROUEN
QUEVILLY - ORLEANS
RENNES - ANGERS
LE MANS - MALAKOFF
CONCARNEAU - STADE BRESTOIS
STADE BRIOCHIN - CHARTRES
PENMARCH - LE HAVRE A.C.

26 FEVRIER 1978
MALAKOFF - CONCARNEAU
ANGERS - LE MANS
QUEVILLY - RENNES
LAVAL - U.S. NORMANDE
V.S. CHARTRES - PENMARCH
LE HAVRE A.C. - LORIENT
STADE BRESTOIS - ROUEN
ORLEANS - STADE BRIOCHIN

5 MARS 1978
LORIENT - MALAKOFF
U.S. NORMANDE - ANGERS
ROUEN - LAVAL
RENNES - LE HAVRE A.C.
LE MANS - QUEVILLY
CONCARNEAU - V.S. CHARTRES
STADE BRIOCHIN - STADE BRESTOIS
PENMARCH - ORLEANS

12 MARS 1978
MALAKOFF - PENMARCH
ANGERS - STADE BRIOCHIN
QUEVILLY - CONCARNEAU
RENNES - LE MANS
V.S. CHARTRES - ROUEN
LE HAVRE A.C. - U.S. NORMANDE
STADE BRESTOIS - LAVAL
ORLEANS - LORIENT

19 MARS 1978
LORIENT - QUEVILLY
U.S. NORMANDE - STADE BRESTOIS
ROUEN - LE HAVRE A.C.
LAVAL - V.S. CHARTRES
LE MANS - ORLEANS
CONCARNEAU - RENNES
STADE BRIOCHIN - MALAKOFF
PENMARCH - ANGERS

2 AVRIL 1978
MALAKOFF - U.S. NORMANDE
ANGERS - LORIENT
QUEVILLY - PENMARCH
RENNES - STADE BRIOCHIN
LE MANS - CONCARNEAU
LE HAVRE A.C. - LAVAL
STADE BRESTOIS - V.S. CHARTRES
ORLEANS - ROUEN

9 AVRIL 1978
LORIENT - LE MANS
U.S. NORMANDE - ORLEANS
ROUEN - MALAKOFF
LAVAL - RENNES
V.S. CHARTRES - LE HAVRE A.C.
CONCARNEAU - ANGERS
STADE BRIOCHIN - QUEVILLY
PENMARCH - STADE BRESTOIS

16 AVRIL 1978
MALAKOFF - LAVAL
ANGERS - ROUEN
QUEVILLY - U.S. NORMANDE
RENNES - LORIENT
LE MANS - PENMARCH
CONCARNEAU - STADE BRIOCHIN
STADE BRESTOIS - LE HAVRE A.C.
ORLEANS - CHARTRES

23 AVRIL 1978
LORIENT - STADE BRESTOIS
U.S. NORMANDE - RENNES
ROUEN - QUEVILLY
LAVAL - ANGERS
V.S. CHARTRES - MALAKOFF
LE HAVRE A.C. - ORLEANS
STADE BRIOCHIN - LE MANS
PENMARCH - CONCARNEAU

30 AVRIL 1978
MALAKOFF - LE HAVRE A.C.
ANGERS - V.S. CHARTRES
QUEVILLY - LAVAL
RENNES - ROUEN
LE MANS - U.S. NORMANDE
CONCARNEAU - LORIENT
STADE BRIOCHIN - PENMARCH
ORLEANS - STADE BRESTOIS

7 MAI 1978
LORIENT - STADE BRIOCHIN
U.S. NORMANDE - CONCARNEAU
ROUEN - LE MANS
LAVAL - ORLEANS
V.S. CHARTRES - QUEVILLY
LE HAVRE A.C. - ANGERS
STADE BRESTOIS - MALAKOFF
PENMARCH - RENNES

14 MAI 1978
MALAKOFF - ORLEANS
ANGERS - STADE BRESTOIS
QUEVILLY - LE HAVRE A.C.
RENNES - V.S. CHARTRES
LE MANS - LAVAL
CONCARNEAU - ROUEN
STADE BRIOCHIN - U.S. NORMANDE
PENMARCH - LORIENT

Le Pérou 77 : une équipe vieillissante qui risque de souffrir en Argentine.

Munante, l'ailier droit indien, un dribbleur insaisissable.

LE PEROU par la petite porte

(Jean-Philippe RETHACKER)

CALI. — Les Péruviens sont entrés dans le Mundial argentin par la petite porte, même si leur succès sur la Bolivie parait impressionnant quant au score (5-0) : l'équipe péruvienne mit en effet une demi-heure à chercher le chemin du but adverse, ratant beaucoup de passes et de contrôles aisés, ne parvenant pas à ordonner son jeu et restant au niveau bien bas d'un rival qui, décidément, n'avait pas grand-chose à faire ni à espérer dans un tel Tournoi.

Il fallut toute la classe de Teo Cubillas, le noir numéro 16 péruvien, pour éclairer enfin le jeu et pour provoquer l'ouverture. L'ancien joueur de Zurich et de Porto marqua lui-même le premier but de la tête à la 31e minute et libéra définitivement les Péruviens juste avant la mi-temps d'un tir à ras de terre en coin sur une erreur de la défense bolivienne, de plus en plus dépassée par les événements.

C'en était fait du match et du Tournoi. Le reste, avec les trois autres buts péruviens réussis par Velasquez (2) et Percy Rojas, survint dans le cours normal des choses, le public attendant surtout un but bolivien qui ne vint pas malgré les efforts et le talent de dribbleur du seul Romero. Et espérant aussi un festival de buts péruviens qui aurait pu égaler la performance des Brésiliens.

Cela dit, le triomphe de ces derniers a été un peu remis en cause par la victoire, sans gloire pourtant, du Pérou. Oui, vraiment, les Boliviens n'avaient que leur courage à jeter dans ce Mundialito, et il est assez regrettable que les forces n'aient pas été un peu mieux équilibrées.

Voici donc le Pérou de nouveau parmi les grands. Sa qualification est sans doute un cadeau empoisonné pour ses responsables. Les dirigeants péruviens ont tout fait et tout donné, financièrement parlant, pour regrouper au pays leurs meilleurs joueurs éparpillés à l'étranger. L'opération « légion étrangère » a réussi à Cali. Mais en Argentine ce sera une autre paire de manches.

Car les vedettes de la sélection péruvienne sont aussi celles du Mundial mexicain de 1970. Cela ne nous rajeunit pas, ni nous ni eux... Dans un an, la défense centrale Melendez-Chumpitaz totalisera environ 72 ans ; Cubillas, Sotil, Munante, Oblitas auront 28 ans chacun. On veut espérer en particulier que Sotil, très mauvais encore contre les Boliviens, alourdi, maladroit devant le but, retrouvera l'année prochaine une condition digne du très grand attaquant qu'il a été.

Et puis il y a tous les points faibles de l'équipe : un gardien, Quiroga, qui donne le frisson, et des arrières latéraux très moyens ; un football assez lent et décomposé, qui ne résistera probablement pas au rythme infernal de la compétition mondiale.

Pour ce qui concerne les Boliviens, il n'y a pas trop de soucis à se faire du côté de Budapest pour une double confrontation qui ne devrait pas être défavorable aux Magyars. Seule l'altitude (3.600 m), répétons-le, et aussi le dribbleur Romero sont à combattre, ce qui n'est guère insurmontable.

CHAMPIONNATS ETRANGERS

LA SEMAINE DES ENTRAINEURS : DOCHERTY LE GOURMAND, PAOLO EMILIO L'INCONNU, GILES LE PÈLERIN

L'affaire Revie continue de faire couler beaucoup d'encre en Angleterre. Tandis que l'ex-responsable de la sélection est unanimement voué aux gémonies, les noms les plus divers circulent pour sa succession. Mais la Football Association a fait savoir qu'elle entendait ne pas se presser et que le futur sélectionneur ne serait peut-être pas choisi avant le prochain Suisse-Angleterre, prévu pour le 7 septembre.

●

Fulham, qui fut encore il y a deux ans finaliste de la « Cup » contre West Ham, connait une grave crise. Le déficit atteindrait 700.000 livres et le club s'est vu refuser l'autorisation d'engager des joueurs supplémentaires.

Docherty ayant placé la barre à des hauteurs trop vertigineuses, le Sporting de Lisbonne s'est retourné vers le Brésil. Son entraineur viendra de Rio et s'appelle Paolo Emilio. C'est sûrement le meilleur de sa rue, mais sa renommée n'avait pas franchi l'Atlantique jusqu'à présent.

Le Sporting a également acquis Artur, le fameux défenseur blond de Benfica, et compte s'assurer les services du Portugais Jordao, en délicatesse avec Saragosse.

●

Lajos Baroti, le sélectionneur hongrois, rentre de Cali où il a pu juger de la valeur de la Bolivie, dernier adversaire de son équipe sur la route de l'Argentine. Sur terrain neutre, il n'y aurait pas de problème, mais Baroti se méfie surtout de La Paz et de ses 3.600 mètres d'altitude.

Les Hongrois devraient quand même réussir à l'aller un carton suffisant pour grimper le cœur léger dans la capitale bolivienne.

●

Johnny Giles revient en Irlande avec femme, enfants et crampons. Pour meubler ses loisirs de sélectionneur natonal, il sera l'entraineur-joueur des Shamock Rovers, jadis meilleur club du pays mais aujourd'hui tombé dans les oubliettes. Qui veut parier qu'on en reparlera bientôt ?

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

EUROPE
Challenge interclubs

UNE SUCCESSION EMBROUILLÉE

LONDRES. — L'avenir de Mike Channon, joueur de pointe international de Southampton, semble être sur le point d'être résolu ce week-end, et son départ pourrait déclencher une réaction en chaine d'autres transferts. Malgré une offre très intéressante de Bordeaux, selon des informations de bonne source anglaise, Channon préférerait aller à Manchester City, deuxième au classement de la saison dernière, et club riche en bons joueurs.

Dès que le transfert de Channon à City fut probable, Laurie McMenemy, entraîneur de Southampton, téléphona à Norwich, avec une offre de Phil Boyer, également joueur de pointe.

Auparavant, Qeens Park Rangers avait déjà contacté Norwich afin d'acheter Boyer et les deux clubs se sont mis d'accord sur le prix.

Mais McMenemy avait un atout : Ted Mac Dougall, ancien coéquipier de Boyer à York, Bournemouth et Norwich. Ces deux-là ont joué leur meilleur football ensemble et ils ont marqué plus de 300 buts à eux deux.

Le dernier maillon possible dans cette chaîne est Franck Lampard, 30 ans, arrière gauche international et vice-capitaine de West-Ham.

Lampard et West-Ham ne peuvent pas se mettre d'accord sur les conditions d'un nouveau contrat et il a été placé « avec regrets » sur la liste des joueurs à transférer.

John Bond, entraîneur de Norwich et ancien joueur de West-Ham, n'a jamais caché son admiration pour Lampard. Pourtant, malgré ces précautions, McMenemy fera tout son possible pour garder Channon dans son effectif.

La Fédération a fait savoir qu'elle n'est pas pressée de trouver un successeur à Don Revie, entraîneur de l'équipe nationale, qui a soudainement quitté sa place dans la réprobation générale.

En plus de Bobby Robson, Jackie Charlton et Brian Clough, on parle de trois autres candidats possibles : Mike Smith, Jimmy Armfield et Jimmy Adamson.

Smith, un Anglais sans aucune expérience en tant que joueur professionnel, a fait quand même des petits miracles avec l'équipe du Pays de Galles, où le choix des joueurs est très limité.

Armfield, ancien arrière droit international de Blackpool et entraîneur actuel de Leeds, est un outsider pour la place, mais il n'a pas la réputation d'être un homme très volontaire.

Adamson, 56 ans, un très bon entraîneur et le plus qualifié des trois, fut candidat à la place d'entraîneur national quand Sir Alf Ramsey, prédécesseur de Revie, fut renvoyé. Son seul handicap aujourd'hui : son âge.

Fulham (deuxième division), un club très actif situé sur les bords de la Tamise, passe de crise en crise, cette saison.

Après une révolution de palais au club, des dirigeants sympathiques se sentirent obligés de rompre tout lien avec lui. Depuis, il y a d'autres explosions dans les bureaux.

La dernière surprise : le secrétaire a été renvoyé pour des raisons assez floues. Tout ce que l'on sait pour le moment est que ce secrétaire a posé des questions assez précises au conseil d'administration au sujet des finances du club.

Depuis le départ des anciens dirigeants et l'arrivée des financiers et de leurs parents au conseil d'administration, la compagnie qui construisit la nouvelle tribune du club, il y a cinq ans (Sir Robert McAlpine and Partners), exige le reste de son compte : 265.000 livres, dans un délai d'un mois.

Le club doit beaucoup d'argent à la banque aussi.

Il paraît que Fulham a un déficit de 700.000 livres, presque 6 millions de francs français.

La semaine dernière, la League interdit à Fulham d'acheter d'autres joueurs avant d'avoir payé pour cinq autres transferts toujours non réglés.

Un choc terrible pour Cardiff, le premier club du Pays de Galles : la commission régionale des licences des stades de football a réduit la capacité permise de Ninian Park (où les matches internationaux gallois ont lieu de 45.000 à... 10.000 !

Wrexham, le seul autre club gallois capable de présenter un match international, souffre d'une réduction de 35.000 à 16.000.

Les deux clubs auront de gros travaux à faire s'ils veulent bénéficier des licences pour des capacités plus élevées.

Alain Hardaker, secrétaire général de la League, a critiqué vivement quelques-unes de ces commissions régionales en raison de leur « stupidité » et de leur « ridicule ».

ALLEMAGNE DE L'OUEST

AVANT ET APRES

Les dirigeants de Bonn, club de Bundesliga B, arrivent au Deutscher Fussball Bund (Fédération) pour présenter leurs comptes et leur dossier. Ils sont relativement optimistes, malgré le non-paiement de leurs joueurs depuis six mois. Le président Gerling, l'administrateur Düsing et le trésorier Schmitt (de g. à dr. première photo) *seront moins souriants en sortant. Le D.F.B. a durement frappé : plus de licence et plus de Championnat pour les incapables. C'est la première fois qu'une telle décision est prise en Bundesliga.*
(Photos Sven Simon)

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

ARTUR PASSE AU SPORTING

LISBONNE. — Le Sporting vient finalement de résoudre le problème de son nouvel entraîneur qu'il essayait depuis déjà quelque temps de solutionner en cherchant en Angleterre l'homme qui lui convient.

Mais les entraîneurs anglais de valeur n'étant pas libres, les dirigeants lisbonnais ont été obligés de se tourner vers d'autres cieux et ce fut au Brésil que le président du club d'Alvalade a trouvé l'oiseau rare tant désiré. Il s'agit du Brésilien Paolo Emilio, un homme pas du tout connu en Europe, pas même au Portugal, mais dont le palmarès a été assez convaincant pour lui permettre de séduire son nouveau club. Les deux parties se sont mises d'accord vendredi dernier, dans la nuit, et l'arrivée de Paolo Emilio est prévue pour la semaine prochaine.

Mais un club ne vit pas seulement d'un entraîneur. Il vit surtout de joueurs, et le Sporting en a énormément besoin. C'est pour cela qu'il vient de signer un contrat de trois ans avec l'arrière droit international de Benfica, Artur, qui n'a pas accepté les conditions de son ancien club. Quant à Jordao, il continue à être convoité par le club lisbonnais. Jordao ne veut plus jouer à Saragosse et il ne veut plus jouer à Benfica non plus, qui chercha il y a quelques semaines à s'attacher ses services. Pourtant l'Angolais a été ferme en disant à la presse espagnole et portugaise qu'il ne voulait pas retourner au club champion du Portugal.

Ce problème semble se compliquer pour le joueur car, aux dernières nouvelles, Saragosse désire le vendre à Anderlecht. Le joueur, pourtant, ne veut pas. Il souhaite rejouer au Portugal et au Sporting. Il nous semble que cette situation va se prolonger et que le joueur ne pourra pas se libérer de son club espagnol aussi facilement qu'il le croyait.

Benfica, qui a perdu le concours d'Artur, d'Alhinho (qui va lui aussi en Belgique) et de Nelinho, a acquis tout de même, en dehors d'Humberto, l'excellent buteur de Boavista : Celso.

L'avant centre de Guimaraes, Rui Lopes, reste fidèle à son club, de même que l'arrière central Barros, donné comme certain, il y a quelques jours, à Boavista. Guimaraes accueille aussi le magnifique demi d'attaque Mario Wilson, fils de son ancien entraîneur, qui est un jeune de grand avenir.

Belenenses se tourne vers le Brésil. Il ne fera pas venir le dangereux ailier Edu mais, en revanche, il aura Jenildo, un demi qui lui a été indiqué par Otto Gloria. Mais Belenenses annonce encore d'autres vedettes pour bientôt.

Côté tournois à l'étranger, on sait déjà que quelques clubs portugais joueront en Espagne au mois d'août. C'est ainsi que Benfica s'en ira à Séville pour y jouer contre Séville, Bétis et Vasas de Budapest. Le Sporting sera à Vigo avec Celta et Torpedo de Moscou, le même que le tirage au sort a mis sur la route de Benfica en Coupe des champions européens. Et ensuite il jouera le Tournoi de Valence ; l'Estoril fera le sud de l'Espagne pour jouer à Almeria, Jerez de la Frontera, Hueba et Setubal sera à Valladolid.

En ce qui concerne les matches au Portugal, on connaît quelques-uns des adversaires de F.C. Porto qui ouvrira la saison le 14 août au stade de Antas contre Elche (Espagne), le 24 contre Honved (Budapest) et il est fort probable que le 20 il recevra une formation belge de Première Division et que le 27 il jouera soit contre Gyor soit contre le M.T.K. de Budapest.

BULGARIE

EUROPE

LA FÊTE AU VILLAGE

SOFIA. — Immédiatement après l'annonce du tirage au sort des Coupes de l'U.E.F.A. à Zurich nous avons pu nous entretenir avec les entraîneurs des équipes bulgares concernées.

Le nouvel entraîneur de Levski-Spartak, Voutzov, dont la formation dispute la Coupe des champions, ne cache pas son désappointement de voir ses poulains opposés au champion polonais de Slask Wroclaw. « Certes, nous confia-t-il, nous aurions pu tomber plus mal, sur Liverpool ou Moenchengladbach, par exemple. Mais cette fois nous aurons à rencontrer une formation qui nous est totalement inconnue, sans la moindre réputation en dehors de son pays. Nous savons combien est forte l'équipe nationale de Pologne, à l'inverse des formations des clubs de ce pays, qui à part Gornik et Legia, ne nous ont jamais impressionnés. On nous a dit que nos futurs adversaires constituaient une équipe sans vedettes, une formation de bons artisans, à part le défenseur Zmuda (27 fois international), ainsi peut-être que les joueurs du milieu du terrain Pawlowski et Carlowski.

Nous savons aussi que vainqueur de la Coupe de leur pays la saison dernière, les joueurs silésiens, après avoir éliminé dans ce tournoi de l'U.E.F.A. les modestes formations de Malte et de l'Eire, réussirent le nul à Wroclaw contre les Italiens de Napoli, puis... virent Naples, comme le dit le dicton, pour y mourir (0-2). Si nous sommes vainqueurs, personne, même dans notre pays, n'y accordera la moindre importance, mais si nous succombons contre ces inconnus, les sarcasmes et les critiques ne manqueront pas de s'abattre sur nous. Nous avons en outre actuellement un grave problème à résoudre : remplacer notre capitaine et libéro Ivkov, l'âme de notre défense, suspendu pour 8 rencontres par l'U.E.F.A.... Nous tentons d'engager un excellent défenseur, le capitaine des espoirs, Entchev, du Spartak de Varna, mais pour l'instant les pourparlers sont au point mort... »

Le nouvel entraîneur de Lokomotiv de Sofia, Méthodiev, dont la formation doit se heurter à Anderlecht, un des favoris de la Coupe des Coupes, se montra philosophe. Rappelant que son équipe était composée principalemen de jeunes, encadés par cinq joueurs chevronnés (les internationaux A ou B, Dimitrov, Mikhailov, Bonez, Zdravkov et le gardien Goranov), il se contenta de dire qu'ils feront de leur mieux, sans se faire trop d'illusions...

En ce qui concerne la Coupe de l'U.E.F.A., Kovatchev, qui a remplacé Iotzov à la tête du C.S.K.A. de Sofia, croit dur comme fer que sa formation éliminera le F.C. Zurich, malgré son titre de demi-finaliste de la Coupe des champions. Il juge les Suisses inférieurs à Saint-Etienne qui eut tant de mal à vaincre l'équipe sofiote l'automne dernier.

Mais le plus heureux des quatre était Koukov, l'entraîneur-adjoint de Marek, cette étonnante formation presque villageoise, fraîche émoulue l'été dernier de la Deuxième Division et qui maintenant aura à affronter les Hongrois du célèbre Ferencvaros.

« Cela ne pouvait mieux tomber, nous confia-t-il. Certes, nous n'avons pas la moindre expérience internationale, ce qui est aussi un avantage, car personne ne nous connaît... Mais nos jeunes, croyez-moi, sont gonflés à bloc, sans peur et sans complexes, et vous verrez que les Balint, Nylasi, Pusztai et consorts vont souffrir sur le stade de notre petite ville ! Nous ferons de notre mieux également à Budapest, car les terrains adverses ne nous ont jamais inquiétés... Nous avons battu les meilleures équipes bulgares et pourquoi ne viendrions-nous pas à bout de ces Magyars qui ne doivent pas être beaucoup plus forts ? » Et de conclure : « Vous vous rendez compte du bruit que ferait l'élimination du fameux Ferencvaros par notre petit Marek, le cendrillon du football bulgare ? »

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues tous les jours, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h (samedi et dimanche exceptés) à :

O.P.G. - REGIES
« Centrale des Petites Annonces »
25, avenue Michelet, 93400 SAINT-OUEN

Téléphone 257-12-70, avant jeudi 12 heures pour insertion dans le numéro du mardi suivant. Elles sont payables au comptant par chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'O. P. G.

TARIF : 5,29 F la ligne simple de 21 signes et espaces. (T.V.A. incluse)
Encadrées : 7,06 F la ligne de 18 signes et espaces

DOMICILIATION
et expédition du courrier : 11,76 F

CARNET DU JOUEUR

Demandes

Entraîneur ou entraîneur-joueur, ch. club 2e ou 3e D. Dipl. français profess. E.P.S. Ec. no 10.121, OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. t.

Offres

Club Promot., Ligue lyonnaise, dépt 39, ch. joueur-entrain. Préf. attaquant. Poss. empl. et logement. Tél. : 16 (84) 42-11-48 (h. rep.)

Emplois

Urgt, club D.H.S., tr. ambit., offre places d'avenir :
1. Agent commercial
2. Gestionnaire stock
Aucun diplôme exigé. Formation assurée à attaquant de pointe, libero, gardien de but niv. D. II ou D. III. Ec. no 10.122, OPG PA, 25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen, q. t.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe
Catalogue n° 10 Imprim. SIMATIS
rue Cussinel - 42100 St-Etienne

EIRE (Dermot ASHMORE)

JOHNNY RENTRE AU PAYS

DUBLIN. — La saison 1977-1978 en Irlande sera d'un intérêt énorme. La semaine dernière, il a été annoncé que Johnny Giles, le manager de l'équipe nationale, devenait joueur-entraîneur et directeur des Shamrock Rovers, le club le plus prestigieux de l'Eire. Tout le monde en est heureux. Ainsi Giles, ayant fait fortune en Angleterre, revient dans son pays avec sa femme et ses enfants. Son beau-frère, Louis Kilcoyne, est le directeur général des Shamrock Rovers club qui, malheureusement, lors des deux dernières saisons, est tombé, après tant d'années de gloire, comme en 1959 par exemple où il avait très bien résisté contre Nice, en Coupe d'Europe. C'est la tâche de Giles, avec l'aide de quelques amis internationaux, comme Treacy, de West Bromwich, de reconstruire Shamrock Rovers pour qu'il devienne une équipe à respecter.

En dehors des Shamrock Rovers, un autre grand intérêt en Irlande sera la promotion de deux clubs provinciaux : Galway et Thurles dans le championnat national, qui sera composé de 16 équipes pour la première fois. L'intérêt viendra de ce que ces deux nouvelles équipes sont assez modestes, venant de deux régions où le football gaëlique et le hurling sont les sports traditionnels.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

UNE INTERSAISON BIEN CALME

LUXEMBOURG. — Doucement mais sûrement, le football reprend ses droits au Grand Duché. Certes, le Championnat ne débutera que le premier dimanche de septembre, mais tournois et matches amicaux fleurissent à qui mieux mieux en cette période où bon nombre de joueurs sont encore en vacances, tant et si bien que la préparation des clubs s'en trouve retardée.

L'inter-saison aura été, du reste, très calme dans son ensemble. Pas de transfert spectaculaire. Les clubs ont appris à être sages, car ici aussi, les difficultés financières se font sentir. Tout juste notera-t-on l'arrivée de Chico Rohmann dans les rangs du club champion « Jeunesse », ainsi que celle du Differdangeois Benetti. Ces deux garçons vont remplacer ceux que le club de la Frontière estimait atteints par la limite d'âge : Da Grava et Morocutti.

On notera aussi le passage de J. Hansen du F. C. Chiers, où il n'aura fait qu'une saison, au F. C. Aris, qui va tenter de retrouver rapidement sa place parmi l'élite.

On constatera donc que les mouvements de joueurs ont été très peu importants cette saison. Une saison qui verra « Jeunesse » mettre une fois de plus son titre en jeu, mais une équipe «Jeunesse» qui a déjà l'esprit tourné vers la Coupe d'Europe et le Celtic Glasgow où il lui faudra se rendre tout d'abord.

A ce sujet, ce qui, pour des clubs huppés, apparaît d'ordinaire comme un avantage psychologique appréciable constitue, dans le cadre des équipes luxembourgeoises, un réel désavantage. Expliquons-nous. Les clubs, tout au long de la saison, luttent pour s'octroyer une place dans l'une des trois épreuves européennes. Ils savent que leur carrière y sera de courte durée ; il s'agit donc de faire en une fois le maximum de recette et cela, généralement, est le cas, à deux conditions : que l'adversaire soit un « grand », et que le premier match se déroule au Grand Duché. Si, avec le Celtic Glasgow, « Jeunesse » n'a pas à se plaindre de son adversaire, par contre le fait de devoir jouer tout d'abord en Ecosse risque de lui porter un certain préjudice, surtout s'il en revient avec une cinglante défaite. Mais « Jeunesse » se souvient n'avoir perdu que 3 à 1 à Bayern et 2-0 à Liverpool, tant et si bien qu'on espère une fois de plus ici que, tout en disparaissant au premier tour, le club eschois fera bonne figure dans une épreuve où il est certainement l'un des plus vieux clubs à figurer.

Le « Progrès », qui, lui a hérité d'un club danois, est beaucoup moins heureux, de même que les « Red Boys », obligés de jouer d'abord à Alkmaar, alors que le tirage au sort leur avait été favorable.

Mais, à cause de l'étroitesse du territoire grand-ducal, il était impossible d'avoir deux matches européens le même soir au Luxembourg. Tant et si bien que l'U.E.F.A., pour la première fois, a dû trancher, et cette décision, on s'en doute, n'est pas du goût des Differdangeois.

Reste à signaler une information : le prêt de Gilbert Dussier, qui opérait jusqu'ici à l'A.S. Nancy-Lorraine, au Lille Olympique Sporting Club. « Là-bas », a dit l'international luxembourgeois, « je serai certain de pouvoir jouer avant centre, ce qui, avec l'arrivée de Mayet et de Pokou, ne pouvait plus être le cas à Nancy. » Dussier, heureux de trouver Arribas au L.O.S.C., débutera sous ses nouvelles couleurs au Grand Duché, puisque le club nordiste a bien voulu remplacer au pied levé l'équipe allemande de Duisbourg un match contre le « Progrès », et cela dans le cadre à la fois de sa préparation à la Coupe de l'U.E.F.A. et de l'inauguration de ses nouvelles installations.

COUPE DU MONDE : (Djafar DEHGHAN)

ASIE

IRAN ET AUSTRALIE AU BOTTE A BOTTE

ADELAIDE. — Avec la défaite de Hong Kong devant l'Australie, à Adélaïde, l'équipe d'Océanie reste le principal adversaire de l'Iran pour la qualification.

Jusqu'à présent, l'équipe nationale du Koweït n'a disputé aucune rencontre. Elle doit jouer son premier match le 2 octobre contre Hong Kong. Dans ce groupe « Asie-Océanie », quatre matches seulement ont été disputés jusqu'ici.

A l'issue de ces quatre matches, l'Iran et la Corée ont obtenu trois points et sont en tête du classement provisoire. Les Iraniens comptent cependant un but de plus au goal-average.

Les hommes de Mahadjérani ont fait une bonne affaire en réalisant le nul, à Pusan, contre les Coréens (0-0). On doit cependant avouer que ces derniers ont été particulièrement malchanceux, mais ce point arraché par l'Iran pèsera certainement son poids au moment du décompte final. Les Iraniens avaient minutieusement préparé cette rencontre. Les sélectionnés avaient été réunis pendant une dizaine de jours dans un centre d'entraînement près de Pusan.

En première mi-temps, le jeu était presque équilibré mais, en seconde période, Choy Jong Min, l'entraîneur coréen, fit entrer le géant de 1,90 m Kim Jaé Han sur le terrain, ce qui eut pour résultat de relancer l'équipe locale. Les Coréens ont fait preuve d'une excellente condition physique et d'une rapidité surprenant mais leur grande faiblesse réside dans leur incapacité chronique à concrétiser les occasions. On n'a pas eu encore l'occasion d'apprécier les Koweitiens mais on peut, d'ores et déjà, annoncer que le billet pour l'Argentine se jouera entre l'Iran et l'Australie.

France Von Balcom, l'entraîneur hollandais de l'équipe de Hong Kong, a d'ailleurs confirmé aux reporters : « L'Iran et l'Australie se disputeront la place de leader dans ce groupe. »

Au cours de la rencontre Australie-Hong Kong, au stade Hind Marsh d'Adelaïde, les buts australiens ont été marqués par John Kosmina aux 27e et 84e minutes et Murray Barnes à la 46e minute.

L'entraîneur australien assistait à la rencontre Hong Kong-Iran pour superviser le jeu de l'Iran, et Mahadjéri était à Adelaïde pour « espionner » les Australiens.

L'entraîneur iranien s'est montré confiant quant à la suite des événements en déclarant que l'équipe d'Australie était, à son avis, beaucoup plus faible qu'en 1974.

Hong Kong : IRAN b. HONG KONG : 2-0 (1-0). — 28.000 spectateurs. Arbitre : M. Gusoni (Italie). Buts : Hossein Kazerani (22e), Ghafour Jahani (77e) pour Iran.

Hong Kong : COREE DU SUD b. HONG KONG : 1-0 (0-0). — 28.000 spectateurs. Buts : Cha Bum Keun (80e) pour Corée du Sud.

Pusan : COREE DU SUD et IRAN : 0-0. — 30.000 spectateurs. Arbitre : M. Foote (Ecosse).

Adelaïde : AUSTRALIE b. HONG KONG : 3-0 (1-0). — 18.000 spectateurs. Arbitre : M. W. Hungerbuhler (Allemagne de l'Ouest). Buts : John Kosmina (27e et 84e), Murray Barrens (46e) pour Australie.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Iran	3	2	1	1	0	2	0
2. Corée du Sud	3	2	1	1	0	1	0
3. Australie	2	1	1	0	0	3	0
4. Hong Kong	0	3	0	0	3	0	6
Koweit	0	0	0	0	0	0	0

Restent à jouer :
14 août (Melbourne) : Australie - Iran.
27 août (Sydney) : Australie - Corée du Sud.
2 octobre (Hong Kong) : Hong Kong - Koweit.
9 octobre (Séoul) : Corée du Sud - Koweit.

PREVENIR VAUT MIEUX QUE GUERIR
OLLA HALTE MALADIES VENERIENNES MST
CHEZ VOTRE PHARMACIEN

SPECIAL AFRIQUE

MAROC

MUSTAPHA YAGHCHA L'ENFANT PRODIGUE

(Henry ZIMEL)

CASABLANCA. — A vingt-sept ans, Mustapha Yaghcha n'a nullement l'intention de raccrocher ni même de passer des rangs de joueurs à ceux d'entraîneur. Il aurait d'ailleurs bien tort puisqu'il est actuellement au mieux de sa forme et que sa renommée va grandissant.

Mustapha est l'un des rares footballeurs marocains qui jouent actuellement à l'étranger. Il tient un poste de milieu de terrain en Suisse, au Club Sportif Chénois, de Genève, et la presse helvétique a estimé qu'il avait été le meilleur joueur étranger de la saison. Chaque année, à pareille époque, il revient passer ses vacances près de ses parents et de ses amis, n'oubliant certainement pas qu'il a été l'une des vedettes d'El Jadida, mais aussi qu'il a maintes fois joué dans l'équipe nationale marocaine.

N'est-ce pas à lui que l'on a, une nouvelle fois, fait appel, en janvier dernier, pour redonner le moral à l'équipe marocaine à un moment où, après son demi-échec contre la Tunisie, il fallait stimuler son ardeur ? Mustapha faisait ainsi sa rentrée dans le club Maroc après une éclipse de trois à quatre années. Il a d'ailleurs parfaitement rempli son contrat. Non seulement il fut l'un des meilleurs de l'équipe marocaine à Tunis, mais il fut aussi l'auteur de l'unique but marqué par les Marocains. Si son effort n'a pas permis au Maroc de se qualifier, du moins Mustapha n'a-t-il rien à se reprocher.

Son avenir immédiat, c'est donc en Suisse qu'il le voit. Il est devenu le véritable « patron » de l'équipe du Chénois et c'est en grande partie grâce à lui que son club s'est classé septième dans le Championnat. La plupart des joueurs y sont semi-professionnels, lui est professionnel, partageant son temps entre celui de joueur dans l'équipe première et entraîneur des juniors.

Bien que dans un poste de milieu de terrain, il a réussi durant la saison à marquer neuf buts et c'est incontestablement son excellent comportement qui lui a permis de se faire remarquer par les agents recruteurs du célèbre Football Club de Zurich. Une proposition de 500.000 francs suisses lui a été faite en fin de saison — environ 100 millions anciens — ce qui en dit long sur sa cote.

Pourtant Mustapha, qui a la tête sur les épaules, a calculé que, sur cette somme, dix pour cent seulement lui revenait. C'est exactement ce que lui proposait les dirigeants du Club Chénois pour renouveler son contrat. Il a préféré en conséquence garder sa place, dans un milieu qu'il connaît bien et où il s'est parfaitement adapté, plutôt que de tout reprendre un club nouveau où l'on ne fait jamais de « cadeau » à ceux qui pour certains risquent d'être gênants. « J'ai donc resigné pour un an avec le Chénois, dit-il, et l'an prochain, on verra bien. »

Parallèlement, d'ailleurs, il prépare, comme tout joueur de carrière, une position de repli vers l'entraînement. Il a suivi, à l'entrée de l'été un stage de formation à l'Institut des Sports de Macaulin, près de Berne. Après dix jours de cours, il en est ressorti avec le diplôme B d'entraîneur.

« Je poursuivrai sur cette voie l'an prochain, dit-il, mais il n'est pas encore question pour moi de revenir définitivement au Maroc. Il est bien évident que si le sélectionneur marocain pense à m'appeler, comme il l'a déjà fait en cas de besoin, je répondrai favorablemnet, mais il reste maintenant bien établi que je jouerai en Suisse tant que mes moyens physiques me le permettront. »

UN SUPER TOURNOI

La Fédération marocaine a établi son programme pour le traditionnel tournoi Mohammed V. Elle fera appel à l'équipe nationale roumaine animée par Kovacs. Le second invité sera la Tchécoslovaquie, la troisième formation étrangère Everton classée sixième en championnat d'Angleterre. Le quatrième participant est, comme le veut le règlement du tournoi, le champion du Maroc, le WAC (Wydad Athletic Club de Casablanca) : actuellement entraîné par l'ex-pro de Nîmes Bettache. Il est probable que le choix de l'équipe roumaine a été influencé par Gheorghe Mardarescu, lui-même roumain et qui, depuis quatre saisons, oriente l'équipe du Maroc.

L'ordre des matches n'a pas encore été établi mais il est vraisemblable que les organisateurs s'efforceront de déboucher sur une finale entre Tchèques et Roumains. On ne serait donc pas étonné de voir le premier tour : Roumanie-WAC et Tchécoslovaquie-Everton. Reste à fixer également le cadre du tournoi. Les travaux de réfection du stade de Casablanca n'étant pas achevés, les matches de cette Coupe Mohammed V se joueront sans doute comme l'an dernier à Rabat.

Enfin, si l'on suit le calendrier habituel, cette compétition aura lieu lors du dernier week-end d'août

EN DIRECT DE CASABLANCA ● EN DIRECT DE CASABL

● Le Comité olympique marocain réuni dernièrement a décidé que le Maroc organiserait la deuxième édition du Tournoi de Kuneitra. Seize équipes arabes y participeront et les clubs seront répartis en quatre poules qui joueront successivement à Casablanca, Rabat, Marrakech et Oujda. La première édition de ce tournoi avait lieu à Damas en Syrie et elle avait été remportée par le Maroc.

● Matches, ou vacances organisées ? Deux équipes marocaines, les « A » et les « Espoirs » joueront dans les prochains jours quelques matches à l'étranger. Les premiers iront jouer en Chine et les seconds en Union Soviétique. On n'attend pas de ces tournées de bien probants résultats. On y voit plutôt une récompense pour ceux qui ont fait une bonne saison. Quelques-uns d'ailleurs avaient retardé leurs départ pour pouvoir participer à la finale de la Coupe avec leurs clubs, notamment les sélectionnés d'El Jadida et ceux du Raja. Pour Boussati et Hcina de Kénitra, le cas était un peu différent. Ils se sont récusés estimant qu'ils n'étaient pas dans une forme suffisante pour représenter dignement leur club (Kénitra).

● On laisse entendre, dans certains milieux à Kénitra que Kçina Anafal aurait l'intention de retourner à Rennes où il avait joué durant deux saisons à la satisfaction d'ailleurs des dirigeants rennais. Rien n'est encore fait. Peut-être n'est-ce qu'un ballon d'essai pour inciter le trésorier de Kénitra à forcer sur la prime de signature.

SALIF KEITA RACONTE

Gérard Dreyfus, journalitse au service des sports de Radio-France Internationale, et Igor Follot, qui collabora régulièrement à « l'édition africaine » de « France Football », viennent de consacrer à Salif Keita un livre intitulé « Keita : mes quatre vérités » aux éditions Chiron-Sports-Africa).

Nous en recommandons la lecture à tous ceux qui ont admiré la « panthère noire » de Saint-Etienne et qui ont suivi sa carrière en France, puis en Espagne et au Portugal. On sait que Keita est actuellement un des éléments majeurs du Sporting de Lisbonne et qu'il sera, à ce titre, un des adversaires les plus redoutables de Bastia en Coupe de l'U.E.F.A.

Ce livre décrit d'abord l'aventure significative d'un grand footballeur noir venu tenter sa chance dans la « jungle » du professionalisme européen. Puis, Keita tire les leçons de son périple et expose ses idées sur le football, sur la formation des jeunes, sur l'Afrique, etc. On y voit le footballeur devenir un homme conscient et responsable.

J. F.

l'année du football

Un prestigieux album

EN SOUSCRIPTION AU CLUB DU LIVRE DE SPORT

77 F

au lieu de

85 F

Jusqu'au 30 septembre

Parution 10 octobre

Commande et règlement à l'ordre de :

Club du Livre de Sport, 10, rue du Faubourg-Montmartre, 75441 Paris Cedex 09

Nom ..... Prénom .....

N° ..... Rue .....

Code Postal ..... Ville .....

Souscris à « L'Année du Football » au prix spécial de 77 F par chèque, mandat, virement (C.C.P. n° 5390-08 Paris)

TUNISIE

(HAKIM)

ATTOUGA ROI DES ROIS

TUNIS. — « Quel est le meilleur joueur tunisien de ces dix dernières années ? » La question a été posée à l'opinion publique sous la forme d'un petit sondage express sur la plage des vacances.

Un nom a obtenu 90 % des suffrages : Attouga, auquel la plupart des personnes interrogées accordent aussi le titre de meilleur gardien africain de sa génération.

Attouga le baroudeur a connu bien des honneurs. Le dernier ajoutera encore à son plaisir de footballeur exemplaire.

Au cours du même sondage, le public tunisien a également répondu à la question : « Quel est le meilleur footballeur français ? » La réplique a été percutante : « Platini ! » Avec près de 95 % des suffrages...

LA COTE-D'IVOIRE ELIMINEE EN COUPE DU MONDE

La Côte-d'Ivoire ne participera pas à la phase finale de la Coupe du monde de football 1978 en Argentine. Elle a été éliminée par le Nigeria. Les Ivoiriens ont réussi à faire match nul 2 à 2, dimanche lors du match retour disputé à Bouaké, dans le centre de la Côte-d'Ivoire. Mais lors du match aller, joué il y a quinze jours à Lagos, les Nigerians l'avaient emporté par 4 buts à 0.

Le Cameroun clame : "Vive le Canon!"

YAOUNDE. — Déjà détenteur de la Coupe nationale l'année dernière, le Canon de Yaoundé a conservé son trophée au stade Ahmadou Ahidjo en battant le Caïman de Douala 1-0 devant près de 100.000 spectateurs venus des principales villes du pays.

Les habitants de Muog-Mby, fief du Canon, et ceux d'Akiva, quartier général du Caïman, avaient apporté sur les gradins tout l'attirail de leurs instruments de danse : tam-tams, tambours, xylophones, etc. Et tout beau dribble ou tir puissant d'un joueur déclenchait un véritable ballet endiablé dans une ambiance de kermesse.

Le Caïman a mieux tenu le coup que prévu. Et le seul but de la partie marqué à la douzième minute de la prolongation par Abega a fait pousser un soupir de soulagement à plus de 50.000 poitrines qui soutenaient le Canon. Saluons l'arbitre, Stanislas Kandem et les juges de touche Waka-Waka et Peter Kulu qui ont dirigé la partie avec une parfaite impartialité.

Le public de Yaoundé n'avait pas assisté depuis longtemps à une partie d'une telle intensité. Il n'y eut pas de temps mort.

Plus d'une fois, le succès fut à la portée du Caïman. La physionomie de la partie aurait sans doute changé si l'attaquant Mangamba avait réussi à placer au fond des filets de M'kono la balle qui fut reprise in extremis par Doumbé Léa dès la deuxième minute. Tout comme la partie aurait tourné à l'avantage du Caïman si le centre de M'dokat, repris par le même Mongamba n'avait échoué sur les pieds de Tsébo à la vingt et unième minute, alors que le public avait déjà crié au but ! Les joueurs du Caïman attaquèrent durant toute la rencontre, mais ils manquèrent souvent d'adresse devant les buts adverses. Ils ont oublié que si le fooball fait appel à la condition physique, il faut qu'elle soit appuyée par l'intelligence. Et c'est donc dans ce dernier domaine que le Canon, son adversaire, mérite donc un coup de chapeau.

Il a fait preuve ces dernières années d'une constance exemplaire. Non seulement il a le doublé, en remportant la Coupe du Cameroun et le Championnat, mais il est resté invaincu de la première à la dernière rencnotre ! C'est un fait sans précédent dans l'histoire du football du pays.

Filio BAMOSE.

CONFIDENTIEL

■ La Football Association n'a pas autorisé Fulham à acheter de nouveaux joueurs. Motif : le déficit du club atteindrait 750.000 livres.

■ L'Italie a déjà posé sa candidature pour l'organisation de la phase finale de la Coupe d'Europe des Nations 1980 (à huit clubs).

■ Le Celtic de Glasgow a été battu (1 - 3) par l'Etoile Rouge de Belgrade en finale du Tournoi de Singapour.

■ Nottingham Forest, nouveau promu, a acquis l'attaquant international écossais Kenny Burns (Birmingham) pour 150.000 livres.

■ Hannes Lohr (35 ans) a signé un dernier contrat d'un an avec Cologne, résiliable chaque mois pour chacune des deux parties.

■ Déjà en forme, Gerd Muller : il a marqué quatre des huit buts du Bayern contre le VFB Coburg, équipe régionale de Bavière.

TRIBUNE RESERVEE

Le club anglais de Middlesbrough vient d'inventer la tribune « familiale ». Désormais, dans son stade d'Ayresome Park, 2.000 places situées derrière l'un des buts seront réservées aux supporters qui viendront en famille. Charles Amer, président de « Boro », a expliqué : « Nous voulons encourager les mamans et les papas à amener leurs enfants au stade sans avoir à craindre les bousculades et les agissements de quelques éléments incontrôlés. »

PELE N'EN REPRENDRA PAS POUR TROIS ANS

Dix millions de dollars (cinq milliards d'anciens francs) : c'est l'offre que Pelé vient de refuser pour « rempiler » trois ans au Cosmos de New York. A l'occasion d'un voyage éclair à Sao Paulo, « O Rei » a confirmé que, cette fois, il n'était plus question de remettre ça. Sa carrière de joueur s'achèvera définitivement avec le présent Championnat U.S., ou plus exactement avec une rencontre amicale entre ses deux seuls clubs pro, le Cosmos et Santos F.C., le 1er octobre à New York.

« Je suis très touché de l'offre que m'ont faite les dirigeants du Cosmos, a dit Pelé. Elle est très intéressante, d'autant que je me sens encore capable physiquement de tenir ma place dans l'équipe. Mais je suis venu pour aider le football à démarrer aux U.S.A. et je crois avoir mené cette mission à bien. J'ai trop envie de revenir pour de bon dans mon pays dont je souffre d'être absent six mois par an. Le 1er octobre, Pelé joueur appartiendra au passé. »

■ Valence a offert un million de dollars à Palmeiras pour le gardien Leao. Mais le gouvernement brésilien n'autorisera aucun transfert d'ici à la Coupe du monde.

■ Le Real a dû ajouter 9 millions de pesetas supplémentaires pour l'acquisition de Stielike suite à la dévaluation.

■ Le match de Coupe du monde Italie-Finlande (15 octobre) où les Azzurri auront à soigner leur goal-average, sera disputé au stadio communale de Turin.

■ Un autre Aguirre à l'Atletico de Bilbao : prénommé Aitor, il vient du Racing de Santander et a coûté 17,5 millions de pesetas.

■ Dino Zoff, 35 ans et demi, a dit : « J'espère jouer au moins jusqu'à 40 ans, et si possible à la Juve. Ensuite, j'apprendrai aux jeunes le plus beau métier du monde. »

■ Klaus Toppmoeller sera le nouveau capitaine du F.C. Kaiserslautern. Ainsi en ont décidé ses coéquipiers par un vote général.

■ Franz Beckenbauer souffre d'une blessure au tendon d'Achille qui contrarie sérieusement son entraînement. Mais sur le terrain il fait toujours la loi.

■ Son gardien Castellini étant suspendu quatre ans en Coupe d'Europe, Torino a engagé le jeune gardien de Monza, Terraneo.

■ L'Italie compte plus d'un million de footballeurs, répartis dans vingt mille clubs environ.

■ Omar Sivori est revenu en Italie comme « manager général » d'un club nouveau-né : Nuovo Napoli (le nouveau Naples), qui débute en série D.

■ Miguel Munoz, l'ex-coach du Real, entraînera Las Palmas cette saison. Il a signé pour une seule saison.

■ Le barrage Hongrie-Bolivie pour le « Mundial » sera disputé le 29 octobre à Budapest (aller) et le 19 novembre à La Paz (retour).

■ Une nouvelle vedette attendue au Cosmos de New York : Pedro Rocha, l'ex-arrière central de la Céleste dont Sao Paulo se sépare.

■ Les deux attaquants de Leeds, Allan Clarke et Ray Hankin, opérés du genou (ligaments) en mai, ont repris l'entraînement avec leurs coéquipiers.

■ Une délégation des professionnels anglais s'est rendue à la Chambre des communes pour y défendre la création du contrat à temps.

LE CHANGEMENT DANS LA CONTINUITE

Dans une interview à un journal uruguayen, Joao Havelange, le président de la F.I.F.A., a déclaré que les nouvelles règles expérimentées lors du Tournoi junior de Monaco — corner court depuis l'endroit où la balle est sortie, touche au pied et expulsion temporaire — pourraient être affichées lors de la Coupe du monde 1982 en Espagne.

« Ces règles doivent redonner de la mobilité au jeu, a dit le président. La lenteur est souvent le refuge des médiocres. Je pense que les Pelé, Cruijff et autres Keegan seraient favorisés par l'adoption de ces règles, et que les mauvais joueurs s'élimineraient eux-mêmes. »

M. Havelange a également confirmé que, en 1982, 24 équipes au lieu de 16 seraient qualifiées pour la phase finale. « Cel permettra, a-t-il souligné, de réduire l'importance des équipes de niveau inférieur (25 pour cent en ce moment contre 16 pour cent avec la future formule) tout en augmentant le nombre des qualifiés pour toutes les zones. Je sais que cela posera des problèmes aux organisateurs, mais c'est le cas de tous les changements et il y a des moments où il faut changer les choses. »

BRÉSIL NON A MAR DEL PLATA

Bien qu'il n'y ait encore rien d'officiel, on sait que les organisateurs argentins de la Coupe du monde ont l'intention de placer le Brésil dans le groupe à cheval entre Buenos Aires et Mar del Plata. Les dirigeants brésiliens ont protesté : le climat de Mar del Plata, plutôt froid et humide, risque de désorienter les Cariocas. Le litige sera certainement porté devant le bureau de la F.I.F.A.

■ Manfred Krafft, l'entraîneur de Sarrebruck, pense que Brunswick doit gagner le Championnat d'Allemagne 77-78.

■ Nobby Stiles, l'ex-« affreux » de la grande équipe d'Angleterre 1966, est le nouveau manager de Preston North End.

■ Milan recevra Barcelone (avec Cruijff) le 28 août à San Siro. Le match n'avait pu avoir lieu le 28 mai, le Hollandais étant blessé.

■ Branko Oblak, le Yougoslave, a séduit ses partenaires du Bayern. « C'est fantastique ce qu'il peut faire avec la balle ! » a dit le nouveau capitaine Gerd Muller.

■ Un grand tournoi avec le Celtic de Glasgow, l'Etoile Rouge de Belgrade, Arsenal et la sélection australienne se déroule actuellement (20-31 juillet) à Sydney, Adelaïde et Melbourne.

LES ALLEMANDS CASANIERS

La R.F.A. n'a pas à se soucier de sa qualification pour l'Argentine, puisqu'elle détient le titre. Mais les Allemands, gens organisés comme chacun sait, n'en préparent pas moins avec soin le rendez-vous du Mundial. Berti Vogts, nouveau capitaine de la sélection, et ses troupes auront huit matches à leur programme 1977-1978 ; mais ils seront assez casaniers puisque six de ces huit rencontres auront lieu en R.F.A.

Les Allemands pourraient d'ailleurs retrouver en Argentine plusieurs de leurs adversaires des prochains mois, notamment l'Italie, la Suède et le Brésil. Les huit matches seront les suivants :

7 septembre : Finlande à Helsinki ;
8 octobre : Italie à Berlin ;
16 novembre : Suisse à Stuttgart ;
14 décembre : Galles à Dortmund ;
22 février : Angleterre à Munich ;
8 mars : U.R.S.S. à Francfort ;
5 avril : Brésil à Hambourg ;
19 avril : Suède en Suède.

■ Carlos Pabington, en désaccord avec son club de Wattenscheid 09 (2e Division allemande), n'est pas rentré d'Argentine pour la reprise de l'entraînement.

■ Bernd Cullmann, l'international de Cologne, portera probablement cette saison le maillot de Borussia Dortmund. Coût 800.000 DM (180 millions d'anciens francs).

BECKENBAUER : QUAND LA JAMBE VA...

Quinze millions de francs lourds : c'est ce que valent les jambes du « Kaiser ». C'est du moins la somme pour laquelle Cosmos a fait assurer les jambes de son capitaine qui n'apprécie guère les gazons artificiels et se plaint de douleurs à l'aîne et au tendon d'Achille.

CHARLIE AU PIQUET

Derby County a vécu en 1976-1977 une saison des plus tourmentées : il n'a évité la descente que de justesse et a dans le même temps battu le record des cartons en tout genre, tant jaunes que rouges.

« Le nombre des avertissements et des expulsions a été invraisemblable et inadmissible, a dit le manager Colin Murphy. La position critique du club m'a empêché d'intervenir comme je l'aurais souhaité. Mais, cette année, je vais mettre les choses au point d'entrée de jeu. »

Ainsi Charlie George et la vedette galloise Leighton James, expulsés lors des derniers matches de Championnat, ont-ils été suspendus respectivement pour les quatre et les trois premières rencontres de la saison. Une décision qui a rendu Charlie George si furieux qu'il songerait de nouveau à changer d'air (il avait failli signer au F.C. Zurich il y a deux mois).

Regards sur le monde

par Jean-Jacques VIERNE

LE DÉFI BRITANNIQUE

IMPORTANTE Fédérat. rech. entr. pour poste resp. Age indiff. Salaire intér. Exp. conf., ment. impecc. et bonne prés. exigées. Hooligans et farfelus s'abst. S'adresser F.A., Londres...

Si vous lisez les journaux anglais, peut-être une petite annonce de ce goût-là vous tombera-t-elle sous les yeux dans les jours qui viennent. La Football Association envisage, en effet, ce moyen pour susciter les candidatures à la succession de Don Revie, qui a démissionné de son poste dans des conditions particulièrement inélégantes.

Non pas que l'on manque de candidats. Ils se bousculeraient plutôt au portillon, si l'on en croit nos confrères britanniques, qui partagent leurs colonnes entre le tir à boulets rouges sur Revie et les pronostics quant à son héritage. Aux dernières nouvelles, quatre hommes auraient pris un léger avantage sur le gros du peloton : Bobby Robson, le manager d'Ipswich, Brian Clough et Jimmy Armfield, ses collègues de Nottingham Forest et de Leeds, ainsi que Mike Smith, qui exerce les fonctions de sélectionneur-manager au Pays de Galles, mais qui, comme son nom l'indique, est un pur Anglais.

LA-BAS, au Qatar, les oreilles de Revie doivent salement siffler. Pas un jour sans qu'ici ou là on le charge d'un péché mortel de plus. Les « cartoons » les plus cruels lui sont consacrés, comme celui où on le voit en plein désert, vêtu d'un burnous, s'adresser à deux ou trois joueurs du cru accoutrés de la même façon : « O.K., commençons. Vous, vous et vous, balayez-moi d'abord tout ce sable ! »

Au sondage de l'impopularité, nul doute que Don ferait un malheur. Mais s'il n'y a pas mis la manière, son attitude peut s'expliquer. C'était le secret de polichinelle que ses jours à la tête de la sélection anglaise étaient comptés. Il a saisi, trop brusquement sans doute, l'occasion de se mettre à l'abri du chômage.

IL y a dix ans, l'annonce du transfert d'une vedette anglaise dans un club du continent aurait été accueillie comme un canular un peu épais. Stanley Matthews, Billy Wright, Bobby Charlton ou Bobby Moore n'ont jamais envisagé de s'expatrier. Aujourd'hui, Kevin Keegan a signé à Hambourg, et plusieurs autres internationaux en titre ne seraient pas opposés à suivre son exemple. On parle de Joe Jordan, l'avant-centre de Leeds, et de Mike Channon, son collègue de Southampton.

Le dernier en date est Gerry Francis, le stratège des Queens Park Rangers, qui effectua un essai malheureux au Paris S.-G., lors du dernier Tournoi de Paris. Son club lui offrait un nouveau contrat de quatre ans, mais il a refusé : « Si j'avais dit oui, j'aurais pratiquement joué pour le percepteur. Si je pars à l'étranger l'an prochain, je peux espérer gagner 140.000 livres (1.200.000 francs) en deux ans, ce qui est impossible en Angleterre. Si je savais devoir jouer jusqu'à 60 ans, je ne songerais même pas à partir. Mais une carrière professionnelle est courte. » Il faut dire que Francis, encore célibataire à 26 ans et quand même fort bien payé aux Q.P.R., a tout pour occuper une place de choix dans le collimateur de son percepteur.

MALGRE ces difficultés au niveau de l'élite, qui risquent de s'accentuer encore dans les mois qui viennent, le football anglais reste, par certains côtés, un exemple.

Les clubs anglais refusent toujours l'escalade des transferts et des salaires, qui est à la mode dans la plupart des autres pays européens. Et malgré la situation difficile de certains d'entre eux, la Football League n'a pas accepté d'instaurer la publicité sur les maillots. Car cela risquait d'éloigner le football pro de la télévision, et les dirigeants ont pensé, contre l'avis des principaux clubs du pays, qu'à long terme la balance pencherait du mauvais côté. Les clubs, bon gré mal gré, ont accepté la décision de la League, alors que certains avaient déjà conclu des accords avec un « sponsor ».

Cette discipline et cette rigueur — le mot, pour une fois, est ici à sa place — ne seront peut-être pas payantes demain. Mais après-demain ?

Un "Mundialito" sans Passion

Le Tournoi de qualification des pays sud-américains pour la phase finale de la Coupe du monde, pompeusement baptisé « Mundialito », n'a pas été très passionnant. Des trois pays rassemblés à Cali, l'un, la Bolivie, était trop manifestement inférieur pour que la compétition gardât le moindre suspense.

On a donc eu tout le loisir de se concentrer sur les à-côtés du Tournoi qui a permis au Brésil et au Pérou de gagner leur place en Argentine. Par exemple, de fixer pour la postérité un tir de Rivelino... du pied droit, ce qui est un document rarissime (ci-contre) ; **de voir Luis Pereira battu de la tête, ce qui l'est presque autant, par le Péruvien Queseda** (en bas à droite) ; **de compatir aux malheurs de Paulo Isidoro, victime d'un tacle suffisamment appuyé pour lui arracher sa chaussure et emmené hors du terrain à dos de soigneur** (en bas à gauche), **ce qui, selon la mode de l'endroit, ne va pas sans maintes palabres.**

(Photos Patrick Boutroux.)

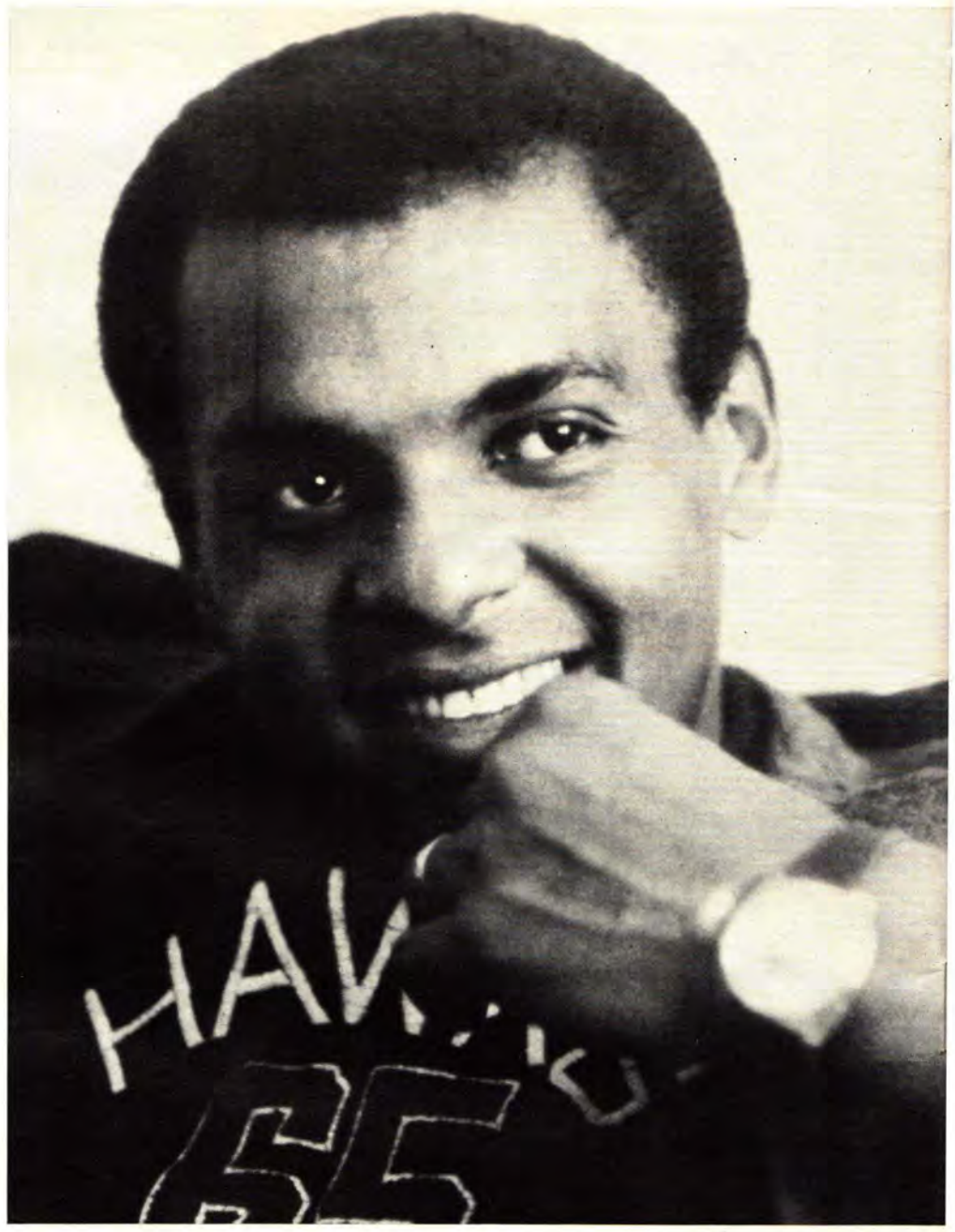
Un reportage de Jean-Philippe RETHACKER

LES EUROPEENS DU BRESIL

Dans l'actuelle sélection brésilienne, ils sont deux à avoir tenté l'aventure européenne. Paulo Cesar, bien sûr, notre Paulo, qui joua une saison à l'O.M., et Luis Pereira, le libero, grande vedette de l'actuel Atletico de Madrid. En ces temps d'échanges à haute fréquence entre le Vieux Continent et le Nouveau Monde, et à un an du Mundial argentin pour lequel le Brésil vient de se qualifier, il était intéressant de faire le point avec eux. Notre envoyé spécial à Cali Jean-Philippe Rethacker s'en est chargé pour vous.

LUIS PEREIRA

mi-gorille mi-torero



Luis Pereira sourit à Buenos Aires.

CALI. — Avec ses bras longs et toujours pendants, ses épaules voûtées, ses genoux constamment pliés, ses pieds qui rentrent, Luis Edmundo Pereira ressemble plus à un gorille en vadrouille qu'à l'un des meilleurs liberos du monde... sinon le meilleur selon son collègue Beckenbauer. Il est très vilain à regarder, c'est vrai, le patron de la défense brésilienne qui est aussi celui de l'Atletico de Madrid, champion d'Espagne 1977.

Il est vilain, mais dès que le ballon passe à portée de lui ou gît à ses pieds, la silhouette devient élégante, la classe parle, le joueur d'exception apparaît en pleine lumière.

Certes Luis Pereira n'a pas toujours été irréprochable et souverain au cours de ce Mundialito. Il a des circonstances atténuantes, car il a dû, lui, reprendre le collier alors que la saison européenne était terminée. Ayant un peu décroché, il a pris deux ou trois kilos supplémentaires, et il lui fut ensuite difficile de les perdre. Mais, rappellé par Brandao, il fut conservé à juste titre par Coutinho pour diriger la défense brésilienne.

Luis Pereiro est un « Paulista » (habitant de São Paulo) et il a débuté au club de Palmeiras sous la direction de Brandao. « *Je lui dois beaucoup,* avoue-t-il, *car c'est grâce à lui que le petit mécanicien que j'étais est devenu un bon professionnel.* »

Né le 21 juin 1949, Pereira a accompli une ascension fulgurante, qui le conduisit en droite ligne jusqu'à la sélection pour la Coupe du monde 1974, épreuve qui lui a laissé un souvenir bon et mauvais à la fois. Bon, parce qu'il y attira l'attention des dirigeants madrilènes, après avoir tapé dans l'œil de Just Fontaine et du Paris S.-G. ; mauvais parce que le match contre les Hollandais, au cours duquel il fut expulsé du terrain, l'a beaucoup contrarié :

« *J'affirme aujourd'hui encore que j'ai été victime des provocations adverses et que je ne méritais pas plus qu'un autre d'être sorti.* »

Il faut avouer que Luis Pereira fait partie de cette race de défenseurs qui pensent bien plus au ballon qu'aux tibias adverses. Sa masse athlétique (1,82 m, 80 kg) est certes imposante, mais c'est surtout par son coup d'œil, son placement, sa sûreté de tacle, sa détente féline et son remarquable jeu de tête qu'il fait merveille. Il est sans doute emporté, parfois, par son amour du ballon et du beau geste, qui le rend imprudent, mais comment lui en vouloir...

CETTE COUPE D'EUROPE INCONNUE

En Espagne, il a dû s'adapter à une forme de jeu nouvelle. « *Là-bas, on pratique un marquage individuel très serré, alors que j'étais habitué à la zone brésilienne. Mais comme je suis libero, il n'y a pas eu trop de difficultés. Le football européen est un football de force bien sûr, mais les joueurs ont accompli d'énormes progrès dans la maîtrise du ballon, et surtout leur sens tactique, leur esprit collectif et leur préparation sont incomparables. On a encore pu constater leurs progrès au cours des tournées qu'ils ont effectuées en Argentine et au Brésil. En 1978 des équipes comme l'Allemagne occidentale et la Hollande seront les favoris avec l'Argentine et le Brésil. Le football sud-américain possède de grandes richesses en joueurs, mais elles ne sont pas bien exploitées. L'organisation n'est pas encore parfaite, cela viendra. Je crois également que les joueurs changent trop souvent et trop facilement de club. Avec ces incessants transferts, l'esprit de club et le travail sérieux ne sont pas satisfaisants.* »

Luis Pereira voit aussi clair dans ses jugements que sur le terrain. Il va repartir bientôt pour Madrid où l'attend une saison bien lourde avec cette Coupe d'Europe qu'il ne connaît pas... et avec en point de mire la Coupe du monde, où Il a, tout comme ses amis brésiliens, quelques revanches à prendre.

PAULO CESAR

un charme pas du tout discret

A Leblon, Paulo est la grande attraction de la plage.

CALI. — Comme le Cesar marseillais de Pagnol, notre Cesar brésilien, qui se prénomme Paulo, n'est pas un personnage ordinaire. Et il eût été surprenant qu'il ne passât pas par Marseille, lui aussi. Là-bas, sur la Canebière, il a pendant un bon bout de temps défrayé la chronique, par ses tenues vestimentaires chatoyantes et pour le moins voyantes, par ses frasques et ses disparitions, son amour de la bossa-nova, ses fugues à Paris ou à Rio, ses notes téléphoniques de milliardaire, mais aussi, soyons honnête, par son talent de footballeur et sa virtuosité technique.

Personnage détesté et démoli par les uns, louangé et soutenu par les autres, Paulo ne laisse pas indifférent. Récemment, Joao Saldanha, qui n'est pourtant pas un tendre, a pris sa défense face à tous ceux, journalistes et autres, qui l'attaquaient : « *Didi et Gerson sont passés par là avant lui. C'est le tribut que doivent payer les joueurs de génie pour s'imposer.* »

Ici à Cali, Paulo a encore fait parler de lui en refusant carrément de répondre aux questions des journalistes de São Paulo qui l'ont descendu en flammes depuis trois mois. Cela a déclenché un gros drame et provoqué une sérieuse polémique autour de la sélection.

UN IVROGNE NOMME BRANDAO

L'homme a son franc-parler. De sa grosse voix de bourdon, il dit toujours ce qu'il pense et cela ne fait pas forcément plaisir à tout le monde.

« *Depuis que je suis revenu en France,* affirme-t-il, *je suis encore plus étonné par l'ambiance détestable qui règne autour de la sélection brésilienne. Que nous gagnions ou non, que nous jouions bien ou mal, c'est toujours le même refrain : nous sommes des mauvais, et nous n'arrivons pas à la cheville des « tri-champions » du monde. Je suis bien placé pour en parler puisque j'ai fait partie de l'équipe de* 1970, *mais si nous n'avons plus un Pelé ou un Jair, nous possédons aussi des arguments.* »

Paulo avait réussi une très brillante saison en 1976 avec Fluminense, qu'il conduisit au titre de champion de Rio, et en demi-finale du Championnat national. Suspendu, il ne put, hélas, participer au match décisif contre les Corinthians de São Paulo. A l'époque, le sélectionneur Brandao l'écarta de la sélection et Paulo piqua une violente colère... à la Cesar, traitant le « tecnico » national d'ivrogne, ce qui n'arrangea pas bien ses affaires.

Et puis il fut transféré à Botafogo en janvier, avec ses coéquipiers de Fluminense, Gil et Rodrigues Neto, le président de « Flu » tenant à tout prix à acquérir l'arrière, Francisco Marinho, dit « l'Indien blond ».

« *Ainsi,* dit Paulo, *j'ai retrouvé le club de mes débuts au Brésil, où je suis arrivé à quinze ans après avoir vécu ma jeunesse en Colombie.* » Du même coup notre voyageur a porté le maillot de trois grands clubs de Rio, Botafogo, Flamengo et Fluminense. Evidemment, lorsque Brandao fut mis au piquet, Paulo refit surface, et l'arrivée de Coutinho, qui fut marseillais avec lui et qui le connaît bien, lui permit de reprendre place dans la sélection. C'est dans un rôle de faux ailier gauche qu'il est donc revenu, mais cela n'a pas toujours été concluant.

Car Paulo n'a plus la vitesse et le perçant d'un véritable avant de pointe, et il n'en a pas non plus le goût. Il revient donc loin en arrière et construit pour les autres, avec un sens du jeu et une précision remarquables certes, mais au détriment de l'efficacité. C'est ce que lui reprochent les Brésiliens pour une bonne moitié de l'opinion.

« *Je préférerais moi-même jouer carrément au milieu du terrain,* dit-il, *mais si Coutinho pense que je suis plus utile en numéro onze, pourquoi changer ? D'ailleurs la formule n'est peut-être pas si mauvaise que cela puisque nous continuons à rester invaincus depuis* 32 *matches.. Tu connais beaucoup d'équipes nationales soi-disant mauvaises, qui peuvent se vanter de posséder un tel palmarès.* »

FAIRE SES VALISES

Paulo connaît bien, et pour cause, le football européen. Il l'admire et le respecte beaucoup. Mais il est persuadé que le Mundial 78 tournera à l'avantage des Sud-Américains : « *Les Européens sont venus tâter le terrain cette année, et ont peut-être repris confiance. Mais l'ambiance en Argentine sera très spéciale, et elle nous sera en fin de compte favorable, parce que tout le continent sera derrière nous. Seuls les Allemands et aussi les Hollandais seront dangereux.* »

Le Mundial, Paulo espère bien y participer mais après c'est encore l'étranger qui l'attirera. Il ne s'est pas consolé d'avoir quitté la France. Nous n'avons jamais pu discuter dix minutes avec lui sans que les noms de Marseille, de Paris ou de Daniel Hechter ne reviennent dans la conversation. C'est aussi cela que lui reprochent les Brésiliens : cette envie constante de faire ses valises. Ils traduisent cela par amour de l'argent, manque d'attachement au maillot de la sélection, ce qui est certainement faux et injuste.

Car Paulo est avant tout brésilien de tempérament et de cœur. Mais comme dit Saldanha, le génie et la personnalité, c'est toujours lourd à porter.

Un duel acharné avec Janvion à Maracana.

Paulo Cesar en compagnie de Jean-Philippe Rethacker

un jean, des baskets,
votre silver match,
c'est le week-end!
29F 50
SILVER MATCH
briquet pour le
WEEK-END
sans réparation, service instantané dans 22000 bureaux de tabac
Pub et photos - Ateliers A.B.C - Paris